

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET
INGÉNIERIE ÉDUCATIVE

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES
DISCIPLINES

S



F E

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

THE FACULTY OF EDUCATION

POST GRADUATE SCHOOL FOR THE
SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SCIENCES OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

DEPARTMENT OF DIDACTICS

**ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE IMAGÉ DE L'EXPRESSION
ORALE AU PRESCOLAIRE ET DEVELOPPEMENT DES SAVOIRS
EN INITIATION À LA LECTURE.**

*Mémoire rédigé et présenté le 24 septembre 2024 en vue de l'obtention du diplôme de Master
en Sciences de l'éducation*

Option: Didactique des disciplines

Spécialité : Didactique du Français (recherche en Ingénierie Éducative)

Par

Suzy Blondelle NDAPEUH

Licencié en Lettres Modernes Française/Lettre Classique

Matricule : 20V3355



Membres du jury

Rang	Noms et grade	Université
Président	MGBWA Vandelin	Professeur UYI
Rapporteur	BELINGA BESSALA Simon	Professeur UYI
Examineur	NGONO ATEBA Hélène	Chargé de Cours UYI

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES	v
LISTE DES ABREVIATIONS	vi
RESUME	vii
ABSTRACT	viii
PARTIE I : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE	3
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE ET ETAT DE LA QUESTION	18
PARTIE II : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE L'ETUDE	44
CHAPITRE III : METHODE DE LA RECHERCHE	45
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	69
CONCLUSION GENERALE	90
BIBLIOGRAPHIE	92
ANNEXES	97
TABLE DES MATIÈRES	111

À mes parents

Papa KEMTA Pierre et maman MADJI Jeannette, mes piliers, ma plus grande force.
Vos encouragements ont été mon refuge et ma motivation tout au long de mon parcours
académique.

Voyez en ce travail toute ma gratitude, ma reconnaissance et la récompense à tous
vos efforts

REMERCIEMENTS

Nos remerciements les plus sincères vont à toutes les personnes de mérite ayant eu la bonté de nous apporter leur soutien intellectuel, moral, matériel, familial, amical et même affectif dans la concrétisation de ce travail.

Très grands sont les sentiments de gratitude et de considération que nous exprimons à l'égard de notre directeur de recherche professeur Simon BELINGA BESSALA pour son expertise, ses orientations, ses conseils, sa disponibilité et son aide précieuse tout au long de notre travail.

Aussi, nous sommes très reconnaissants à toute l'équipe pédagogique de la Faculté des Sciences de l'Education (FSE), plus précisément à tous les enseignants du département de didactique des disciplines qui nous ont donné la science, les techniques et méthodes nécessaires pour la réalisation de notre recherche.

Nous adressons notre profonde reconnaissance à nos encadreurs de stage pour leur bon encadrement, et pour les conseils fructueux qu'ils n'ont cessé de nous prodiguer

Un merci spécial à nos aînés académiques, camarades et amis pour leurs motivations, leurs encouragements et leurs échanges intellectuels stimulants.

Nous ne saurons oublier ces personnes spéciales : mon conjoint Mr TEMKOU TADJITIO Gildas pour son amour, son soutien indéfectible et pour avoir toujours cru en moi. Mes enfants MUYEN TEMKOU Hilda Queen, KEMTA TEMKOU Jeffry Daryl, TADJITIO TEMKOU Rayonne Sidwelle pour leur affection, leur réconfort et leur patience.

Enfin, nous tenons à remercier toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail. Que ce soit à travers des conseils, des discussions enrichissantes, ou par leur simple présence, leur apport a été précieux.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: répartition des rôles de l'image selon la pratique de classe dans les établissements enquêtés.....	9
Tableau 2: répartition des activités de lecture selon la pratique de classe des établissements enquêtés.....	10
2.5.1. La variable dépendante (VD).....	42
Tableau 3: caractéristiques de la population cible (les apprenants).....	46
Tableau 4: caractéristiques de la population cible (les enseignantes).....	47
Tableau 6: présentation de la population cible (les enseignantes).....	48
Tableau 7: critères de sélection des sujets-apprenants.....	49
Tableau 8: critères de sélection des sujets-enseignants.....	49
Tableau 9: représentation de la méthode d'échantillonnage stratifiée a priori (apprenants)	50
Tableau 10: représentation de la méthode d'échantillonnage par grappes (enseignants)	51
Tableau 11: répartition de l'échantillon (apprenants) en groupes expérimentaux.....	52
Tableau 12: répartition de l'échantillon (enseignantes) en groupes/écoles choisis.....	52
Tableau 13: dispositif de l'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale sur l'activité de « la famille ».....	58
Tableau 14: schémas expérimentaux en recherche quantitative	62
Tableau 15: grille d'évaluation	64
Tableau 16: Rôle du contenu vidéo et des images en photo-langage dans la pratique didactique en expression orale (GS).....	74
Tableau 17: Le matériel pédagogique et didactique disponible pour la pratique de classe en expression orale (GS).....	74
Tableau 18: répartition des enseignants selon le rôle du contenu vidéo dans les enseignements-apprentissage de l'expression orale (GS)	76
Tableau 19: répartition des enseignants selon le rôle du photo-langage dans les enseignements- apprentissage de l'expression orale (GS)	77
Tableau 20 : répartition des apprenants selon le score dans le groupe témoin.....	81
7. Source : enquête de terrain	81
Tableau 21 : indicateurs statistiques dans le groupe témoin	82
Tableau 22 : Test d'égalité des espérances : observations paires du groupe témoin	82
Tableau 23 : répartition des apprenants selon le score dans le groupe expérimental.....	83
Tableau 24 : indicateurs statistiques dans le groupe expérimental.....	84
Tableau 25 : Test d'égalité des espérances : observations paires égales du groupe expérimental	84
Tableau 26 : récapitulatif des indicateurs statistiques des deux groupes	85
Tableau 27 : analyse de la variance du groupe expérimental	86

LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES

Graphique 1 : répartition des rôles de l'image selon la pratique de classe dans les établissements enquêtés	9
Graphique 2: Activité de lecture sur l'épellation du mot et prononciation de la syllabe	10
Figure 1: Le processus d'ingénierie didactique (image créée par Berta BARQUERO et Marianna, 2015), selon Michel ARTIGUE, 1991.....	54
Figure 2: Polygone des paramètres de l'action didactique, Jean- Luc GILLES et al.....	60
(2022)	60
Répartition des enseignants enquêtés dans les établissements secondaires (1 ^{er} cycle).....	69
Graphique 3: Répartition des enseignants selon les établissements secondaires	69
Graphique 4: Répartition des enseignants par le sexe	70
Graphique 5: Répartition des enseignants selon l'âge.....	70
Graphique 6: Répartition des enseignants par le diplôme académique.....	71
Graphique 7 : Répartition des enseignants par leur formation professionnelle	72
Graphique 8: Répartition des enseignants par ancienneté au métier	72
Graphique 9 : Répartition des enseignants l'exploitation (régulière) d'un contenu vidéo et des photo-langages dans la pratique didactique.....	73
Graphique 10 : Répartition du contenu et des images en photo-langage dans la pratique didactique en expression orale (GS).....	74
Graphique 11: Répartition du matériel pédagogique et didactique disponible pour la pratique de classe en expression orale (GS) par enseignants	75
Graphique 12: Répartition des enseignants selon l'apport d'un contenu vidéo et des images en photo-langage dans la pratique de classe en expression orale (GS).....	75
Graphique 13: Répartition des rôles d'un contenu vidéo par enseignants pour la pratique de classe en l'expression orale (GS).....	76
Graphique 15: répartition des enseignants selon l'attitude des élèves face à l'utilisation du contenu vidéo et du photo-langage	78
Graphique 16: Avis des enseignants sur la difficulté permanente des apprenants en.....	78
expression orale.	78
Graphique 17: Avis des enseignants sur l'utilisation d'une vidéo au service de l'apprentissage de l'expression orale	79

LISTE DES ABREVIATIONS

APC : Approche Par Compétences

APP : Apprentissage Par Projet

CAPIEMP : Certificat d'Aptitude Pédagogique des Instituteurs des Ecoles Maternelle et Primaire.

ENIEG : Ecole Normale d'Instituteurs de l'Enseignement General.

FSE : Faculté des Sciences de l'Education

GBS : Government Bilingual school

GS : Grande Section

Ha : Hypothèse Alternative

HO : Hypothèse Nulle

HRP : Hypothèse de Recherche Principale

HS : Hypothèse Secondaire

ID : Ingénierie Didactique

NAP : Nouvelle Approche Pédagogique

ODD : Objectif du Développement Durable

OGR : Objectif Général de Recherche

OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement

ONU : Organisation des Nations Unies

OR : Objectif de Recherche

OS : Objectif Spécifique

OSR : Objectif Spécifique de Recherche

PIPEO : Pratique Imagée au Préscolaire de l'Expression Orale

QPR : Question Principale de Recherché

QR : Question de Recherché

QS : Question Secondaire

QSR : Question Secondaire de Recherche

UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization **VD** : Variable Dépendante

VI : variable Indépendante

RESUME

L'objectif général de notre recherche est de créer un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire afin d'améliorer les savoirs en initiation à la lecture. Pour cette étude, nous avons formulé deux types d'hypothèses : l'hypothèse principale qui est la suivante : L'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo-langage d'illustration de jeunesse et la vidéo animée permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. Nous avons également formulé les hypothèses secondaires suivantes : Hypothèse secondaire 1 (HS1) : Le photolangage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore la prononciation des mots au préscolaire car il met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer ; aussi il permet à l'apprenant de conserver en mémoire les mots imagés à prononcer. Hypothèse secondaire 2 (HS2) : La vidéo animée en expression orale facilite l'épellation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes, tout en lui facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes du mot qu'il va répéter par la suite. Il découle du contexte et des constats de notre étude le problème de l'impact de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture. Pour cette étude, nous avons opté pour la démarche expérimentale. Ainsi, pour répondre à notre problématique, nous avons soumis aux enseignantes du préscolaire un questionnaire et faire passer une évaluation aux apprenants. Les résultats de ces évaluations du pré- test et du posttest dans le groupe témoin et dans le groupe expérimental ainsi que leurs analyses par le test de Student montrent, d'une part, qu'à l'expérience 1 dans le groupe expérimental, on note une différence significative entre les notes obtenues au pré-test et celles obtenues au post-test. Comme fréquence des résultats on a un $F = 80,928047$ avec une probabilité de $2,8247E-10$ très inférieure au seuil de significativité de 0,005. Ce résultat nous confirme les données statistiques précédemment interprétées qui ont montré l'impact du dispositif expérimental sur le développement des compétences chez les apprenants. Autrement dit, le dispositif expérimenté a eu une influence majeure sur l'effectif des apprenants puisqu'il a réduit un taux d'échec de 100%, confirmé par la probabilité inférieure au seuil de significativité de 0,005.

Mots Clés : Enseignement/apprentissage, Préscolaire, Imagé, Photo langage

ABSTRACT

The general objective of our research is to create a teaching/learning system with images in oral expression at preschool level in order to improve knowledge in introductory reading. For this study, we formulated two types of hypotheses: the main hypothesis which is the following: The teaching/learning of oral expression in preschool develops knowledge in initiating reading in that photo-language youth illustration and animated video help improve the pronunciation and spelling of words in preschool learners. We also formulated the following secondary hypotheses: Secondary hypothesis 1 (HS1): The photo-language of illustration for young people in oral expression improves the pronunciation of words in preschool because it provides the learner with a series of images variety of words to pronounce; it also allows the learner to keep in memory the pictorial words to pronounce. Secondary hypothesis 2 (HS2): The animated oral expression video facilitates the spelling of words among preschool learners in that it motivates the learner to listen to the sounds of vowels and consonants; while making it easier for him to visualize and listen to the sounds of the vowels and consonants of the word that he will repeat later. The problem of the impact of images in the teaching/learning of oral expression at preschool on the development of knowledge in introductory reading arises from the context and findings of our study. For this study, we opted for the experimental approach. So, to answer our problem, we submitted a questionnaire to the preschool teachers and gave the learners an assessment. The results of these pre-test and post-test evaluations in the control group and in the experimental group as well as their analyzes by the Student test show, on the one hand, that in experiment 1 in the experimental group, we note a significant difference between the scores obtained in the pre-test and those obtained in the post-test. As a frequency of results we have an $F = 80.928047$ with a probability of $2.8247E-10$ much lower than the significance threshold of 0.005. This result confirms the previously interpreted statistical data which showed the impact of the experimental system on the development of skills among learners. In other words, the tested system had a major influence on the number of learners since it reduced a failure rate of 100%, confirmed by the probability below the significance threshold of 0.005

Keys Words : teaching/Lerning , Preschool , Picture language

INTRODUCTION GENERALE

L'enseignement de l'expression orale au préscolaire nécessite l'utilisation des méthodes et des moyens attrayants et motivants, ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les apprenants et dont le but est de captiver son attention et susciter son intérêt.

L'utilisation de ces moyens permet de diversifier les supports pédagogiques (supports visuels, supports audio-visuel) afin de motiver l'apprenant à s'exprimer oralement et par conséquent acquérir aisément des compétences en lecture. Au XXe siècle, le pédagogue tchèque J.A.Komensky (dit Comenius) invite l'enseignant à utiliser l'image dans la transmission des savoirs. Il dit ceci : « Si nous voulons communiquer aux élèves une sûre connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible ».

En effet sachant que les tous petits évoluent dans un monde onirique, nourris d'image et rempli de couleurs, il est donc judicieux de créer ce monde dans l'environnement de la classe pour faciliter la compréhension, la mémorisation et inciter l'apprenant à lire avec plaisir. A ce propos, M. Tardy évoque que « l'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension » (M. Tardy, 1966, p. 25). Il est donc nécessaire de présenter à l'apprenant les notions nouvelles dans un contexte qui fait vibrer son affectivité. Suite au constat de l'absence de l'image appropriée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire, nous avons pensé que pour faciliter l'enseignement de cette activité chez les apprenants et favoriser ainsi une meilleure initiation à la lecture, Il est important de faire recours aux images telles que des photo-langages d'illustration de jeunesse et des vidéos animées. L'utilisation de ces types d'images captiveraient plus l'attention de ces apprenants leurs permettant de développer aisément les savoirs en initiation à la lecture. En effet lors de notre stage d'observation de master 1, nous avons observé que les apprenants ont des difficultés à lire. Nous avons également constaté que ces difficultés de lecture sont dues à la méthode utilisée pour l'enseignement de l'expression orale. Au regard de ces lacunes, nous avons formulé notre sujet de recherche qui s'intitule « *Enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire et développement des savoirs en initiation à la lecture* ». Cette recherche pose le problème de l'impact de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture. Cependant, nous nous posons la question principale suivante : En quoi l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe-t-il les savoirs en initiation à la lecture ? cette question nous a amené à formuler une hypothèse

principale : L'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo-langage d'illustration de jeunesse et la vidéo animée permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de l'ingénierie didactique, l'objectif majeur de ce travail de recherche est de Concevoir un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire afin d'améliorer les savoirs en initiation à la lecture.

Afin d'atteindre nos objectifs et répondre à notre question de recherche principale, nous allons opter pour une méthode expérimentale. Nous envisageons de mener une enquête chez les enseignantes du préscolaire plus précisément celles de la grande section par le biais d'un questionnaire dans le but de recueillir le maximum d'informations sur l'intégration de l'image dans l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale au préscolaire. Nous allons par la suite effectuer une expérimentation avec deux groupes d'apprenants de la grande section : un groupe expérimental et un groupe témoin. Nous allons mener la première activité d'expression orale illustrée d'images (photo-langage d'illustration de jeunesse, vidéos animées) destinée au premier groupe qui est le groupe expérimental, et une seconde activité d'expression orale sans image destinée au deuxième groupe qui est le groupe témoin.

Le cadre théorique de l'étude représente la première partie de notre travail. Elle se compose de deux chapitres : le chapitre 1 sur la Problématique de l'étude présente le problème, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs de l'étude et les différentes délimitations de l'étude. Le chapitre 2 sur la Revue de la littérature présente les points suivants : la définition des concepts, la revue de littérature et les théories explicatives de l'étude ainsi qu'un tableau synoptique. La deuxième partie de notre travail est le cadre méthodologique compose de deux chapitres : le chapitre 3 intitulé méthode de la recherche ou nous allons définir le type de recherche, la population d'étude, notre l'échantillon, effectuer une délimitation de la population de l'étude et définir les outils et procédures de traitement des données. Le chapitre 4 intitulé Présentation et analyse des résultats réservés à la présentation, l'analyse et l'interprétation des résultats. A la fin de ce travail, nous formulerons d'éventuelles suggestions.

PARTIE I : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

Ce chapitre porte sur la formulation d'une problématique de recherche. L'ensemble des points qui forment la problématique de l'étude sont les suivants : le contexte et justification de l'étude, la formulation du problème de recherche, les questions de recherche, les hypothèses de recherche, les objectifs de recherche, les intérêts de l'étude et la délimitation de l'étude.

1.1. Contexte et justification de l'étude

L'étude que nous menons est encadrée par un ensemble de lois et normes nationales et internationales que nous allons définir tout en précisant le but, les finalités et les objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale selon le système éducatif camerounais et international. Aussi, nous allons définir les compétences de l'expression orale au préscolaire tout en précisant que l'image est l'instrument au service d'une initiation facile à la lecture. En ce qui concerne, la justification du choix de notre thème, elle sera justifiée par nos observations pédagogique- didactique lors du stage de la première année de master.

Ces observations ont confirmé nos intuitions desquelles procède notre sujet de recherche.

1.1.1. Contexte de l'étude

En vue d'améliorer l'initiation à la lecture chez les apprenants du préscolaire (Grande-Section), nous menons une étude au Cameroun sur « *l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale* ». Cette étude entre dans le champ réputé scientifique des Sciences de l'Éducation. L'espace des sciences de l'éducation dans lequel se place cette étude, oblige de mener cette étude sur les domaines scientifiques suivants : Pédagogique, didactique et vu que les apprenants sont des êtres-psychosomatique encore enfants, le domaine de la psychologie éducative est très indispensable à cette étude. Nous imprégner de ces domaines de savoir, nous aidera à concevoir le dispositif de l'enseignement/apprentissage imagé en expression orale que nous allons expérimenter en classe de Grande Section. L'image est l'instrument jugé adéquat pour ce dispositif. Nous pensons que l'utilisation de l'image dans l'enseignement/apprentissage en expression orale peut faciliter l'acquisition des compétences à l'initiation à la lecture chez les enfants du préscolaire.

D'ailleurs, la société contemporaine est une société de l'image. Les jeunes et les enfants de cet ère-numérique sont les individus du virtuel-imagé et du physique-imagé. Pour ainsi dire l'image est l'artéfact la plus familière du siècle. Ce qui justifie que l'usage de l'image se retrouve dans tous les domaines de la société actuelle : politique, économique, religieux, sportif et surtout éducatif. Au niveau de l'éducation, l'image est un puissant instrument pour

l'enseignement-apprentissage. Chaque pratique éducative dans sa dimension didactique ou pédagogique fait recours à l'exploitation des images pour faciliter l'acquisition des connaissances ou l'exposition des savoirs. Nos apprenants dans les écoles proviennent d'un environnement imagé ou grandissent en s'imprégnant de la culture de l'image sociale qui est de plus en plus en vogue. Du coup les apprenants d'aujourd'hui ne sont plus étrangers à l'image : c'est l'accoutumance à l'image en éducation. Ceci parce que, les apprenants d'aujourd'hui font partis de la civilisation de l'image ou de l'ère de l'image (Fabio La Rocca, 2011, p.96).

Cette culture de l'image qu'ont développée les apprenants pourrait être un avantage dans les apprentissages. Car l'accoutumance des apprenants aux images servirait à mieux faire à apprendre par les exercices à visualisation. Si pour Fabio La Rocca (2011, p.97), l'image sert à la construction sociale ; nous pensons aussi que l'image sert à la construction des savoirs et connaissances. Voilà le pouvoir de l'image tant dans le social que dans l'éducatif. Déjà, à la modernité, le pouvoir de l'image était à son plein au niveau physique (version papier). Aujourd'hui avec le digital, le pouvoir de l'image atteint son paroxysme. Le digital accroît le pouvoir et les actions de l'image (Fabio La Rocca, 2011, p.98). Du physicalisme-imagé à un vitalisme-imagé (de l'image papier à l'image virtuel-vidéo), l'image est devenue le support didactique par excellence.

En effet, l'image est plus que d'actualité dans les sciences éducatives, surtout dans le cadre de la didactique. Recensement, dans le cadre des recherches didactiques, Alexandra Larsson (2016) soutient l'idée selon laquelle l'image est un outil didactique dans l'enseignement. De même, Masselot-Girard, (2003) et Carlsson et Koppfeldt (2008) présentent l'image comme un moteur dans le processus de la communication. Aussi, Mohamed El Merrah (2023) pense que l'image fait partir de l'acte de communication. Ce qui n'est pas différent de penser que l'image comme un support langagier soit par communication langagière, soit par symbolisation du langage. Et puisque, notre recherche se trouve dans l'axe de l'ingénierie didactique de la Langue Française, l'image est requise. Car selon Anne Vezier (2008), l'image est au cœur de l'ingénierie éducative dans la didactique des langues. On ne saurait donc se passer de l'image pour élaborer un dispositif d'une pratique didactique.

Ce pouvoir de l'image est reconnu dans les politiques éducatives de base au niveau de l'enseignement au Cameroun. Ses politiques éducatives reconnaissent justement l'image comme l'instrument adéquat de l'initiation à la lecture et l'écriture. Dans le curriculum du préscolaire on fait référence à plusieurs types d'images : dessins, vidéos animées, bandes dessinées, illustrations, graphiques, etc. (CLMFC, 2018). Parmi ces types, nous allons

exploiter comme images dans notre pratique expérimentale : les vidéos animées et les illustrations de jeunesse sous la forme de photo-langages.

La pratique de l'initiation à la lecture est à l'internationale régie par des textes de l'UNESCO (2015). Dès le début des années 1900, l'UNESCO demande à ce que l'initiation à la lecture chez les tous petits s'accompagne avec des outils digitaux tels que les vidéos ou l'image animée (UNESCO, 1992). Sur cette déclaration de l'UNESCO (2001), d'autres organismes comme les OMD et ODD (2015) formulent comme objectif principale pour l'initiation à la lecture chez les enfants :

- Lutter contre l'analphabétisme (objectif principale) ;

En étroite ligne avec les textes internationaux (UNESCO, 2001), l'orientation générale de l'éducation au Cameroun, la loi n° 2005/140 du 25 avril 2005 portant sur l'organisation du Ministère de l'éducation de base définit le même objectif international. L'article 1 de la loi n° 2005/140 du 25 avril 2005 traite de : « *la liaison avec l'Organisation des Nations Unies, la Science et la Culture, en ce qui concerne l'éducation de base* ». Par ailleurs, cette même loi n° 2005/140 du 25 avril 2005 traite en son article 1 : « *de la conception d'activités de lutte contre l'analphabétisme chez les jeunes enfants* ».

Pour ce faire, il a été intégré déjà dans le curriculum du préscolaire (CLMFC, 2018), un module sur l'initiation à la lecture et l'écriture. Les objectifs tels que stipulés dans le curriculum du primaire, en ce qui concerne l'enseignement-apprentissage de la lecture et l'écriture sont les suivants :

- Lire et écrire à travers les signes graphiques.
- Lire et écrire le son ;
- Lire écrire la consonne ;
- Lire et écrire les voyelles ;
- Reproduire une voyelle ; - Reproduire une consonne ; - Reproduire un son.

La finalité de la mise en œuvre de cette politique éducative dans la lutte contre l'analphabétisme chez les jeunes enfants est précisée par les ODD4 (2015) : « *Assurer l'éducation inclusive de qualité et équitable et promouvoir les possibilités de formation continue pour tous* ». En voulant renforcer la capacité de lecture des apprenants du préscolaire, nous nous inscrivons dans le même objectif et finalité sus-cités.

1.1.2. Justification du choix du thème

Au second semestre des années académiques 2020-2021 et 2021/2022, nous avons effectué deux stages : un stage d'observation pédagogique-didactique et un stage pratique. Le thème de recherche de ce stage académique nous a permis d'affiner notre sujet de mémoire.

Observer les : « **Enseignements/ Apprentissages pour une réussite éducative au Cameroun** » a donc été le premier facteur qui nous pousse à choisir ce thème. En effet, lors de ce stage académique mené du préscolaire au supérieur, nous avons pu découvrir/explore, observer, décrire et analyser les pratiques pédagogiques, le matériel didactique et la relation pédagogique qui contribuent à une réussite éducative. Au cours de ce stage académique, notre attention a été retenue particulièrement lors de l'observation des enseignements-apprentissages de la lecture et de l'écriture au niveau du préscolaire. Déjà, l'environnement intérieur de la salle de classe est parsemé de plusieurs images. Ce qui souligne l'importance des images dans les apprentissages des enfants, et précisément ceux qui concerne l'initiation à la lecture. Ceci confirme la pensée d'Anne Vezier (2008) pour qui l'image est au cœur de l'ingénierie éducative dans la didactique des langues. C'est dire que les images rendent ludique l'enseignement/apprentissage tout en permettant aux enfants d'acquérir des compétences à la lecture.

D'ailleurs, l'ensemble de thèses antérieures contenues dans les ouvrages éducatifs à partir de la modernité conforte la place de l'image dans le processus enseignement/apprentissage.

Ainsi, selon Jean Hébrard (1988) dans les disciplines scolaires élémentaires, à l'instar du français (langue, écriture, lecture, ...) et des mathématiques (arythmique, géométrie), l'image occupe une place pédagogique. L'image était considérée comme un instrument adéquat pour enseigner et apprendre à lire et à écrire, ou même à calculer. Aussi, Nathalie Van Der SANDEM (2012, pp. 31-35) a effectué les travaux sur les rôles, les fonctions et les enjeux didactiques des images dans les ouvrages pour l'enseignement du français aux Pays-Bas au XIX^e siècle. Selon elle, les images contenues dans un manuel ont pour rôles d'informer, de distraire et d'instruire leurs lecteurs. En ce qui concerne les fonctions des images, Nathalie Van Der SANDEM (2012, pp. 31-35) en distingue quatre : la fonction sémantique (permet aux apprenants d'appréhender le sens des nouveaux mots), les fonctions esthétique et symbolique (véhiculent et symbolisent les valeurs morales) et la fonction discursive (permet l'échange sur les passages clefs de la narration). Comme enjeux didactiques, Nathalie Van Der SANDEM

(2012, pp. 31-35) présente l'utilisation des images comme matériel didactique : ici les images (dessins, peintures, gravures) aident dans l'apprentissage du français. C'est ainsi qu'a vu le

jour la didactique de l'image en français que présente François De-La-BRETEQUE (1992, p. 3).

Pour De-La-BRETEQUE (1992, p. 3), il existe des « unités pertinentes » dans l'image qui permettraient un apprentissage de la linguistique. Il fait référence ici à l'unité des séquences, de mouvement et de linéarisation. De-La-BRETEQUE (1992) fait référence aux travaux d'Einstein sur la linéarisation des images prises par séquence, où Einstein explique que la juxtaposition de deux images séparées permettrait de faire naître une nouvelle idée qui n'est contenue dans aucun des deux prises séparément. De la séquentialisation de deux images distinctes survient une innovation épistémologique. Quant à l'unité du mouvement dans l'image, De-La-BRETEQUE (1992) pense qu'elle permet de guider le regard. Par ailleurs, il n'y a pas que le français qui, à la modernité, accorde un rôle pédagogique et didactique à l'utilisation des images. A en croire Laetitia PERRET (2018), d'autres disciplines scolaires comme les sciences naturelles, l'histoire et la géographie (voire même toutes les disciplines) intègrent aussi l'image dans leur pédagogie au Moyen Âge.

L'importance de l'image dans les pédagogies antiques et médiévales a permis à celle-ci de s'enraciner dans les pédagogies actuelles. Aujourd'hui, l'image est perçue par les pédagogues comme l'instrument scientifique des enseignements. En faisant référence à l'image, Maud LEBRETON et Heidi GAUTSCHI (2021) définissent son rôle dans les enseignements en termes de « *support mise au service d'un discours pédagogique* ». En tant que support pédagogique, l'image donne plus de sens aux enseignements. En plus de l'aspect pédagogique, il y a la didactique qui s'intéresse aux méthodes et techniques d'apprentissage. Utilisée dans les apprentissages, l'image facilite l'acquisition des savoirs. A cet effet, après une étude d'enquête sur l'impact de *l'image dans le processus d'apprentissage* menée en 2021 en Algérie, les analyses de Nedjar AROUA (2021) révèlent le rôle de facilitateur des apprentissages de l'image. Et Nedjar AROUA (2021) conclut : « *L'apprentissage par l'image favorise la mémorisation, ainsi la compréhension demeure plus facile (...), l'exploitation de l'image rend les apprenants plus motivés* » (p. 414).

Du rôle de « miroir » des vertus et des valeurs citoyennes dans les pédagogies antiques au rôle de « *recalling back memory* » dans l'éducation chrétienne médiévale, l'image assure aujourd'hui le rôle de support pédagogique-didactique.

La brève odyssée sur l'importance de l'image nous aide dans l'orientation et la formulation du thème de ce travail de la façon suivante : « *Enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale* »

1.2. Formulation du problème de recherche

La formulation du problème de cette recherche part d'un constat empirique des différents établissements enquêtés.

1.2.1. Le constat de l'étude

Deux observations ont été faites, lors de nos stages, dans les classes du préscolaire : l'abondance des images dans l'environnement de classe aux seules fins ornementales et des difficultés notoires des apprenants à épeler des voyelles et consonnes ; et à prononcer les mots.

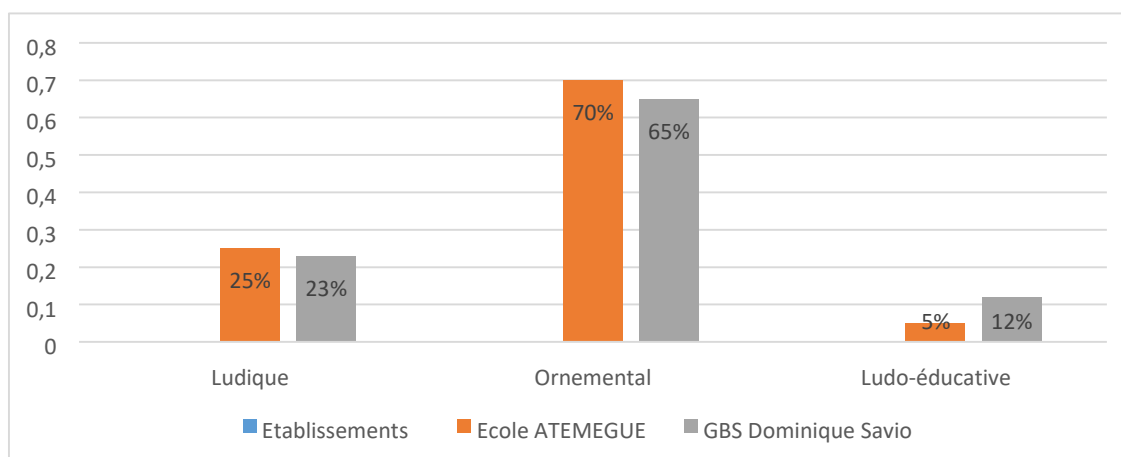
Lors de nos observations de la pratique de classe en initiation à la lecture à l'école maternelle ATEMEGUE et à l'école du GBS Dominique Savio (arrondissement de Yaoundé III et V), il a été observé que l'enseignant exploite plus les images de l'environnement de la classe dans un rôle ludique. C'est-à-dire que les images sont ici exploitées minoritairement comme des instruments didactiques. Une grille d'observation nous permet de faire une analyse quantitative sur les différents rôles de l'image dans la pratique de l'enseignant observé.

Tableau 1: répartition des rôles de l'image selon la pratique de classe dans les établissements enquêtés

Rôles de l'image Etablissements	Ludique	Ornemental	Ludo-éducative
Ecole ATEMEGUE	25%	70%	5%
GBS Dominique Savio	23%	65%	12%

Source : Enquête de terrain, novembre 2021

Graphique 1 : répartition des rôles de l'image selon la pratique de classe dans les établissements enquêtés



Source : Enquête de terrain, novembre 2021

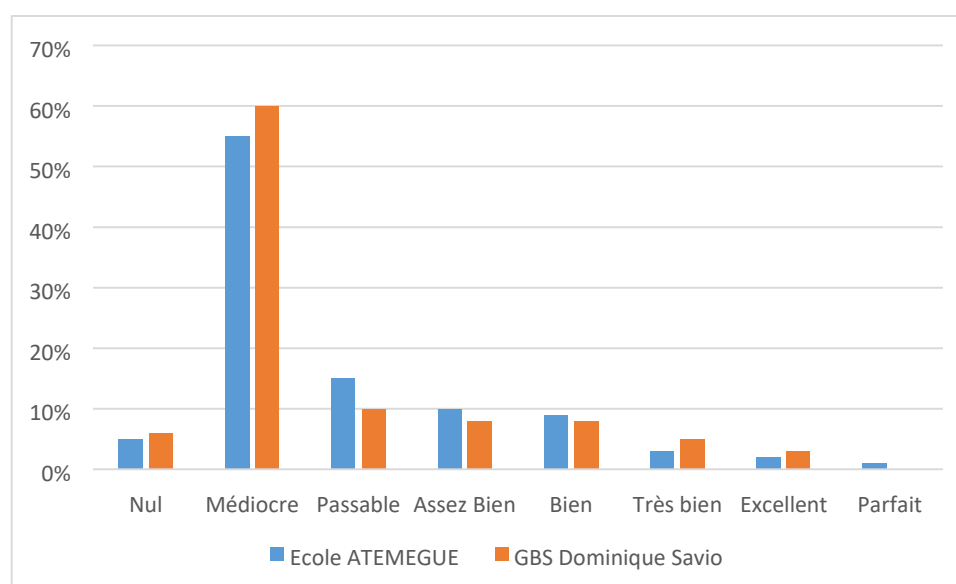
Le schéma ci-dessus montre que le rôle prépondérant de l'exploitation de l'image est celui de la fonction ornementale à hauteur de 70%. Aussi l'image n'est pas dépourvue du rôle ludique qui occupe également un fort pourcentage dans la pratique éducative de l'enseignant observe (65%) minorant ainsi le rôle primordial ludo-éducatif à une petite échelle de 5%.

Tableau 2: répartition des activités de lecture selon la pratique de classe des établissements enquêtés

Activité de lecture Etablissements	Epellation du mot				Prononciation de la syllabe			
	Nul	Médiocre	Passable	Assez Bien	Bien	Très bien	Excellent	Parfait
Ecole ATEMEGUE	5%	55%	15%	10%	9%	3%	2%	1%
GBS Dominique Savio	6%	60%	10%	8%	8%	5%	3%	0%

Source : Enquête de terrain, novembre 2021

Graphique 2: Activité de lecture sur l'épellation du mot et prononciation de la syllabe



Source : Enquête de terrain, novembre 2021

Ce schéma révèle que la plupart des apprenants aux préscolaires dans les écoles observées sont médiocres à l'exercice de lecture. Car, 60% des apprenants ne savent pas bien épeler les mots et prononcer les syllabes. Par ailleurs, très peu sont excellent à cet exercice, voire même parfait.

Ceci est due au fait que 80% des images de la classe sont affichées ou collées à titre décoratives. Ces images servent simple d'ornement. Ainsi, le manque d'images adéquates

pour illustrer véritablement le savoir exposé (l'épellation et la prononciation d'un grand ensemble de mots et non d'un ensemble restreint et figé).

Sur la base de ces deux observations, nous partons du postulat selon lequel, il existe un lien de causalité entre la mauvaise utilisation de l'image et la mauvaise performance des apprenants lors des exercices de lectures. Par ailleurs l'insuffisance d'images adéquates pour une initiation à la lecture n'est pas à exclure comme autre cause de cette difficulté des apprenants. Car, le fait que tous les mots en leurs voyelles et consonnes ne sont pas représentés/illustrés par un contenu imagé qui reflète l'environnement ludique de l'enfant, fait que ce dernier n'arrive pas à se représenter cognitivement le son des mots, ou des voyelles et consonnes.

1.2.2. Le problème de recherche

Le problème posé par notre sujet de recherche est celui de l'impact de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire. Nous voulons apporter une solution à la difficulté des apprenants du préscolaire à développer les savoirs en initiation à la lecture à partir de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale. Nous pensons que la méthode utilisée pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire crée chez les apprenants du préscolaire des difficultés dans le développement des savoirs en initiation à la lecture. Le curriculum de l'enseignement maternel présente les compétences principales à développer par l'enseignement/apprentissage de l'expression orale chez les apprenants du préscolaire celles-ci sont entre autres : permettre à l'apprenant d'exprimer ses besoins, faciliter d'autres apprentissages et favoriser l'acquisition des connaissances dans la pratique de la lecture. La meilleure démarche de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire serait celle de l'utilisation de l'image comme instrument pédagogicodidactique. Au regard de cette présentation, notre sujet de recherche pose le problème de **l'impact de l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture**. Cette préoccupation concourt à connaître les enjeux d'un enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale sur le développement des compétences en initiation à la lecture des apprenants du préscolaire.

1.3. Questions de recherche (QR)

Cette étude comprend une question de recherche principale et deux (02) questions de recherche secondaire.

1.3.1. Questions de recherche principale (QPR)

En quoi l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe-t-il les savoirs en initiation à la lecture ?

1.3.2. Questions de recherches secondaires (QSR)

La présente recherche s'appuie sur les deux (02) questions secondaires :

a) Question secondaire 1 (QS1)

De quelle manière le photo langage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore-t-il la prononciation des mots chez les apprenants du préscolaire ?

b) Question secondaire 2 (QS2)

Comment une vidéo animée en expression orale améliore l'épellation des mots au préscolaire ?

1.4. Les objectifs de recherche (OR)

Cette étude présente un objectif général et deux (02) objectifs spécifiques.

1.4.1. Objectif général de recherche (OGR)

Ce travail vise à : Créer un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire afin d'améliorer les savoir en initiation à la lecture.

1.4.2. Objectifs spécifiques de recherche (OSR)

a) Objectif spécifique 1 (OS1)

Appliquer l'utilisation du photo-langage d'illustration de jeunesse dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire afin d'améliorer la prononciation des mots chez l'apprenant.

b) Objectif spécifique 2 (OS2)

Adapter la vidéo animée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire pour faciliter l'épellation des mots chez l'apprenant.

1.5. Intérêts de l'étude

Cette étude présente plusieurs intérêts, notamment : didactique, psychologique et politique.

1.5.1. Intérêt didactique

Nous essayerons de trouver ou de déceler les problèmes qui font obstacles à l'apprentissage chez apprenants du préscolaire.

1.5.2. Intérêt psychologique

Ce travail aura pour souci majeur de créer une sorte de motivation chez les apprenants du préscolaire dans le cadre de l'acquisition des savoir en expression orale en vue de l'obtention de meilleurs résultats scolaire.

1.5.3. Intérêt politique

Notre travail interpelle les autorités politiques et administratives camerounais à penser comment reformer et réorienter les programmes d'enseignement ainsi que les supports didactiques de l'enseignement de l'expression orale au préscolaire dans le but de favoriser une meilleure acquisition des savoirs en initiation à la lecture.

1.6. Délimitation de l'étude.

Notre étude est délimitée de manière géographique, temporelle et thématique.

1.6.1. Délimitation géographique

L'étude menée ici concerne toutes les écoles maternelles de notre Pays. Mais compte tenu de certaines contraintes indépendantes de notre volonté et nombreuses difficultés cette étude sera faite dans la région du centre, département du Mfoundi, plus précisément dans les écoles maternelles de Yaoundé III. Toutefois, les résultats obtenus ici, nous permettrons de généraliser cette étude.

1.6.2. Délimitation temporelle

Les préoccupations sur l'enseignement/apprentissage de l'expression orale n'ont cessé de susciter de nombreux débats. Ces débats ont permis de penser qu'il était important de déterminer cette étude sur une période bien déterminée, c'est-à-dire de l'année 2000 jusqu'à l'année 2020, parce que l'an 2000 marque une ère nouvelle au Cameroun dans plusieurs domaines comme l'éducation à travers une multitude d'efforts consentis pour améliorer les conditions d'enseignement apprentissage ce qui a abouti à la mise sur pied de nouvelles pédagogies comme la NAP, APC, APP, etc. Ainsi, cette délimitation va nous permettre de mieux appréhender les difficultés auxquelles les travaux de recherche menés

dans le cadre de notre étude en particulier au Cameroun ont été confrontés. Ceci ne voudrait pas dire qu'on n'évoquera pas les différents auteurs qui ont abordé ce domaine d'étude bien avant celui-ci mais c'est à partir de leurs travaux effectués que seront justifiés la pertinence et l'importance de ce travail. Ainsi ces travaux seront référenciés dans cette étude chaque fois besoin se fera ressentir tout en gardant la délimitation temporelle définie.

1.6.3. Délimitation thématique

De nombreux travaux de recherche ont été effectués dans le cadre de l'enseignement/apprentissage de l'expression oral ainsi que celui de l'enseignement au préscolaire. Notre étude va nous permettre de présenter un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire permettant à l'apprenant de développer les savoirs en initiation à la lecture.

	Questions de recherche	Hypothèses de recherche	Objectifs de recherche	Variables de l'étude	Modalités	Indicateurs	Indices
	Question principale : En quoi l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale développe-t-il les savoirs en initiation à la lecture ?	Hypothèse générale : L'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo- langage d'illustration de jeunesse et la vidéo animée permettent l'amélioration et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.	Objectif général : Créer un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire afin d'améliorer les savoirs en initiation à la lecture.	Variable indépendante : Enseignement/apprentissage imagée de l'expression orale au préscolaire.	modalité1 : Usage du photolangage d'illustration de jeunesse	Indicateur 1 : utilisation de 06 images. Indicateur 2 : représentation sur format A2	Bien Moyen Faible
					Modalité 2 : Usage de vidéo animée	Indicateur 1 : Utilisation d'une vidéo animée. (03min). Indicateur 2 : projection animée	Bien Moyen Faible
				Variable dépendante : Développement des savoirs en initiation à la lecture.	Modalité 1 : épeler	Indicateur 1 : capacité à identifier et répéter le son d'une voyelle et d'une consonne qui forme une syllabe.	Elevé Moyen Faible Très Faible

SUJET : ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE IMAGE DE L'EXPRESSION ORALE AU PRESCOLAIRE ET DEVELOPPEMENT DES SAVOIRS EN INITIATION A LA LECTURE.					Modalité 2: prononcer	Indicateur 2 : capacité à associer et répéter les phonèmes tout en les prononçant de façon juste et répétitif.	Elevé Moyen Faible Très Faible
--	--	--	--	--	---	--	---

	Question secondaire 1 : De quelle manière le photo-langage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore-t-il la prononciation des mots au préscolaire.	Hypothèse secondaire 1 : le photolangage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore la prononciation des mots au préscolaire car il met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer ; aussi il permet à l'apprenant de les conserver en mémoire les mots imagés à prononcer.	Objectif secondaire1 : appliquer l'utilisation du photo-langage d'illustration de jeunesse dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire afin d'améliorer la prononciation des mots chez l'apprenant.	Variable indépendante : Enseignement/apprentissage imagée de l'expression orale au préscolaire.	modalité1 : Usage du photolangage d'illustration de jeunesse	Indicateur 1 : utilisation de 06 images. Indicateur 2 : représentation sur format A2	Bien Moyen Faible
	Question secondaire 2 : comment une vidéo animée en expression orale améliore l'épellation des mots au préscolaire.	Hypothèse secondaire 2 : La vidéo animée en expression orale facilite l'épellation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes ; tout en lui facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes du mot qu'il va répéter par la suite.	Objectif secondaire 2 : adapter la vidéo animée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire pour faciliter l'épellation des mots chez l'apprenant.	Variable indépendante : Enseignement/apprentissage imagée de l'expression orale au préscolaire.	Modalité 2 : Usage de vidéo animée	Indicateur 1 : Utilisation d'une vidéo animée. (03min). Indicateur 2 : projection animée	Bien Moyen Faible

CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET ETAT DE LA QUESTION

Ce deuxième chapitre a pour enjeu la construction théorique du fondement théorique de notre étude. Dans ce fondement théorique on retrouve les points suivants : la définition des concepts, la revue de littérature, les théories explicatives de l'étude, formulation des hypothèses et la définition des variables.

2.1. Définition Des Concepts

Le déblayage conceptuel de l'étude permet la compréhension adéquate et facile de notre recherche par tout lecteur potentiel. Voici les concepts qui seront définis : *Enseignement/ apprentissage imagé, expression oral, savoir et initiation à la lecture*. Il est donc nécessaire avant d'aborder notre étude de manière efficiente de définir ces concepts sur lesquels notre réflexion sera développée et expérimenté.

2.1.1. Enseignement/ apprentissage

a) Enseignement

En son étymologie grecque, le concept « enseigner » dérive du mot “didasko”, qui signifie « instruire par le discours » (André Coromelas, 1856, p. 13).

Jadis, de façon courante le concept « enseignement » signifiait une action mais aussi un art dans la transmission ou la communication des connaissances (Gary Fenstermacher, 1986, p. 38). Comme action, l'enseignement l'application adéquate d'un ensemble de méthodes, techniques et outils pour transmettre une connaissance. Et comme art, l'enseignement désigne l'ensemble de conceptions, de jugements et raisonnements ordonnés sur les méthodes, techniques et outils pour la transmission d'une connaissance. Au XVIIIe siècle précisément, l'enseignement désigne

L'action de transmettre des connaissances. Dans cette acception il désigne à la fois le dispositif globale (enseignement public/privé, enseignement primaire/secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques etc.).

Avec le temps et suite à l'avenue de la didactique et du socioconstructivisme, la définition du concept « enseignement » a évolué. Les socioconstructivistes définissent l'enseignement

comme l'organisation des situations d'apprentissage propices au dialogue en vue de provoquer et de résoudre des conflits sociocognitifs (...). L'enseignement devient alors l'ensemble des méthodes, techniques et outils pour exposer une connaissance. L'aspect transmission est évincé dans cette définition évolutive de l'enseignement. Le formateur ici n'a plus pour rôle de déverser des contenus dans la mémoire de l'apprenant mais de mettre en place des situations de construction de l'apprentissage afin d'amener l'apprenant à verbaliser, c'est-à-dire à expliquer sa façon de procéder et la comparer aux stratégies des autres. Lorsqu'on parle d'enseignement, pour (Manuel Musial, 2020, p.69), c'est un acte qui présente quatre (04) fonctions :

- Engager l'élève dans l'apprentissage ;
- Mobiliser l'attention de l'élève par des sources d'informations intéressantes ;
- Autonomiser la tâche d'apprentissage pour qu'elle ne présente pas un obstacle pour l'apprenant ;
- Etayer le processus d'apprentissage par la mise en œuvre des situations qui peuvent soutenir cet apprentissage.

Aussi pour Louis Not (1987, p.59), enseigner c'est faire apprendre l'élève par des matériaux appropriés. L'enseignement vise aussi l'augmentation de connaissance comme le souligne Ziv et Frey (1992) : « *Enseigner est une activité intentionnelle pour augmenter la connaissance ou la compréhension, réduisant ainsi la différence entre enseignant et apprenant* » (p. 153).

L'orientation définitionnelle du concept « enseignement » que nous voulons donnée à notre étude est celle de Manuel Musial (2020), Not (1987) et Ziv et Frey (1992). Tous ces auteurs définissent l'enseignement comme l'action d'apprentissage. En ce sens nous disons avec Jean-Pierre Cuq (2022)* que l'enseignement est l'action de l'enseignant qui met l'apprenant en situation d'apprendre.

L'enseignement renvoie alors à une pratique mise en œuvre par un enseignant qui vise à exposer des savoirs, savoir-faire, savoir-être à un apprenant ou tout autre public dans le cadre d'une institution. Il s'agit aussi de l'acte d'enseigner ; c'est-à-dire articuler à la fois des connaissances, des tâches et une dynamique motivationnelle qui justifient le besoin de connaissance et la perspective d'élaboration des savoirs dans l'optique que l'apprenant construit lui-même sa connaissance.

b) Apprentissage

De l'étymologie latine "*apprehendere* ", le terme « apprentissage » pointe vers une opération de saisie : « *saisir quelque chose par l'entendement de la pensée.* » (Félix Gaffiot 2016, p. 175).

De manière générale, l'apprentissage est un ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par un sujet/apprenant pour acquérir une habitude ou attitude ou encore un comportement qui s'oppose à sa nature (..). Plusieurs auteurs ont défini le concept « apprentissage » ; ceux que nous allons présenter proposent des définitions qui entrent dans l'orientation de notre étude :

- Pour Beillerot (1989), l'apprentissage est un processus qui permet à l'apprenant de créer des savoirs pour pouvoir penser et agir.
- Delevay (1992) définit l'apprentissage comme un processus qui permet à celui qui apprend de se transformer psychiquement. C'est-à-dire une transformation qui s'opère lorsque l'individu entre en contact avec les objets qui lui sont extérieurs.
- Vienneau (2011) définit l'apprentissage comme un « *processus interne, interactif, cumulatif et multidirectionnel par lequel l'apprenant construit activement ses savoirs.* » (p.)
- Pour Jean Marie De KETELE (1989), l'apprentissage est l'ensemble des procédés orientés vers l'acquisition des savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.
- Pour Légende (1993), l'apprentissage est :
Un acte de perception d'interaction et d'intégration d'un objet par un sujet.
Acquisition des connaissances et développement d'habiletés, d'attitudes et de valeurs qui s'ajoutent à la structure cognitive d'une personne. Processus qui permet l'évolution de la synthèse des savoirs, des habiletés, des attitudes et des valeurs d'une personne.

L'apprentissage consiste à l'acquisition des connaissances, des compétences par l'observation, l'imitation, l'essai et la répétition des exercices tout en permettant à l'apprenant d'interagir avec les objets perçus et de les intégrer puis les transformer. Il s'agit d'avantage dans l'apprentissage, la construction des connaissances ou acquisitions des compétences par l'apprenant à l'aide des méthodes, techniques et outils didactiques.

➤ **Enseignement/apprentissage**

Le mot enseignement envoie à l'action de faire apprendre. Quant au mot apprentissage, il désigne l'acquisition d'une formation professionnelle ou la modification du comportement ou encore d'une compétence scolaire après un enseignement.

Le concept d'enseignement/apprentissage peut être défini comme la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances bien structurées et organisées aux apprenants dans le but de se faire comprendre ou de faire acquérir une connaissance.

L'enseignement/apprentissage vise à faciliter la prise de conscience de la complexité des interactions qui se produisent lors des constructions des connaissances par l'apprenant.

c) Image

Dans son étymologie latine, le terme « image » provient du mot “imago” qui signifie : « représenter ; c'est-à-dire *donner une image de...* » (Félix Gaffiot, 2016, p. 686).

De manière générale, le terme « image » désigne la représentation d'une chose. On peut alors donner l'image ou représenter une chose par la peinture, la sculpture, le dessin, la photographie et le film. La nature des choses à représenter est soit animée ou inerte.

Selon Joly Martine, l'image « *c'est le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre de qualités de l'objet : forme, proportion, couleur, texture...etc. ces exemples concernent essentiellement l'image visuelle* » (Martine, 2005, p.33).

L'image ainsi présentée renvoie donc à un moyen de représenter de manière vraisemblable ce qui est vu. Il s'agit donc d'un support très important en didactique des langues permettant de transmettre des informations et visant à stimuler la communication chez l'apprenant.

➤ L'enseignement/apprentissage imagé

Nous entendons par « enseignement/apprentissage imagé » une pratique didactique qui se fait au moyen des supports visuels (les images) mettant en exergue le monde onirique nourri de couleurs dans lequel vivent les tous petits en vue de faire acquérir une compétence scolaire. Il s'agit d'avantage, de la mise en place dans le système éducatif des moyens attractifs visuels ayant des liens directs avec le monde dans lequel évolue l'apprenant afin de susciter en lui l'intérêt et la motivation dans la construction des savoirs. L'enseignant ici présente les notions scolaires nouvelles à l'apprenant dans un contexte qui fait vibrer son affectivité. Cette forme d'enseignement/apprentissage est un moyen d'initiation à l'oral car elle agit sur les émotions et le psychique du jeune apprenant en le séduisant facilitant ainsi la compréhension et la mémorisation ce qui pousse ce dernier à s'exprimer avec plaisir.

2.1.2. L'expression orale

a) Expression

L'expression est une forme de communication sur un sujet avec un interlocuteur. Ici, la communication peut se faire par la parole, le geste ou par la physionomie.

L'expression est le moyen de communication langagière orale, écrite ou gestuel (JeanPierre Cuq, 2022, p. 99). C'est un moyen de rendre manifeste à travers le langage oral ou écrit ce que l'on est, pense ou ressent. L'expression peut être considérée sous l'aspect visuel ou sonore selon qu'il s'agit de l'expression orale ou écrite.

b) Oral

Du latin « *os, oris* (bouche) » dérive le mot « oral » qui désigne : « *ce qui est exprimé de vive voix, ce qui est transmise par la voix (par opposition à l'écrit) orale et indique une relation avec la bouche* ». L'oral renvoie à ce qui fait par la parole par opposition à l'écrit.

En didactique des langues, J P Robert (2008, p 16) définit l'oral comme « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et de son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de texte sonore si possible authentiques* ».

L'oral désigne donc tout ce qui est transmis par des organes phonatoires entre les individus, les apprenants dans différents contextes de communication. Il présente l'une des bases du domaine de l'enseignement/ apprentissage des langues qui exige la coordination entre l'écoute, la compréhension et la production.

➤ Expression orale

Selon Jean-Pierre Cuq, l'expression orale et la compréhension conditionnent l'acquisition d'une compétence de communication.

Dans le cadre de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, l'expression orale est une compétence ou l'apprenant doit acquérir une langue étrangère. C'est un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères en vue d'acquérir des compétences de communication sans blocage visant à développer chez l'apprenant des savoirs, savoir-faire et savoir être au niveau linguistique, social et communicative (Ghorzi, Dj, Dahman, A, H, 2017, p. 19).

Il s'agit d'une compétence que les apprenants doivent acquérir qui consiste à s'exprimer dans les situations diverses. C'est aussi une façon d'extérioriser des idées ou des sentiments par la parole. Autrement dit, rendre manifeste par toutes les possibilités du langage parlé ce qu'un émetteur ressent.

Selon Helen Sorez (1995), « *l'expression orale est un moyen de communication, c'est sans doute là sa fonction principale* ». Pour elle, l'objectif principal de l'expression orale est la communication c'est-à-dire que les apprenants qui sont confrontés aux obstacles au niveau de

la communication risquent de rencontrer des difficultés au niveau de l'expression. Apprendre à mieux communiquer est pour ainsi dire apprendre à mieux s'exprimer. L'orale est une compétence de la communication.

2.1.3. Savoir

Le savoir est un ensemble cohérent de données à acquérir au contact de la réalité ou par l'étude. En philosophie, il s'agit d'un état de conscience d'un individu qui a pleine connaissance de quelque chose (André Comte-Sponville, 2013, p.2949).

Le savoir est donc un ensemble de connaissances, d'aptitudes, de compétences et d'informations acquises par une personne à travers l'étude, l'expérience et la formation. Le savoir permet à l'individu de se connecter avec les autres, de partager les idées et les informations, de contribuer au développement la société.

2.1.4. Initiation à la lecture

a) Initiation

Ce mot vient du latin « initiatio » qui signifie commencement, début ou introduction. Loin d'être un rite à un culte d'initiation, dans un cadre scolaire, l'initiation désigne l'action de donner les premiers rudiments d'une discipline. Il s'agit de faire découvrir ou de poser les bases d'une science ou discipline.

Selon le dictionnaire de l'académie française (DAF, 1990), l'initiation désigne l'accession à une connaissance préliminaire d'une science ou d'une discipline.

L'initiation est donc le fait d'initier, de faire découvrir une vérité a quelqu'un. C'est le fait de recevoir les éléments premiers d'une science. C'est une sorte d'introduction où les fondements d'une science sont posés.

b) Lecture

De manière générale, lire signifie : prononcer à haute voix un texte. En didactique des langues, lire c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/graphèmes, lire c'est construire plusieurs significations en tenant compte des contraintes du texte.

Pour le dictionnaire de l'académie française, le mot lecture est emprunté du latin médiéval *lectura*, il signifie action de déchiffrer un texte, d'en identifier les caractères et les mots pour comprendre le sens. C'est l'action de lire, de prendre connaissance d'un écrit pour s'instruire, s'informer et se divertir etc.

La lecture joue un rôle très important dans le développement de l'apprenant car elle est une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens aux différents signes graphiques

recueillis par la vision et qui implique des traitements perceptifs et cognitifs. Elle permet aussi d'éveiller les sens de l'apprenant de développer son imagination, et stimuler son cerveau de l'embarque dans un voyage extraordinaire.

➤ **Initiation à la lecture**

Initier à la lecture c'est apprendre à quelqu'un à lire. C'est une activité qui développe chez l'apprenant le goût des livres. C'est-à-dire une activité qui établit une belle relation entre l'apprenant et le livre développant ainsi chez ce dernier l'amour pour la lecture. L'initiation à la lecture est la base de tout apprentissage et se fait de façon graduelle. Au préscolaire, elle permet à l'apprenant de se familiariser avec des lettres tout en faisant des rapprochements avec des sons.

2.2. La revue de la littérature

Il s'agit donc pour nous dans cette partie, à travers une argumentation, de faire une recension des thèses antérieures sur le sujet à l'étude. Ceci enfin de ressortir notre propre thèse. Deux parties fondent cette revue de littérature. Il s'agit : *de l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale et de l'initiation à la lecture au préscolaire*.

2.2.1. Sur l'enseignement/apprentissage de l'expression orale par les images au préscolaire

L'enseignement/apprentissage à l'école maternelle nécessite la mise en place des moyens attractifs afin de faciliter la transmission des savoirs aux apprenants. C'est pourquoi il est important d'intégrer l'image dans le processus enseignement/apprentissage des tout petit.

Au préscolaire, son utilisation vise à élargir le champ d'expérience du tout-petit à favoriser les premières approches des notions d'espace et de temps, à développer et enrichir la connaissance très élémentaire qu'il a de sa langue maternelle, à éveiller, former et développer son sens esthétique (Yvette TOUBEAU). L'utilisation de l'image dans l'enseignement a une longue histoire.

L'image est l'un des premiers moyens de la communication entre les êtres humains, elle a été utiliser pour la conception des systèmes d'écriture les plus anciens comme le Hiéroglyphe, qui était des tablettes en écriture se présentant comme un ensemble de symboles et d'images signifiant des lettres, des objets et des mots.

L'apport de l'image dans l'histoire peut se résumer en trois media sphère

- Logosphère qui désigne la phase de la civilisation qui s'écoule de la naissance de l'écriture à l'invention de l'imprimerie. C'est le temps de l'écriture manuscrite, des peintures préhistoriques jusqu'au XVème siècle. A cette époque, l'image n'est pas une représentation

de la réalité, mais celle d'une idée à laquelle sont associés des pouvoirs surnaturels. Le terme magique fut ainsi étroitement lié à celui d'image. Dans la Rome antique, le mot « image » fut associé au masque mortuaire porté pendant les cérémonies funéraires. Cette association de l'image et du sacré persiste jusqu'au moyen Âge où les icônes des orthodoxes ne sont pas esthétiques mais des accès à la divinité ; les lois iconoclastes furent établies chez les musulmans.

- Graphosphère qui désigne la phase de la civilisation qui s'écoule de l'invention de l'imprimerie à celle de la télévision en couleur. Cette période basée sur les écrits et l'imprimerie commence au milieu de XVI^e siècle avec la diffusion d'écrits autres que religieux, notamment ceux des philosophes grecs et des textes païens. La peinture, la photographie, la télévision, deviennent des images témoins de leur siècle.
- Vidéo sphère. Elle désigne la phase de la civilisation qui démarre à partir de l'invention de la télévision en couleur. Du cinéma au numérique, c'est l'époque de la mondialisation ; avec le monde virtuel qu'offre l'informatique et l'internet, les images s'accroissent et deviennent plus fréquentes.

L'image n'est donc pas une chose nouvelle, elle était déjà présente dès l'antiquité, puis à travers le temps elle s'est développée et a connu plusieurs changements. Plusieurs auteurs ont également présentés l'image dans leurs différents travaux.

Le philosophe tchèque Comenius avait mis sur pied en 1693 l'une des premières méthodes d'apprentissage de la langue par l'image en fondant ainsi la pédagogie moderne. Son manuel du latin *Orbis Sensualium Pictus*, contenait donc 150 illustrations. L'enseignant avait pour rôle de motiver l'apprenant à faire appel à ses sens dans l'appréciation du monde dans lequel il vit. À la même époque, dans ses *Quelques pensées sur l'éducation*, le philosophe anglais Locke notait que si « l'exemplaire d'Ésope du jeune lecteur contient des illustrations cela l'amusera encore plus et l'encouragera à lire » (cité d'après Melot, 2007 : 89). Nous notons qu'à cette époque, il était déjà connu qu'il est plus facile de capter l'attention de l'apprenant par une image et que celle-ci était capable d'éveiller l'intérêt et le goût de la découverte chez l'apprenant.

Pour Petersson, bon nombre d'enseignants utilisent des outils visuels, comme le tableau et les manuels lorsqu'ils dispensent la leçon aux apprenants. (Petersson 2008 : 26).

Au fur et à mesure, avec l'explosion des nouvelles technologies, l'intégration de l'image dans l'enseignement/apprentissage s'est répandue et de nouveaux outils sont apparus.

L'enseignant a donc à sa disposition certains outils visuels à l'instar des images et des photos en couleurs, des animations, des applications interactives et autres innovations techniques.

En 2012, Demongin identifie dans l'image « un principe dynamique qui ouvre l'accès à la réalité qu'elle reproduit, le tout par le truchement d'une langue sans laquelle elle reste muette. » (P. 104) Pour lui, l'image n'est plus seulement « facilitateur sémantique » ni « stimulateur verbal » mais elle est aussi « révélateur » .il continu en disant :

Toute image est dynamique, complexe, contradictoire même et ambiguë. Cette reconnaissance de l'incomplétude de toute lecture de l'image oblige à une certaine prudence. Prudence d'autant plus nécessaire que tout regard s'appuie sur une subjectivité qui en retour exige une démarche d'objectivation. [...] La notion prioritaire n'est alors pas celle d'image mais celle de « lecteur impliqué », d'où découlent les notions d'altérité et d'observation participante. Et elle est prioritaire parce qu'elle donne la parole à l'élève, aux deux sens de l'expression. (P. 114) Pour les auteurs comme Barthes (1964), Garnier (1969), Metz (1970), Debray (1992),

Belting (2004), et plus récemment Delporte et Veyrat-Masson (2019), toute image n'existe que dans sa verbalisation.

De Vezin (1986) qui présente l'image comme une aide, à Péroz (2018) pour qui l'image entrave l'apprentissage, en passant par les études sur les relations entre le texte et les images (Plu, 2007 ; Van der Linden, 2006), le désir de séparer texte et image a limité son intégration dans les institutions de formation (Lebrun *et al.*, 2012), ce qui rendait plus complexe la pratique enseignante. Louvel (2002) rappelle que cette complexité se situe premièrement dans son instabilité :

Ces opérations de conversion d'un médium versé dans l'autre produisent des effets de lecture spécifiques qui se traduisent dans le texte par l'indécidabilité de l'oscillation infinie qui régit le rapport entre texte et image, jamais totalement stabilisé, mais mouvement perpétuel entre voir et lire, d'où la production de ces ondes du visible qui n'en finissent pas de troubler la surface du lisible.

L'utilisation de l'image met à la disposition de l'apprenant des moyens novateurs pour l'acquisition et la construction des savoirs disciplinaires. Il est donc indispensable de présenter l'enjeu de l'intégration de l'image dans le processus enseignement/apprentissage.

1.2.1.2. Les enjeux de l'intégration de l'image éducative dans la pratique de classe au préscolaire

Il s'agit des objectifs stratégiques à atteindre visant une issue positive de taille qui permette la prévention de conséquences négative lourdes. Les enjeux d'une intégration de

l'image éducative dans l'enseignement se situent à trois niveaux : pédagogique, didactique et socioculturel.

a- Enjeux pédagogiques

Intégrer l'image dans l'enseignement/apprentissage a plusieurs enjeux pédagogiques selon plusieurs études.

□ L'image est un moteur du processus de communication

Au XXe siècle, le pédagogue tchèque J.A.Komensky (dit Comenius) invite l'enseignant à l'utilisation de l'image dans la transmission des savoirs. : « Si nous voulons communiquer aux élèves une sùre connaissance des choses, il faut passer directement par la vue et la perception sensible ». Comme le souligne aussi Muller, l'image déclenche l'interaction entre les participants dans une situation de communication et les amène à discuter, s'écouter, réfléchir ensemble et s'entraider (Muller 2012 : 191). L'image contribue donc au développement de la compétence orale de l'apprenant, crée un échange de points de vue, favorise l'apprentissage et donne la capacité de travailler dans un groupe.

Selon De Coste : « Une place de choix devrait être octroyée à l'image qui fait partie de l'univers des enfants. Dans beaucoup d'institutions scolaires et notamment les écoles, à travers le monde, l'image a été utilisée de tout temps pour faire parler les apprenants ».

L'image constitue également un outil très puissant dans la réalisation des activités d'apprentissage, car elle captive et fixe l'attention de l'apprenant facilitant l'assimilation et la compréhension (R. Boudani, Y. Messaad et A. Snedj, 2018).

L'image est un outil qui facilite la compréhension des apprentissages, ouvre le champ de la communication verbale et stimule chez les apprenants l'envie de s'exprimer.

M. Tardy évoque la dimension pédagogique de l'image en soulignant que « l'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension » (M. Tardy, 1966, p. 25).

L'intégration de l'image dans une perspective pédagogique au niveau de l'enseignement/apprentissage des apprenants du préscolaire facilite l'explication et la compréhension des notions nouvelles. En outre, l'une des ambitions de l'enseignement des tous petits est de permettre la compréhension du monde.

b- enjeux didactique

Les manuels scolaires sont souvent des supports didactiques très riches en images qui ont plusieurs importances qui permettent de faire avancer positivement le processus

d'enseignement/apprentissage, facilitent la compréhension, la mémorisation et la motivation chez l'apprenant du préscolaire.

Kottelat explore la diversité des images et distingue trois types d'images qui révèlent des fonctions didactiques différentes :

- La représentation de l'historique, du civilisationnel et de l'histoire de l'art ; - La représentation iconique des écrivains (par exemple, Saint-Exupéry : un aviateur)
- L'interprétation des œuvres littéraires par des représentations iconiques (par exemple, une nature morte pour la *Recherche* de Proust) (Kottelat 2005 : 7). L'image permet donc de mieux présenter et expliquer les phénomènes historiques et culturels aux apprenants.
« L'image se présente comme un instrument d'informations, recevoir des connaissances, facteur de motivation, moyen d'illustration du cours, du discours et du savoir, outil de mémorisation et d'observation du réel ». (Bruno, 1992). L'image est donc à la fois un élément de motivation et de compréhension.

- **L'image comme source de motivation**

La motivation est étroitement liée au processus enseignement/apprentissage. Elle est considérée comme l'un des facteurs principaux de réussite de l'apprentissage au préscolaire. C'est pourquoi l'enseignant de ce niveau scolaire doit être capable d'éveiller le désir de savoir et de susciter la motivation chez le tout petit à travers l'usage des différents types de matériel didactique. Les spécialistes en éducation présentent Cette motivation éprouvée par l'apprenant comme la pierre angulaire de tout apprentissage efficace et réussi (R. Boudani, Y. Messaad et A. Snedj, 2018). Ainsi, il est impératif pour l'enseignant d'être non seulement un expert en éducation mais aussi un spécialiste en motivation il doit donc toujours avoir le souci de motiver ses apprenants en utilisant davantage des images car la motivation scolaire est la clé didactique pour l'apprentissage (A. P. Nebout, 2017).

Dans cette perspective MARTIN souligne que « si l'on a la curiosité d'ouvrir un album de bande dessinée et que l'on essaie de comprendre pourquoi l'enfant se passionne pour ce genre de lecture, il s'aperçoit très vite que les images jouent un double rôle motivant ».

En effet, l'image est un support attrayant qui par sa richesse en détails, en formes et en couleurs peut avoir un effet remarquable sur la psychologie du petit apprenant. Sa présence pendant l'apprentissage peut donc susciter la curiosité de l'apprenant et l'amener à apprendre de manière plus efficace, plus satisfaisante et surtout plus motivée.

- **L'image comme processus de compréhension**

L'image est plus attirante et facilite la compréhension des phénomènes nouveaux aux apprenants. Elle a généralement trait avec la réalité ou l'objet présenté. C'est ce qui fait d'elle un médiateur entre le texte et l'apprenant. Autrement dit, l'image peut amener un détail que le texte n'a pas pu montrer et permettre ainsi à l'apprenant de comprendre facilement la notion enseignée.

Beguin (2011) notifie que « *L'image, elle peut déjà donner des tas de renseignements et puis après, en lisant aussi à l'intérieur du livre, ça permet de compléter les renseignements* ». L'image est donc utilisée non seulement pour assurer la bonne compréhension de l'apprenant, mais aussi pour compléter et illustrer et rendre plus simple le texte. L'image constitue ainsi l'un des éléments importants du matériel didactique au préscolaire et peut donc influencer positivement les performances des petits apprenants.

c- Enjeux socio-culturel

Une autre propriété de l'image qui renforce l'apprentissage est son rôle de vecteur culturel. L'image offre une bonne occasion de la connaissance du monde culturel. Elle peut également être une œuvre d'art. Ainsi sa force esthétique peut être utilisée pour provoquer chez l'apprenant des émotions facilitatrices de l'apprentissage et en même temps le mettre en contact avec l'art et le monde de la créativité artistique (de Serre, 2009 ; Malmström, 2006). Dans ce contexte, l'importance de l'image est aussi psychologique, car il s'agit de la dimension émotionnelle de l'apprenant. L'image ne porte pas un seul sens ; sa lecture peut dépendre du contexte, de l'âge, du sexe, de l'état psychologique, de l'époque, aussi le milieu socioculturel. En effet, chaque culture possède une façon qui lui est propre d'interpréter la réalité non linguistique de l'image c'est pourquoi son introduction dans une classe multiculturelle favorise les échanges culturels c'est-à-dire qu'il permet à l'apprenant de porter des réflexions sur sa propre culture et sur celle de l'autre.

L'image constitue donc non seulement un véritable support didactique qui renforce la démarche pédagogique de l'enseignant mais aussi un élément de culture pour les apprenants.

2.2.1.3. Importance de l'utilisation de l'image au préscolaire

L'intégration de l'image dans l'enseignement/apprentissage au préscolaire est capital en ceci qu'elle facilite la compréhension et la production, permet aux apprenants d'intervenir de diverses façons et elle rend l'apprenant plus efficace, plus performant et plus motivé dans son apprentissage. Son utilisation a plusieurs atouts dans l'enseignement au préscolaire :

- L'image capte l'attention des apprenants et les aide à mieux appréhender les connaissances

;

L'image est amusante et attirante ce qui facilite le processus de l'ancrage dans la mémoire visuelle de l'enfant et l'aide à se rappeler de façon plus rapide des savoirs acquis. Elle constitue donc l'un des moyens pédagogiques utilisés à la maternelle qui a réussi à capter le regard de l'enfant.

- L'image donne une illustration concrète du phénomène que l'enseignant explique aux apprenants ;

Il s'agit d'un outil pédagogique qui illustre les écrits de l'enseignant afin de favoriser la faculté d'anticipation chez l'apprenant du préscolaire et de l'orienter vers une bonne compréhension.

- L'image contribue à l'atteinte des objectifs fixés par l'enseignant avec le maximum de réussite et le minimum de dépense d'énergie. Elle est plus visible et plus concrète ce qui facilite la description et l'explication des apprentissages chez les tous petits du préscolaire. Elle offre à l'enseignant la possibilité de réaliser facilement les activités au sein de sa classe, d'adopter des stratégies pédagogiques innovatrices et rapides plaçant l'apprenant au centre du processus enseignement/apprentissage.
- L'image motive l'apprenant et facilite la compréhension des contenus d'apprentissage. Elle joue un rôle central dans la transmission et l'acquisition du savoir au préscolaire. Son usage a pour but de faire appel à plusieurs sens de l'apprenant, afin de maximiser la rétention du message. Elle lui permet de rompre la monotonie et de maintenir la concentration. Avec l'image, l'activité menée par l'enseignant est plus, attractif, plus vivante et la participation des tous petits est plus forte. Cette façon d'enseigner augmente donc la motivation de l'élève autrement dit fixe plus longtemps l'attention des apprenants et facilite ainsi la compréhension de la notion présentée

De par ces atouts multiples et multiformes qu'offre l'image dans l'enseignement/apprentissage au préscolaire l'on peut dire qu'elle est d'une importance axiale dans ce niveau scolaire. Elle facilite non seulement l'enseignement/apprentissage, mais aussi améliore le niveau des apprenants.

2.2.1.4. Quelques controverses sur l'intégration de l'image dans la pratique de classe au préscolaire

Les différentes approches des auteurs sus présentés présentent des limites. Il est nécessaire d'évoquer le côté utile de la couleur de l'image utilisé lors du processus

enseignement/apprentissage. La couleur de l'image que l'enseignant présente à l'apprenant renferme de nombreuses informations. Elle est d'une importance capitale car, c'est un moyen inestimable de susciter des réactions émotionnelles et de stimuler les sens de l'apprenant.

L'enseignant doit donc accorder beaucoup d'intérêt à la couleur de l'image qu'il utilise pour conduire son activité. Dans nos écoles maternelles, les images utilisées ont pour fonction majeure l'ornement ; or, ces images devraient produire des savoirs. Pour un enseignement convainquant et efficace il est judicieux de peindre ou colorer le savoir final en une couleur qui frappe l'esprit de l'enfant.

2.2.2. Sur l'expression orale comme module d'enseignement au préscolaire

L'expression orale est la plus ancienne et la plus naturelle des formes d'expression ; il s'agit d'une activité langagière plus commode et plus rapide qui joue un rôle prépondérant dans la communication. Son enseignement prépare l'apprenant à la maîtrise de la lecture et de l'expression écrite

Au vu de la distinction traditionnelle des trois registres de langue (familier, courant et soutenu), nous notons que la première expression orale de l'enfant se fait dans un registre familier. Son contact avec l'école devra lui permettre d'opérer une distinction entre ces trois registres de langue et d'acquérir le registre courant et soutenu sans toutefois oublier le registre familier. Dans cette même perspective, Ostiguy et Toussignant notifient que « L'enseignement du français correct ne vise donc pas l'élimination de la langue familière, mais plutôt l'élargissement des habiletés des jeunes à communiquer adéquatement dans diverses circonstances. » (Ostiguy et Tousignant, 1993, p. 32)

François Victor Tochon (2001) Dans *Enseigner le français oral à l'école*, présente deux positions dominantes de l'enseignement de l'oral. L'une qui met l'accent sur la langue orale en tant que telle : « certains contenus justifient l'existence d'une didactique de l'oral séparée des autres matières, mais son intégration doit se réaliser chaque fois que possible dans des situations authentiques » (p. 12-13). L'autre qui associe langue orale et communication : « Parler de la langue orale sans aborder la communication et la réflexion qui la sous-tend, c'est risquer d'être instrumental et d'envisager la vie verbale d'un point de vue technique. [...] Le langage se conçoit en société » (p. 13). A ce propos, Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly proposent de mettre sur pied une didactique de l'oral qui met en exergue la vie de l'apprenant au sein de la classe et à l'extérieur de celle-ci. Ils se demandent « si l'existence de l'oral comme objet scolaire clairement délimité ne constitue pas la meilleure garantie de sa présence comme véritable

activité d'enseignement/apprentissage, existence dont profiteraient d'ailleurs toutes les approches de l'oral à l'école » (Dolz et Schneuwly, 1998, p. 23).

Pour Hélène Sorez (2011) : « *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages aux autres, en utilisant principalement la parole comme un moyen de communication* ». Elle présente ainsi l'expression orale comme une compétence que l'apprenant doit acquérir et qui consiste à s'exprimer dans diverses situations d'énonciation.

Selon Ducrot (2005) le premier besoin que l'enseignant doit développer chez l'apprenant lors du processus enseignement/apprentissage est La compréhension orale. Pour lui :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncé à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est au contraire de former des auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. (Ducrot, JM, 2005 :1).

La compréhension orale apparaît ainsi comme l'un des éléments importants pour l'apprentissage. Elle permet de développer chez l'enfant non seulement la capacité d'écoute, de compréhension et d'expression orale mais aussi prendre en compte les spécificités du discours oral de l'interaction. (Ghorzi, Dj, Dahman, A, H ,2017 :19). Pour Jean François Halté :

L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles (...) l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole".

Ainsi l'oral ne se présente pas seulement comme le temps de parole de l'apprenant mais aussi comme les gestes.

2.2.1. Les enjeux de l'initiation à l'expression orale au préscolaire

L'enseignement/apprentissage de l'expression orale représente une nécessité à la communication orale ainsi qu'un facteur capital de réussite pédagogique-didactique et psycho-sociale. a- **Enjeux pédagogique-didactique.**

- L'expression orale donne à l'apprenant la possibilité de s'exprimer clairement et avec aisance.
- Elle suscite chez l'apprenant la capacité d'écouter les autres et de s'exprimer aisément
- L'expression orale met en évidence les préoccupations et les préférences de l'apprenant.

b- Enjeux socio-culturels

- L'expression orale pousse l'enfant à dévoiler son caractère, ses goûts et ses aptitudes.
- Par l'expression orale, l'élève se révèle à lui-même et aux autres.
- L'expression orale permet à l'enfant de bénéficier d'un authentique apprentissage de la vie sociale.
- L'expression orale permet à l'enfant de prendre conscience que d'autres opinions que les siennes ont aussi de la valeur.
- L'expression orale permet à l'enfant de se libérer de ses angoisses et de ses peines, à modérer ses impulsions, à se taire pour écouter les autres.

2.2.2. Importance de l'enseignement de l'expression orale au préscolaire

L'expression orale occupe une place importante dans le processus enseignement/apprentissage au préscolaire car, elle est un enseignement à part entière au vu de ses spécificités.

Son enseignement est une nécessité et une primauté incontestée dans l'éducation du tout petit. Son importance est multiple.

- L'expression orale est l'instrument par excellence de la communication

L'expression orale est un moyen de communication utile qui doit être mis en valeur à l'école maternelle. Elle est une pratique de classe primordiale aux apprentissages et donne la possibilité à l'apprenant d'affronter toutes les difficultés qui puissent empêcher la communication, c'est-à-dire de pouvoir communiquer sans avoir la peur de se libérer.

- L'expression orale l'outil d'exposition de son imagination et de perception de l'apprenant

La connaissance de l'enfant est mieux structurée lors de l'expression orale. Il se souvient facilement d'une idée ou une notion qu'il a écouté.

- La maîtrise de l'expression orale est un facteur de réussite scolaire. L'enseignement/apprentissage au préscolaire met l'accent sur l'enseignement de l'expression orale en vue de développer de meilleure compétence chez l'apprenant.

L'expression orale joue donc un rôle très important dans le processus enseignement/apprentissage des enfants de l'école maternelle Car elle établit un rapport interactif entre les apprenants, qui consiste à faire appel aux compétences de compréhension,

pour que l'apprenant puisse s'exprimer, lire, communiquer...etc. Autrement dit il doit être capable de produire oralement des énoncés dans différentes situations de communication

L'importance fondamentale de l'enseignement de l'expression orale est acquisition d'une compétence de communication visant à développer chez l'apprenant des savoirs, savoir-faire et savoir-être au niveau linguistique, social et communicative.

2.2.3. Sur le développement des savoirs en initiation à la lecture.

2.2.3.1. De l'initiation à la lecture.

La lecture occupe une place importante dans le processus enseignement/apprentissage. Elle constitue une base solide de l'enseignement des tous petits ; autrement dit elle est d'une importance capitale pour les apprenants du préscolaire. Ainsi, l'apprenant ici doit développer des habiletés langagières et cognitives pour entrer efficacement dans l'apprentissage formel de la lecture qui lui sera dispensé au cours préparatoire. L'apprentissage de la lecture représente donc pour ces derniers le début d'une appropriation de la langue qui passe par le décodage oral des lettres et des sons du français. L'histoire de la lecture remonte à l'invention de l'écriture au cours du IV^e millénaire avant notre ère.

En Suisse romande, depuis les années 1970, plusieurs recherches ont été menées au sujet de la lecture. Samuel Roller Dans son introduction aux *Actes du symposium international sur l'apprentissage de la lecture* tenu à Chaumont sur Neuchâtel du 21 au 24 septembre 1971 (IRDP, 1973), considère l'apprentissage de la lecture comme une priorité. À cause des résultats médiocres de l'enseignement de la lecture révélé par une thèse réalisée à l'École de psychologie et des sciences de l'éducation de l'université de Genève : il a été constaté que les élèves des écoles romandes ne comprenaient en moyenne, que les 60 % des contenus des textes écrits soumis à leur attention après 9 ans de scolarité obligatoire (6-15 ans) (Bamwiso, 1972). Depuis cette période, de nombreux travaux en Suisse romande tout comme dans le monde entier ont porté sur la lecture et ses difficultés ainsi que l'amélioration de son enseignement.

Dès les années 1970 le développement de la lecture comme *pratique sociale* (Besson, Genoud, Lipp & Nussbaum, 1979), pousse à privilégier la fréquentation du livre dans divers lieux sociaux et la diversité des supports qui inclut la littérature de jeunesse, plus précisément dans des projets d'animation et de remédiation (Aeby, 2004 ; Veuthey & Allal, 2006).

Le développement d'une approche : *didactique de la lecture et de l'écriture* (Aeby Daghe & Dolz, 2007 ; Dolz, 1994 ; Dolz, 2007) dirigé successivement par Auguste Pasquier et par Muriel Wacker, et de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'université de Genève, qui présente une lecture du texte inspirée de l'interactionnisme social (Bronckart, 1996

; Bronckart, Bain, Davaud, Schneuwly & Pasquier, 1985). Autrement dit en rapport avec une situation de communication particulière et une organisation des contenus.

Tauveron (1999) élabore les propositions didactiques qui touche la lecture d'ouvrages de la littérature de jeunesse (Ronveaux & Nicastro, 2010) ; (Cifali, Schneuwly et SchubauerLeoni, 1993 ; Leu & Soussi, 1995) quant à eux mettent en évidence la relation que les apprenants entretiennent avec la lecture s'intéressant ainsi à leurs goûts, à leurs motivations et à leurs stratégies de lecture

Divers chercheurs (Terwagne, Vanhulle & Lafontaine, 2001 ; Revaz & Thévenaz-Christen, 2003 ; Ronveaux & Veuthey, 2007) accordent de l'importance aux interactions autour des cercles de lecture et dans le cadre de communautés de lecteurs au sens de Brown et Campione (1995).

Ces différents auteurs présentent un enseignement de la lecture des textes de différents genres et un enseignement de la lecture qui propose aux apprenants dès leur plus jeune âge, des textes mettant en exergue une littérature de jeunesse. Ils préconisent un enseignement continu de la lecture et un enseignement de la lecture réservé aux élèves en difficulté.

Pour Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, les élèves doivent mobiliser les compétences spécifiques nécessaires à l'apprentissage de la lecture pour la compréhension des textes. Ainsi, ils mettent en évidence dans la présentation du manuel Lector et Lectrix, ces différentes compétences requises regroupées en cinq ensembles :

- Des compétences linguistiques (questionnement des élèves sur le lexique inconnu) ;
- Des compétences de décodage (automatiser les procédures d'identification des mots écrits) ;
- Des compétences référentielles (découvrir des nouvelles connaissances sur l'univers du livre) ;
- Des compétences textuelles (construire une compréhension cohérente du texte)
- Des compétences stratégiques (contrôler, évaluer et réguler les activités de lecture).

De nombreuses études montrent aussi que le développement précoce du langage est un prédicteur des performances ultérieures en lecture dans les deux composantes : identification de mots écrits et compréhension.

En 1997, le National Institute of Child Health and Human Development et le US Department of Education, dans le cadre de l'examen des différentes recherches sur l'enseignement/apprentissage de la lecture ont rassemblé un panel d'experts. Ces

experts (National Reading Panel) ont publié en l'an 2000 un rapport, *Teaching Children to Read*, qui présentait cinq compétences nécessaires pour l'apprentissage de la lecture (Les cinq piliers de la lecture). Il s'agit de :

- La conscience phonétique
- Le principe alphabétique,
- La fluence
- Le vocabulaire,
- La compréhension orale

Plusieurs études ont également montré la corrélation entre les habiletés de décodage et la compréhension chez les apprenants. Pour elles, La compréhension est dépendante des processus de décodage et du lexique mental du lecteur. (Perfetti, 1984, cité dans Megherbi et Erlich, 2004) ils présentent ainsi deux voix de lecture :

- Une voix d'assemblage fréquemment utilisée par les apprentis lecteurs, qui consiste à faire correspondre les graphèmes avec les phonèmes de la langue.
- Une autre voix utilisée pour lire un mot qui n'est pas dans le répertoire interne du lecteur. Le lecteur peut donc reconnaître la forme visuelle du mot sans passer par un décodage des graphèmes. Il s'agit d'une procédure plus fluide, automatique et rapide utilisée par les lecteurs experts qui possèdent déjà un lexique mental assez large. Ceci favorise une meilleure compréhension.

Dans leur étude, Casalis et Colé (2009) montrent une corrélation entre les compétences en lecture et les habiletés morphologiques. Pour eux, les dyslexiques, considérés comme faibles lecteurs, pour compenser leurs difficultés en conscience phonologique, développent des compétences en morphologies supérieures au niveau attendu.

Dès son entrée au préscolaire, l'apprenant possède déjà des connaissances langagières.

Toutefois Il est donc indispensable qu'il suive un enseignement régulier et systématique qui lui apprenne les correspondances entre les graphèmes et les phonèmes le préparant ainsi à l'apprentissage de la lecture.

Ainsi, l'enfant peut utiliser très tôt ces connaissances visuo-orthographiques, phonologiques et morphologiques acquises implicitement pour reconnaître des mots écrits et être capable de faire des inférences lors du traitement de mots non familiers. De la sorte, dès ses premières tentatives de lecture, le débutant peut faire des analogies entre les mots qu'il sait déjà reconnaître et ceux qu'il tente de découvrir (Goswami, 1993). Initialement, il n'a pas

cependant conscience des analogies qu'il opère (Gombert, Bryant & Warrick, 1997). Ce n'est que tardivement qu'il deviendra capable d'une analyse consciente. Progressivement, l'activation répétée de ces connaissances acquises implicitement renforcera les relations entre des configurations orthographiques et les configurations phonologiques et morphologiques correspondantes et de ce fait augmentera leur disponibilité pour l'accès conscient.

Les traitements implicites ne s'avèrent cependant pas suffisants pour permettre une lecture habile car ils ne permettent pas à eux seuls la connaissance consciente des règles à appliquer pour lire n'importe quel mot (ou pseudo-mot) dans n'importe quel contexte. Néanmoins, c'est sur la base de ces apprentissages implicites que l'instruction explicite permettra l'installation des traitements alphabétiques puis orthographiques. C'est la confrontation du système avec l'écrit qui provoque cette évolution. En ce sens, celle-ci s'avère très dépendante de la fréquence et de la diversité des mots rencontrés lors des premiers mois de l'apprentissage. » (Élisabeth Demont & Jean-Émile Gombert, « L'Apprentissage de la lecture : évolution des procédures et apprentissage implicite, *Enfance*, 56, pp. 245-257, 2004).

Aussi,

Pour apprendre à lire dans une écriture alphabétique, on doit utiliser les correspondances graphème-phonème. Il faut donc avoir des capacités correctes de discrimination phonémique (être capable de différencier bol de vol). Il faut aussi être capable de segmenter les mots oraux en phonèmes pour comprendre les relations entre ces unités et les graphèmes. (Liliane Sprenger Charolles, *Les Débuts de l'apprentissage de la lecture en français*, LPC-AMU-BRLI, 2017).

2.2.3.2. Les enjeux de l'enseignement de la lecture au préscolaire

La lecture est sans doute un acte pluridimensionnel comportant des dimensions institutionnelle, sociale, culturelle, psychoaffective, et cognitive. Ainsi, elle est un excellent moyen d'améliorer le fonctionnement du cerveau de l'apprenant ainsi que sa mémoire, de l'aider à acquérir de nouvelles informations, à approfondir ses connaissances et son vocabulaire, à augmenter sa concentration et stimuler l'esprit critique.

L'un des enjeux de l'enseignement de la lecture est de donner l'envie de lire aux élèves. Irwin (1986, cité dans Giasson, 2007) présente cinq (05) processus d'élaboration de la lecture :

- Faire des prédictions ; ce premier processus consiste pour l'apprenant à anticiper sur la suite du texte.
- Se former une image mentale ; Le deuxième processus met en évidence différentes modalités parmi lesquelles l'imagerie visuelle est la plus privilégiée

(Giasson, 2007). - réagir émotionnellement ; la lecture suscite chez l'apprenant des réactions émotionnelles, certains chercheurs ont démontré que le lecteur avait de l'empathie pour les personnages d'un texte. (Véga, Diaz et Léon, 1997, cités dans Blanc et Brouillet, 2005)

- Raisonner sur le texte. Il s'agit pour le lecteur de porter un jugement par rapport au texte lu ; il doit donc prendre du recul afin de distinguer ce qui est crédible de ce qui ne l'est pas.
- L'intégration de l'information du texte aux connaissances. Lors de ce cinquième processus le lecteur relie les informations du texte à ses propres connaissances.

Ainsi, dès son origine au XIX^e siècle, l'Ecole Maternelle avait pour mission d'apprendre à lire et à compter aux enfants. Le préscolaire constitue en réalité le lieu et la période où se forment et se construisent la personnalité et l'esprit des enfants autrement dit, l'enfant à cet âge est dans la plénitude de ses capacités d'apprentissage et de découverte (BAMHAMED, 2004). C'est donc pendant les premières années d'éducation que se joue en partie l'avenir d'un enfant et que s'installent les inégalités.

Pour Jaramilo et Tietjen (2002), « *L'éducation préscolaire est une arme à double tranchant qui peut contribuer à combler ou à creuser les inégalités. Les services préscolaires peuvent avoir un effet de nivellement sur le développement cognitif en compensant les inégalités sociales. (...)* ».

Cependant, il est indispensable de familiariser l'enfant avec les lettres dès son entrée à la première section de la maternelle. L'initiation des tous petits de la maternelle à la lecture présente plusieurs enjeux sur plusieurs plans : **a- Enjeu didactique**

- La lecture forme l'apprenant à devenir un bon lecteur ayant le goût de la lecture.
- La lecture accroît les connaissances de l'apprenant. Car elle permet d'emmagasiner de nouvelles informations.

b- Enjeu social

- A la base de tout apprentissage, l'apprentissage de la lecture est la clé du développement cognitif et social de l'enfant.
- La lecture permet à l'apprenant de communiquer et partager ses idées avec les autres. Lui d'affirmer clairement ses pensées.
- La lecture éveille chez l'apprenant un intérêt pour le livre et la bibliothèque.

c- Enjeu psychologique

- La lecture développe chez l'apprenant l'esprit d'analyse et l'esprit critique. Elle renforce la connaissance de l'enfant et l'aide à mieux comprendre le monde.
- La lecture développe la mémoire ainsi que les capacités cognitives de l'apprenant.
- La lecture stimule l'imaginaire de l'apprenant car elle lui permet de se représenter les mondes fictifs.

2.2.3.3. L'importance de la lecture

Dans un cadre général, la lecture est importante en ce sens qu'il :

- Stimule le cerveau,
- Améliore la mémoire,
- Diminue le stress,
- Accroît le vocabulaire
- Améliore les connaissances,
- Améliore le vocabulaire
- Améliore la concentration et l'attention
- Tranquillise l'esprit
- Diverti gratuitement

La lecture au préscolaires est une activité très complexe. L'enseignant doit faire recours à diverses méthodes d'enseignement appropriées pour faciliter son apprentissage en proposant des activités pouvant aider ou motiver l'apprenant de ce niveau à lire. L'initiation à la lecture au préscolaire, a plusieurs avantages :

- Elle permet à l'enfant de mettre en relation les lettres et les sons.
- Initier l'élève à la lecture lui permet de différencier les sons. - L'initiation à la lecture permet à l'apprenant de distinguer les syllabes d'un mot prononcé, reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés.
- L'initiation à la lecture donne à l'élève la possibilité de faire correspondre les mots d'un énoncé court à l'oral et à l'écrit.
- L'initiation à la lecture aide l'enfant à écrire seul un mot en utilisant des lettres ou groupe de lettres empruntées aux mots connus.

2.2.4. Théories de l'expérimentateur : PIPEO (Pratique Imagé au Préscolaire en Expression Orale)

PIPEO est une pratique en didactique en expression orale au préscolaire qui fait usage de l'image comme outil d'apprentissage. Autrement dit il s'agit d'une pratique qui s'appuie sur des représentations iconiques, riches en couleur en rapport avec l'environnement ludique de l'apprenant du préscolaire pour favoriser l'expression orale.

Dans cette pratique :

- L'enseignant joue le rôle de médiateur en ceci qu'il propose une image qui pousse l'apprenant à développer oralement le contenu de sa pensée.
- L'enseignant est un facilitateur car il facilite la mémorisation des savoirs dans la mémoire visuelle de l'apprenant et ensuite son utilisation de façon orale.
- L'enseignant est un motivateur : il utilise le photo langage d'illustration de jeunesse ainsi que des vidéos animées attrayants et ludiques qui excite l'apprenant à une forte participation à l'activité d'expression orale.

Aussi, l'apprenant a pour rôle d'observer l'image qui lui est présentée de répondre aux questions en rapport avec l'image dans le but de développer la compétence orale. Les outils particuliers de cette pratique sont :

- Le photo langage d'illustration de jeunesse
- La vidéo animée

2.3. Les théories explicatives de l'étude

2.3.1. La théorie des représentations

Guy Brousseau définit la représentation comme étant « *la relation qui relie le représentant au représenté* » (Brousseau GUY, 2004, p. 243) pour lui, « *une représentation comporte au moins trois objets : un objet représenté, un objet représentant qui est souvent appelé représentation et une certaine relation qui relie le représentant au représenté* ». Cette théorie de la représentation est à la base une théorie mathématique qui étudie les représentations géométriques ; de nos jours elle est utilisée dans plusieurs autres domaines.

Brousseau pense également que « Une représentation consiste donc en l'utilisation d'un univers représentant, pour y accomplir une action a priori directement impossible dans un univers représenté, afin de pouvoir, par la suite, ramener dans ce dernier le résultat de cette action ». Cette autre définition de Brousseau agrandit le sens de la représentation et doit ainsi

s'adapter à la mise en situation didactique dans le processus d'enseignement/apprentissage qui répond aux termes de référence suivants :

- L'apprentissage est la transformation d'une « connaissance » ou son remplacement par une autre
- Les connaissances relèvent de l'intention et de l'action du professeur
- Les connaissances peuvent être prises en charge dans la théorie des situations didactiques
- Les connaissances sont contenues dans la nébuleuse des connaissances qui semble correspondre à ce que les psychologues appellent les représentations
- Nous pourrions utiliser le terme « représentation » pour désigner cette idée de la connaissance
- Ces représentations comprendraient non seulement des caractères et des opinions, exacts ou non, relatifs à la connaissance et à la situation en question, mais aussi sur l'institution elle-même et sur les situations d'emploi de la connaissance. (Brousseau, 2004, p.272).

En orientant cette définition de la représentation dans le sens de l'image, La représentation représente un moyen dans la réalisation du processus enseignement/apprentissage. Pour cette théorie de la représentation l'image est un moyen de représentation d'une connaissance ou d'un savoir dont se sert l'apprenant pour construire sa connaissance. L'apprenant peut donc à partir d'un modèle calqué sur les représentations de l'enseignant construire sa connaissance ; car « *l'apprentissage consiste pour le sujet à reproduire (...) par la maïeutique logique* » (Brousseau GUY, 2004, p. 244).

2.3.2. Le socioconstructivisme

Le socioconstructivisme est une théorie développée principalement par Lev VIGOSTKY. Les autres tenants de cette théorie sont : Henri WALLON, BRUNER, Clermont PERRET, Willem DOISE et Gabriel MUGNY. Le socioconstructivisme est une approche qui met l'accent sur le contact avec les autres dans la construction des savoirs. Aussi, il s'agit d' « *une théorie de l'apprentissage qui insiste sur le rôle des interactions entre le sujet et son environnement dans le processus actif qui lui permet de développer des connaissances sur le monde* » (Carole RABY et Sylvie VIOLA, 2016). Cette théorie est basée sur l'importance des agents culturels et l'interaction dans l'environnement ; autrement dit, le socioconstructivisme est fondé sur le fait que tout savoir s'inscrit dans le cadre social qui la qualifie et aussi dans un contexte historique et culturel. Pour Lev VIGOSTKY c'est en se socialisant que l'enfant construit ses savoirs. Pour lui, l'intelligence d'un enfant se développe grâce à certains outils qu'il trouve dans son environnement. Le socioconstructivisme favorise l'apprentissage et le développement des compétences par l'interaction sociale. Etant donné que le

socioconstructivisme considère que l'apprenant acquiert des connaissances en partant de ce qu'il perçoit autour de lui, les images présentent dans son environnement doivent être colorées, captivantes et adaptées au contexte social dans lequel il évolue. Avec la théorie du socioconstructivisme, les images qui entourent l'apprenant sont un moyen inestimable de susciter des réactions émotionnelles et de stimuler ses sens. L'enseignant étant ici un guide et l'organisateur des apprentissages doit tout d'abord s'assurer que les images présentent dans l'environnement de la classe ne sont pas muettes. Autrement dit, que ces images n'ont pas pour fonction majeure l'ornement mais qu'elles produisent des savoirs. Il doit donc guider l'apprenant dans l'exploitation de ces images Pour une acquisition efficace des savoirs.

2.4. Les hypothèses de recherche (HR)

Pour cette étude, deux types d'hypothèses sont formulées : en premier l'hypothèse principale et en second les quatre hypothèses secondaires.

2.4.1. Hypothèse générale

L'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo-langage d'illustration de jeunesse et la vidéo animée permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

2.4.2. Hypothèses secondaires de recherche

a) Hypothèse secondaire 1 (HS1)

Le photo-langage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore la prononciation des mots au préscolaire car il met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer ; aussi il permet à l'apprenant de les conserver en mémoire les mots imagés à prononcer.

b) Hypothèse secondaire 2 (HS2)

La vidéo animée en expression orale facilite l'épellation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes ; tout en lui facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes du mot qu'il va répéter par la suite.

2.5. Définition des variables de l'étude

2.5.1. La variable dépendante (VD)

Dans notre étude, la variable dépendante est : **développement des savoirs en initiation à la lecture.**

2.5.2. La variable indépendante (VI)

Dans cette étude la variante indépendante est : **enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire.**

Les composantes des hypothèses secondaires :

Le photo-langage d'illustration de jeunesse et Les Vidéos animées.

PARTIE II : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE L'ETUDE

CHAPITRE III : METHODE DE LA RECHERCHE

Dans cette partie de notre travail nous définirons le type de notre recherche, notre population de l'étude et l'établissement de l'échantillon ; aussi nous effectuerons une délimitation de l'étude et enfin nous définirons les outils et procédure de traitement des données.

3.1. Type de recherche et site de l'étude

3.1.1. Type de recherche : recherche quantitative

Nous avons opté pour une recherche quantitative dans le but de tester nos hypothèses et atteindre les objectifs de notre étude. Ce type de recherche nous permet de mesurer ou dénombrer le pourcentage de validation de nos hypothèses. Par ailleurs, il est nécessaire pour nous d'utiliser la démarche expérimentale pour la conception d'une nouvelle méthode de didactisation de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire.

L'utilisation de cette démarche nous permettra d'expérimenter nos variables et déterminer la validité de nos hypothèses dans leurs causes et effets.

3.1.2. Description du site de recherche

Depuis la première année de master, nous avons porté notre choix sur l'arrondissement de Yaoundé III pour la collecte des données de notre étude. Nous avons effectué ce choix parce que le terrain était connu et l'accès aux établissements était facile.

Ainsi, la collecte des données de notre étude s'est faite à l'école maternelle du plateau ATEMENGUE et dans cinq autres écoles maternelles. En plus de l'école maternelle, nous avons également au sein de cet établissement scolaire, deux autres structures éducatives : l'école primaire du plateau ATEMENGUE groupe 1 et l'école primaire du plateau ATEMENGUE groupe 2. C'est au sein de l'école maternelle que nous avons mené nos expérimentations de l'étude et soumis certains exemplaires de nos questionnaires aux enseignantes de la grande section.

Pour notre questionnaire, six (06) établissements publics et privés de l'arrondissement de Yaoundé III nous ont permis de collecter nos données auprès des enseignantes il s'agit du groupe scolaire bilingue les chapelains, de l'école maternelle fouda Mekinda, de L'école maternelle saint Francis, de l'école maternelle notre dame du lac, de l'école maternelle Linda et les anges, de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE.

3.2. La population de l'étude

Notre recherche a pour population d'étude les élèves du préscolaire et les enseignants du cycle maternel. De notre population d'étude est ressortie notre population cible et notre population accessible. Cette dernière présente des caractéristiques et des critères de sélection des sujets

3.2.1. La population cible

Notre population cible concerne l'ensemble des individus répondant aux objectifs de notre étude. Il s'agit des élèves de la grande section régulièrement inscrite et des enseignantes du préscolaire. Comme base de sondage nous nous sommes servis de la liste des élèves et de leurs enseignantes pour le compte de l'année 2023-2024.

3.2.2. La population accessible

Notre étude a été menée sur une partie de notre population cible. Nous avons effectué nos expérimentations sur les élèves présents et disponibles ainsi que sur des enseignantes présentes et disponibles.

3.2.2.1. Caractéristiques de la population cible

Les apprenants de la grande section et les enseignantes du préscolaire qui constituent notre population cible ont été choisis selon les caractéristiques distinctes. L'âge et la classe sont les caractéristiques du choix des apprenants et la classe de la grande section du préscolaire est la principale caractéristique du choix des enseignantes. Notre étude concerne donc les apprenants de la grande section ayant entre 4 et 5 ans ainsi que leurs enseignantes.

Tableau 3: caractéristiques de la population cible (les apprenants)

CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION CIBLE
Age
Sexe

Ce tableau nous présente les caractéristiques de la population cible (les apprenants) en raison de l'âge et du sexe. Le sexe désigne les deux genres de la population cible, d'une part masculin et d'autre part féminin.

Tableau 4: caractéristiques de la population cible (les enseignantes)

CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION CIBLE
Age
Sexe
Diplôme
Statut professionnel
L'expérience
L'ancienneté au métier
L'ancienneté dans l'enseignement à la grande section

Ce tableau met en exergue les caractéristiques de la population cible (les enseignantes) en raison de l'âge et du sexe, des diplômes, le statut professionnel, l'expérience et l'ancienneté dans l'enseignement à la grande section. Ici, on retrouve alors, des enseignantes formées ou non formées dont la tranche d'âge varie entre 22 ans et 50 ans et titulaire de l'un des diplômes suivants : CEP/BEPC/PROBATOIRE/BACC ou LICENCE. L'ancienneté au métier d'enseignement de ces enseignants varie entre 04ans et 25 ans et leur ancienneté dans l'enseignement à la grande section varie entre 04 ans et 20 ans.

Tableau 5: présentation de la population cible (les apprenants)

Spécificités/classe de GS-A et GS- B	Effectifs		Total
Age	[04 ans- 05 ans [		
Sexe	Garçons	Filles	
Effectif normal	21	37	58
Total	21	37	58

Le tableau ci-dessus nous montre la spécificité des apprenants choisis pour notre étude. Comme population cible de l'étude nous avons choisie deux classes de la grande section, notamment grande section-A avec un effectif de 23 apprenants donc 11 garçons et 12 filles ; la grande section-B avec un effectif de 25 apprenants donc 10 garçons et 15 filles. Notre population cible (les apprenantes) est constituée d'un effectif total de 58 apprenants donc 21 garçons et 37filles.

Tableau 6: présentation de la population cible (les enseignantes)

Spécificités		
Sexe	Masculin	Féminin
Effectif	0	20
Age	[20 ans-50 ans [	
Diplôme	BEPC/PROBATOIRE/BACC/LICENCE	
Statut professionnel	Non formé/formé	
L'expérience	Préscolaire/ cycle 1, 2 et 3 du primaire	
L'ancienneté au métier	] 04 ans ; 25 ans [	
L'ancienneté au cycle d'initiation primaire	] 04 ans ; 20 ans [	
Effectif total	20	

Le tableau ci-dessus présente la spécificité des enseignantes choisis pour notre étude. Nous avons une population cible enseignantes d'un effectif total de 20 enseignantes. Cette population cible enseignantes présente une tranche d'âge qui varie entre 20 ans et 50 ans. Nous retrouvons au sein de cette population des enseignantes diplômées et titulaire d'un BEPC, d'un PROBATOIRE, d'un BACCALAUREAT ou d'une LICENCE. On retrouve aussi des enseignantes ayant un statut professionnel non formé ou formé et dont l'expérience du métier va du préscolaire au cycle 3 du primaire. L'ancienneté au métier de ces enseignantes varie entre 04 ans- 25 ans. On retrouve parmi ceux-ci une ancienneté à la grande section dont l'intervalle est compris entre 04 ans et 20 ans.

3.2.2.2. Critères de sélection des sujets

Pour la sélection de nos sujets, nous avons choisie pour les sujets-enseignants des enseignantes du préscolaire plus précisément celles de la grande section. Les sujets apprenants quant à eux ont été choisis selon le critère qu'ils sont apprenants à l'école maternelle du plateau ATEMENGUE.

Tableau 7: critères de sélection des sujets-apprenants

CRITERES DE SELECTION DES SUJETS-APPRENANTS
- Etre apprenant en classe de grande section
- Etre apprenant de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE
- Avoir payé sa scolarité pour le compte de l'année scolaire en cours

Pour être sélectionné pour cette étude, l'apprenant devrait être élève du préscolaire en classe de grande section et avoir payé sa scolarité pour le compte de l'année scolaire 2023/2024.

Tableau 8: critères de sélection des sujets-enseignants

CRITERES DE SELECTION DES SUJETS-ENSEIGNANTS
- Etre enseignante du préscolaire (grande section)

Pour participer à cette étude, le sujet devrait être enseignante titulaire, stagiaire ou vacataire a la grande section.

La scolarisation des apprenants du complexe primaire saint Pierre de Kong est la principale caractéristique choisie pour la sélection des sujets- apprenants. En ce qui concerne les sujets-enseignants, nous les avons sélectionnés selon le critère du cycle d'enseignement primaire (cycle d'initiation).

3.3. Technique d'échantillonnage et échantillon

3.3.1. Technique d'échantillonnage

Nous avons utilisé dans le cadre de notre étude, la technique d'échantillonnage probabiliste (aléatoire) qui a pour base le hasard ou les lois du calcul des probabilités. Elle concerne la population de l'étude (apprenants) et la population d'étude (enseignantes). La technique d'échantillonnage probabiliste (aléatoire) a pour base le hasard ou les lois du calcul des probabilités. Le tirage ici se fait au hasard de sorte que chaque élément de la population a une chance d'être choisi.

Pour l'expérimentation de notre étude, nous avons choisie parmi les méthodes d'échantillonnage probabiliste, la méthode d'échantillonnage stratifiée a priori. Cette méthode consiste à « *diviser la population à étudier en sous-populations appelées strates*

puis à tirer aléatoirement un échantillon dans chacune des strates, l'ensemble des échantillons ainsi choisis constituant l'échantillon final qui sera soumis à l'analyse » (JeanPierre BEAUD, 2009). Nous avons opté pour cette méthode stratifiée dans le but de comparer les diverses sous-populations. Stratifié a priori nous a permis d'être sûr de disposer d'un nombre suffisant d'individus/apprenants dans les sous-populations lors du processus de généralisation. Nous pouvons décrire la mise en application de cette méthode d'échantillonnage stratifiée a priori de la manière suivante : nous avons fixé au début du processus d'échantillonnage la taille totale de notre population de l'étude à 30 apprenants. Nous avons tout d'abord divisé notre population d'étude en deux strates que représentent les apprenants de la grande section-A et les apprenants de la grande section-B. Par la suite, nous avons tiré aléatoirement un échantillon (n) de 15 apprenants dans chacune des strates. Enfin, nous avons obtenu de l'ensemble des échantillons choisis, l'échantillon de notre étude qui est celle qui sera soumise à l'analyse.

Tableau 9: représentation de la méthode d'échantillonnage stratifiée a priori (apprenants)

	Strate 1 : Grande section-A		Strate 2 : Grande section-B		N	n
Avant	N1= 23	n1= 15	N2= 25	n2= 15	N1+N2= (23+25)=58	n1+n2=(15+15)=30

Ici :

- N1= taille totale des apprenants de la grande section-A.
- N2 =taille totale de apprenants de la grande section-B.
- n1=taille de l'échantillon choisi a la grande section-A.
- n2=taille de l'échantillon choisi a la grande section-B.
- N= taille totale de la population de l'étude.
- n=taille de l'échantillon final nécessaire de l'étude.

La méthode d'échantillonnage stratifiée offre pour notre étude plusieurs avantages :

- Elle nous a permis de réduire l'erreur d'échantillonnage et la taille de l'échantillon ainsi que les coûts.
- Elle nous également permis d'obtenir un échantillon final (n) plus homogène que la population totale de chaque classe (N1 et N2).

En ce qui concerne la population d'étude (enseignants), nous avons choisi pour l'enquête par questionnaire, la méthode d'échantillonnage par grappes encore appelée méthode d'échantillonnage par groupes ou par faisceaux. Cette méthode consiste à « *tirer au hasard des groupes d'individus, (...) puis à soumettre à l'analyse soit l'ensemble de ces grappes, soit une partie (un échantillon) des individus qui les composent* » (Jean-Pierre BEAUD, 2009). Il s'agit d'enquêter tous les individus de chaque groupe. La mise en application de la méthode d'échantillonnage par grappe correspond à la description suivante : pour notre étude menée dans l'arrondissement de Yaoundé III, nous avons choisi au hasard six (06) écoles maternelles publiques ou privées où nous allons enquêter seulement les enseignantes du préscolaire plus précisément celles de la grande section. A ces écoles maternelles correspondent six (06) groupes d'enseignantes de la grande section aux effectifs variés qui sont concernés par notre étude. Nous enquêterons tous les individus des six (06) groupes pour une taille totale d'échantillon de 20 enseignantes que nous avons préalablement défini.

La méthode d'échantillonnage par grappe nous a permis de limiter nos déplacements et réduire les coûts de notre étude. Avec cette méthode il n'est plus nécessaire de parcourir l'ensemble des écoles maternelles de l'arrondissement de Yaoundé III pour enquêter tous les groupes d'enseignantes de la grande section. Tels ont été les avantages de la méthode d'échantillonnage par grappes pour notre étude.

Tableau 10: représentation de la méthode d'échantillonnage par grappes (enseignants)

Grappe 1 Ecole maternelle du plateau ATEMENGUE	Grappe 2 Ecole maternelle saint Francis	Grappe 3 Ecole maternelle les chapelains	Grappe 4 Ecole maternelle Fouda mekinda	Grappe 5 Ecole maternelle Linda et les anges	Grappe 6 Ecole maternelle Notre dame du lac
Classe : grande section	Grande section	Grande section	Grande section	Grande section	Grande section
N1= 4 n1= 4	N2 =2 n2=2	N3= 4 n3= 4	N4= 4 n4= 4	N5= 2 n 5= 2	N6=4 n6=4
N	N1+N2+N3+N4+N5+N6= 20				
N	n1+n2+n3+n4+n5+n6=20				

Avec:

- N1...N6= taille totale des enseignantes dans chaque grappe
- N1...n6= taille de l'échantillon choisi dans chaque grappe

- N= taille totale de la population d'étude
- n = taille de l'échantillon finale de l'étude

3.3.2. Echantillonnage de l'étude

Dans le but de faciliter notre recherche et réduire le coût de la recherche, nous avons défini une portion de la population cible sur laquelle nous allons investiguer pour ressortir les lois générales. Nous avons extrait pour chaque population de cible de l'étude (apprenants et enseignants) un nombre limité d'individus représentatifs auprès desquels seront recueilli des informations.

Ainsi, la taille de l'échantillon s'élève à 30 apprenants pour la population cible (apprenants), issus de deux classes : de la grande section A et de la grande section B de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE. Nous avons donc travaillé lors des expérimentations avec cet échantillon de 30 apprenants issus de deux strates : Un groupe témoin constitué de 15 apprenants et un groupe expérimental, constitué de 15 apprenants. Ces deux groupes ont pris part à l'expérience, mais n'ont pas subi l'expérience de la même manière. Le groupe qui a expérimenté l'enseignement/apprentissage imagée de l'expression orale comme méthode nouvelle de didactisation de l'apprentissage au préscolaire, à travers une vidéo animée et le photo-langage d'illustration de jeunesse, est le groupe expérimental. Le groupe qui a subi le cours avec la méthode d'enseignement classique est le groupe témoin.

Tableau 11: répartition de l'échantillon (apprenants) en groupes expérimentaux

Classes	Effectifs
Groupe témoin	15
Groupe expérimental	15

Par ailleurs, la population cible (enseignantes) a comme taille d'échantillon 20 enseignantes de la grande section choisis dans 06 groupes (école maternelle privés ou publics) de l'arrondissement de Yaoundé III.

Tableau 12: répartition de l'échantillon (enseignantes) en groupes/écoles choisis

N ⁰	Groupes d'écoles choisis	Effectifs
1.	Ecole maternelle du plateau ATEMENGUE	04
2.	Ecole maternelle et primaire les chapelains	04
3.	Ecole maternelle saint Francis	02

4.	Ecole maternelle Fouda mekinda	04
5.	Ecole maternelle Notre dame du lac	04
6.	Ecole maternelle Linda et les anges	02
Total	06 écoles maternelles	20

3.4. Méthodes et techniques de collecte des données quantitatives

Cette recherche est de nature quantitative et expérimental. Le caractère scientifique de ce travail situé dans le domaine de l'ingénierie didactique, s'observe par les méthodes, les techniques de collecte des données et les techniques d'analyse de données. Nous avons choisi pour la présente recherche l'enquête par questionnaire pour recueillir les données auprès de la population enseignante de l'étude. Pour ce qui est de la population apprenante, la méthode et technique de l'ingénierie didactique de Michel ARTIGUE (1991) et la démarche expérimentale de KARSENTI et Savoie ZAJC (2006) et sa technique de l'expérimentation nous ont permis de collecter les données.

3.4.1. Méthodes et techniques quantitatives de l'étude

3.4.1.1. La méthode et technique de l'ingénierie didactique (ID) de Michel ARTIGUE

Le concept d'ingénierie didactique (ID) est une méthodologie de la recherche apparue en didactique des mathématiques dans les années 1980. Comme théoriciens de ce concept nous avons entre autres : Michel ARTIGUE (2021) ; Glorian PERRIN (1991), Berta BARQUERO et Marianna BOSCH (2015).

Vue comme méthodologie de recherche l'ingénierie didactique se caractérise par un schéma expérimental basé sur des réalisations didactiques en classe. Autrement dit, basé sur l'observation, la réalisation, la conception et l'analyse des séquences d'enseignement permettant de produire un dispositif enseignement/apprentissage qui précise clairement le rôle de l'enseignant et celui des apprenants. En ingénierie didactique la démarche est essentiellement fondée sur l'analyse a priori avec validation interne (Michel ARTIGUE, 1989, pp. 174-178). Sa méthodologie comporte quatre étapes :

- Analyses préalables
- Conception et analyse a priori des situations didactiques de l'ingénierie.
- Expérimentation
- Analyse a posteriori, et de l'évaluation.

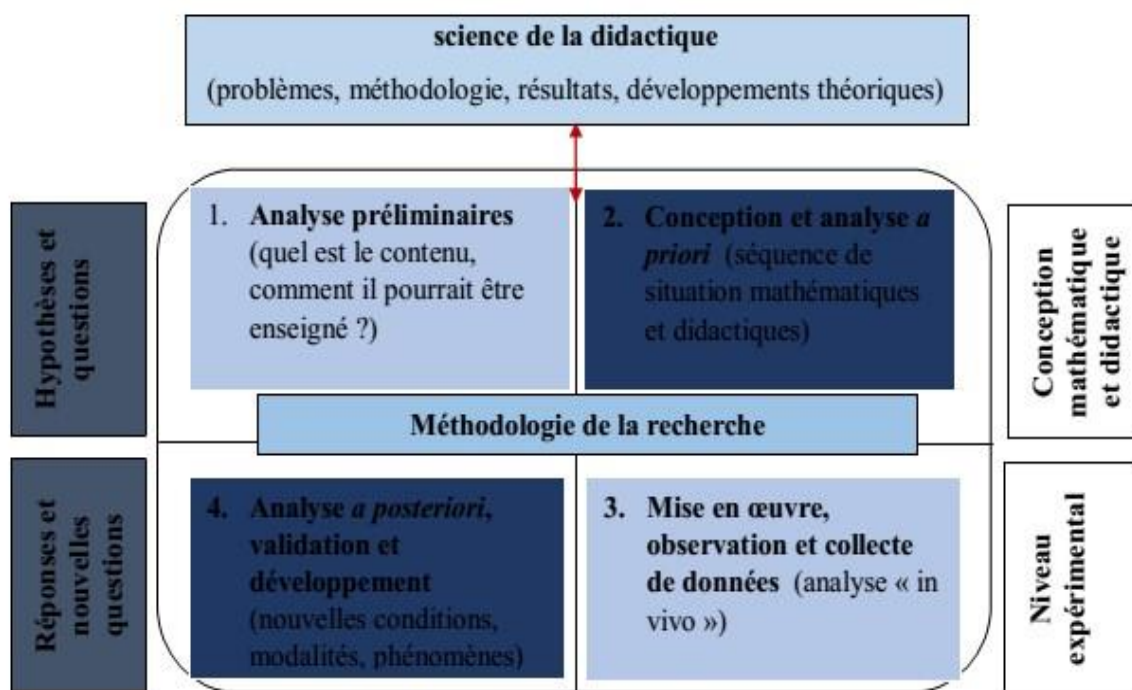


Figure 1: Le processus d'ingénierie didactique (image créée par Berta BARQUERO et Marianna, 2015), selon Michel ARTIGUE, 1991.

A-Phase 1 : Analyse préliminaires et formulation des hypothèses

La phase de l'analyse préalable concerne le contexte et les différentes hypothèses du dispositif que nous voulons opérationnaliser. Le contexte ici renvoi au contenu à enseigner, au profil mental des apprenants aux différents supports d'apprentissage.

□ Le problème à résoudre

L'étude que nous menons porte sur la pratique de l'enseignement-apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire. L'intégration de cette pratique imagée au préscolaire de l'expression orale (PIPEO) qui est une pratique qui fait usage de l'image comme outil d'apprentissage cherche à résoudre comme problème : l'absence de l'image dans la pratique enseignante de l'expression orale au préscolaire. Les apprenants de ce niveau plus précisément ceux de la grande section ont beaucoup de difficultés à développer certaines aptitudes telles que : épeler les mots, prononcer les syllabes. Nous avons ainsi conçu à travers une activité portant sur « la famille » un dispositif d'enseignement/apprentissage image de l'expression orale qui va résoudre ce problème que nous rencontrons chez les apprenants.

▣ **Les caractéristiques psychopédagogiques de la population accessible**

- **Classe/niveau** : Grande section
- **Âges** : 4ans- 5ans
- **Effectif total de la classe** : 15 apprenants

• **Les prérequis**

Les apprenants doivent avoir certains prérequis en coloriage, en dessin, avoir une maîtrise minimale acceptable de l'alphabet ainsi que des nombres.

• **Les ressources disponibles**

Les ressources disponibles renvoient ici aux matériels dont vont se servir l'enseignant et les apprenants pendant du déroulement de l'activité. Pour l'enseignant nous avons comme ressources le support de cours, le curriculum de l'enseignement, le livre au programme, les images (photo-langage d'illustration de jeunesse, vidéo animée). Nous avons pour l'apprenant les images (photo-langage d'illustration de jeunesse, vidéo animée).

Le Contexte d'enseignement-apprentissage

- **Date** : 13/05/2024
- **Champ disciplinaire** : sciences du langage
- **Matière** : français
- **Domaine d'apprentissage** : expression orale
- **Thème/unité d'apprentissage** : la famille
- **Titre de la leçon 5** : connaître sa famille - **Durée** de l'activité : 30 min.

• **Les hypothèses de l'enseignement/apprentissage**

La validité de nos hypothèses secondaires de recherche confirmera notre l'hypothèse principale. C'est pourquoi nous avons conçu notre dispositif en fonction de nos hypothèses de recherche. Il est nécessaire pour nous de rappeler nos hypothèses de l'étude :

Hypothèse principale est que L'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo-langage d'illustration de jeunesse et la vidéo animée permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

Hypothèse secondaire N°1 : Le photo-langage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore la prononciation des mots au préscolaire car il met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer ; aussi il permet à l'apprenant de les conserver en mémoire les mots imagés à prononcer.

Hypothèse secondaire N°2 : La vidéo animée en expression orale facilite l'épellation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes ; tout en lui facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes du mot qu'il va répéter par la suite.

Objectif générale de l'apprentissage : montrer que l'apprenant du préscolaire à travers un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire peut améliorer les savoir en initiation à la lecture.

- **Les référentiels de compétences :** à la fin de la leçon, l'apprenant au moyen d'une image et d'une vidéo animé aura la capacité à développer des compétences en initiation à la lecture.

B-Phase 2 : Conception et analyse a priori des situations didactiques de l'ingénierie.

Cette phase correspond à la conception du dispositif qui nous permettra de collecter nos données. Ainsi, pour organiser notre séance de travail portant sur L'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale avec nos apprenants, nous avons pris en compte les paramètres de l'action didactique de Jean-Luc Gilles *et al* (2002). Aussi, la méthode ESA (Engage- Study- Activate) nous a permis de préparer l'activité à présenter à nos tous petits portant sur « la famille ». Lors du processus enseignement/apprentissage, chaque acteur joue un rôle précis :

1- Rôle de l'enseignant

Dès l'entrée de l'enseignante dans la salle de classe, les apprenants l'accueillent par une récitation prévue à cet effet. L'enseignante répond à son tour de manière habituelle. Dans le but de mettre les tous petits dans la leçon du jour et dans l'optique de motiver les apprenants et captiver leur attention, l'enseignante entonne un chant d'éveil. Les apprenants chantent et dansent au rythme du chant. L'enseignante débute la séance par des petites questions qui permettent de réviser l'activité de langage précédente portant sur le corps humain. Les questions doivent être accompagnées d'images support présentées aux apprenants (photolangage d'illustration de jeunesse). Les apprenants vont répondre aux différentes questions pendant une durée de 3min. après cette étape, l'enseignante procède à l'enseignement/apprentissage de l'activité d'expression orale du jour portant sur « la famille ». L'enseignante expose donc aux apprenants une situation de vie à travers une courte vidéo de 3 minutes et une série de photolangages d'illustrations de jeunesse. Pour notre activité du jour, nous utiliserons une vidéo animée et une série de 3 photolangages d'illustrations de jeunesse qui mettrons en évidence « la famille » et les relations entre ses membres. La vidéo animée et les différentes images qui vont servir de support pour l'enseignement/apprentissage de l'activité du jour devront être préparés en amont de classe et présentes aux apprenants lors de la découverte comme situation de déclenchement. L'enseignante doit poser des questions qui suscitent la réflexion et recherchent la compréhension des apprenants (Que vois-tu ? De qui s'agit-il ? Que fait-il ?). L'enseignante doit ainsi amener les tous petits à comprendre la famille et la place de chacun de ses membres. Cette étape doit durer 8 Minutes. Par la suite commence la phase d'échange. Il s'agit ici de donner la possibilité aux apprenants de dire ce qu'ils ont regardé

et retenu de la vidéo et des images qui leur ont été présente (je vois papa, je vois maman, les enfants, le grand-père, la grand-mère, l'oncle, la tante.....) ceci pendant 6 Minutes. Dans l'optique de faire intégrer le nouveau savoir aux apprenants, l'enseignante à travers la vidéo et les images doit permettre aux tous petits d'assimiler la notion de famille, de distinguer les membres de la famille nucléaire et ceux de la famille élargie ceci en faisant intervenir tous les apprenants. Après ces minutes d'échange, l'enseignant dans son rôle de synthétiseur doit se servir des réponses correctes et valides des apprenants pour construire une synthèse de la notion étudiée ce qui constitue l'essentiel à retenir par les apprenants. Cette synthèse va donc permettre aux apprenants d'identifier les différents types de familles, nommer les membres qui constituent chaque famille. Pour faciliter cette étape, l'enseignante doit présenter aux apprenants un schéma heuristique d'illustration de jeunesse qui a été préparé en amont et présenté par la suite aux apprenants. Cette phase doit durer 6 minutes. Enfin, au terme de ces étapes, l'enseignante à travers une nouvelle vidéo ou image présentés aux apprenants pose des questions qui vont permettre aux apprenant de s'exercer sur la compétence à développer. Ceci pendant 3 Minutes.

- L'enseignant joue le rôle de médiateur en ceci qu'il propose une image qui pousse l'apprenant à développer oralement le contenu de sa pensée.
- L'enseignant est un facilitateur car il facilite la mémorisation des savoirs dans la mémoire visuelle de l'apprenant et ensuite son utilisation de façon orale.
- L'enseignant est un motivateur : il utilise le photo langage d'illustration de jeunesse ainsi que des vidéos animées attrayants et ludiques qui excite l'apprenant a une forte participation à l'activité d'expression orale.

2- Rôle de l'apprenant

Il a pour rôle d'observer l'image qui lui est présentée, de dire ce qu'il voit et de répondre aux questions en rapport avec l'image dans le but de développer la compétence orale. **Scénario de l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire sur**

le titre « la famille »

Tableau 13: dispositif de l'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale sur l'activité de « la famille ».

N ⁰	Etapas de la leçon	Objectifs spécifiques	Durée	Contenu	Supports/Outils	Activités d'apprentissages	
						Enseignant	Elèves
PHASE DE PRESENTATION/ ENGAGE							
1.	Eveil et révision	Eveil intellectuel et Vérification du savoir acquis de la leçon précédente.	5min	Chant/ les différentes parties du corps	chant, mémoire de l'élève et images	Eveille l'apprenant avec un chant Invite l'apprenant à citer les différentes parties de son corps	Chante et danse au rythme du chant. Essayent de répondre à la question posée.
PHASE DE DEVELOPPEMEN/ STUDY							
2.	Situation Problème/ découverte/ situation de déclenchement.	Faire découvrir la notion de famille.	8min	Présentation d'une situation de vie à partir d'une image (le photolangage d'illustration de jeunesse, vidéo animée).	images	Présente une image Demande à l'apprenant d'observer et dire ce qu'il voit. Présente une vidéo animée de 03min portant sur la famille et demande à l'apprenant de regarder attentivement et dire de quoi elle parle	Observe l'image Regarde la vidéo Répond aux questions

3.	Analyse/ Echange/ production.	Nommer les différents membres de la famille nucléaire et élargie.	6min	- photolangages d'illustration de jeunesse et vidéo animée	images.	Désigne autant d'apprenants possible pour nommer les membres de la famille	Il nomme : papa, maman, les enfants, grand père, grand-mère, la tante, l'oncle, le cousin...
4.	Synthèse /application	Identifier les membres de la famille nucléaire et les membres de la famille élargie.	8min	Présenter la synthèse de l'activité à travers des images portant sur la famille	images	Désigne les apprenants pour identifier les membres de la famille nucléaire et de la famille élargie	Identifie - Les membres de la famille nucléaire : papa, maman et les enfants. - Les membres de la famille élargie : grand-père, grandmère, oncle, tante, cousin...
EVALUATION/ACTIVATE							
5.	Evaluation des acquis	Vérifier les acquis de l'activité	3 min	Questions	Support de l'enseignant	A partir d'une nouvelle vidéo ou image présente à l'apprenant, elle demande de nommer individuellement.	Regarde attentivement, Nomme les différents membres des différentes familles

L'opérationnalisation du dispositif doit permettre à l'apprenant de développer d'une part, des aptitudes en épellation à travers le photo-langage d'illustration de jeunesse et d'autre part, de développer des aptitudes en prononciation à travers la vidéo animée. Autrement dit, ce dispositif va donner à l'apprenant la possibilité de mobiliser ou acquérir via les ressources mis à sa disposition par l'enseignant de meilleure capacité en expression orale afin de produire de meilleure performance en initiation à la lecture.

Cette analyse *a priori* nous permet de mieux connaître les difficultés des élèves que devra remédier le dispositif élaboré.

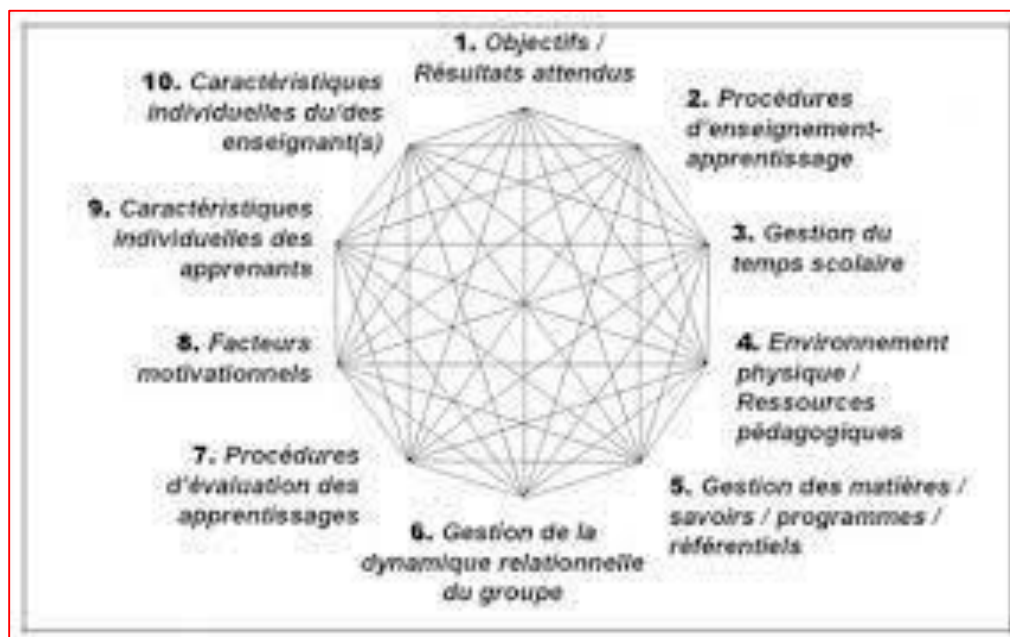


Figure 2: Polygone des paramètres de l'action didactique, Jean- Luc GILLES et al (2022)

C- Phase 3 : L'expérimentation

Il s'agit ici de la phase de l'expérimentation du dispositif d'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale qui correspond également à la phase du « test ». Il s'agit d'utiliser notre dispositif conçu dans la phase de conception pour enseigner les apprenants de la grande section de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE. L'évaluation qui nous a permis de recueillir les données chez les apprenants de la grande section-A au terme de l'expérimentation tient aussi de post-test. La phase de l'expérimentation de notre travail correspond donc à la phase du test.

D- Phase 4 : L'analyse a posteriori, validation et développement

Cette quatrième phase de la méthodologie de l'ingénierie didactique sera développée au chapitre IV de notre travail, car il s'agit de la partie du travail qui correspond à l'analyse des résultats. Les données recueillies lors de l'expérimentation feront l'objet d'une analyse *a posteriori* avec validation interne.

Le concept d'ingénierie didactique (ID) est apparu dans les années 1980 dans le champ de la didactique des mathématiques. Les théoriciens de ce concept sont entre autres : Michel ARTIGUE (2021) ; Glorian PERRIN (1991), Berta BARQUERO et Marianna BOSCH (2015). Il s'agit d'une méthodologie de recherche qui inclue la recherche-action en vue de produire un dispositif enseignement/apprentissage communicable et reproductible. En effet, selon Manuel MUSIAL, Fabienne PRADERE et André TRICOT (2012) : « *l'ingénierie didactique consiste à déterminer des dispositifs d'enseignement communicables et reproductibles* » (p. 54). Notre étude est une recherche-action du moment où nous serons le chercheur qui concevra le dispositif d'enseignement tout en précisant les rôles clairs et distincts des apprenants et de l'enseignant que nous serons dans la mise en œuvre de notre dispositif. La méthodologie d'ingénierie didactique peut être associée à la recherche (démarche) expérimentale portant sur des expérimentations en classe, mais contraire à celle-ci qui adopte une approche comparative avec validation externe basée sur la comparaison statistique des performances de groupes expérimentaux et de groupes témoins ; la démarche en ingénierie didactique est essentiellement fondée sur l'analyse *a priori* avec validation interne (Michel ARTIGUE, 1989, pp. 174-178). La méthodologie de l'ingénierie didactique comporte quatre (04) étapes, qui sont les suivantes : 1. Analyse préliminaires ; 2. Conception et analyse a priori ; 3. Mise en œuvre, observation et collecte de données et 4. Analyse a posteriori, validation et développement.

3.4.1.2. La démarche expérimentale de l'étude

KARSENTI et Savoie ZAJC (2006) donne la typologie de recherche quantitative dans une démarche expérimentale. Leurs travaux présentent ainsi trois types de recherche dans la recherche quantitative : le type pré expérimental, le type quasi expérimental et le type expérimental. Le tableau ci-dessous illustre la typologie de recherche quantitative dans une démarche expérimentale selon KARSENTI et Savoie ZAJC.

Tableau 14: schémas expérimentaux en recherche quantitative

CARACTERISTIQUES	TYPOLOGIE DES MODELS		
	EXPERIMENTAL	QUASI- EXPERIMENTAL	PRE- EXPERIMENTAL
L'échantillon des sujets est fait au hasard dans une population donnée	OUI	NON	NON
Le hasard détermine quels sujets seront soumis aux épreuves	OUI	NON	NON
Implication d'un groupe de contrôle	OUI	OUI	NON
Le groupe expérimental et le groupe de contrôle sont équivalents	OUI	NON	NON

Source : KASSENTI et Savoie ZAJC. (2006).

Dans le cadre de notre étude nous avons opté Parmi ces types de modèles expérimentaux, pour une démarche quasi-expérimentale. Etant donné que les hypothèses que nous avons formulées sont assez complexes, cette démarche expérimentale nous permet de vérifier de manière plus structurée nos hypothèses. En effet, la démarche expérimentale permet de contrôler la validité d'une hypothèse au moyen d'épreuves (Pierre GRELLEY, 2012).

La typologie de recherche quantitative dans une démarche expérimentale est donnée par KARSENTI et Savoie ZAJC (2006). Leurs travaux présentent trois types de recherche dans la recherche quantitative : le type expérimental, le type quasi expérimental et le type préexpérimental. Le tableau ci-dessous illustre la typologie de recherche quantitative dans une démarche expérimentale selon KARSENTI et Savoie ZAJC.

3.4.1.3. L'enquête par questionnaire

L'enquête par questionnaire est une démarche qui vise à obtenir des données statistiques quantifiables et comparables sur la population cible. Nous avons mené une enquête par sondage auprès des enseignants de la grande section des établissements de l'arrondissement de Yaoundé III. Cette démarche nous a permis de collecter l'avis global des enseignants du cycle primaire d'initiation sur **l'enseignement/apprentissage *imagé de l'expression orale au préscolaire plus précisément à la grande section.*** Cet exercice consiste pour nous de recueillir l'avis des enseignantes sur la capacité des apprenants à épeler et à prononcer les mots. Il est question ici

de connaître leurs avis sur la présence des images dans l'environnement de la salle de classe et leurs fonctions et leur utilisation dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale. Nous voulons également recueillir l'avis des enseignantes sur le développement des savoirs en initiation à la lecture à travers l'utilisation de l'image.

Avant le remplissage du questionnaire (en 20 minutes), nous avons expliqué aux enseignants le but de notre recherche, le problème que nous voulons résoudre et surtout nous les avons rassurés de la confidentialité des informations collectées.

3.5. Instruments de collecte des données

Nous avons collecté pour notre étude deux bases de données à l'aide de deux instruments : Le questionnaire et le test des épreuves de connaissance. Le test des épreuves de connaissances nous a permis de collecter la première base de données auprès des apprenants et le questionnaire soumis aux enseignants nous a permis de collecter la deuxième base de données.

3.5.1. Le test des épreuves de connaissances pour les apprenants

Pour le test des épreuves de connaissance, nous avons utilisé des épreuves différentes à chaque étape de l'expérience c'est-à-dire au pré-test, au test et au post-test.

3.5.1.1. Présentation et description du test

La séance de test renvoie à l'enseignement/apprentissage et évaluation des groupes de l'étude c'est-à-dire le groupe expérimental et le groupe témoin. Nous avons opérationnalisé avec le groupe expérimental l'enseignement/apprentissage selon la nouvelle méthode de didactisation de l'enseignement/apprentissage. Il s'agit plus précisément d'un enseignement/apprentissage imagé d'un contenu d'expression orale au préscolaire. Les apprenants du groupe témoin quant à eux ont suivi la même leçon mais selon la méthode traditionnelle.

3.5.1.2. La constitution de l'épreuve

Nous avons élaboré nos épreuves sur le modèle de l'APC. La validité et la fiabilité de ces épreuves ont été confirmées par nos enseignantes de la grande section et par notre directeur de recherche.

Tableau 15: grille d'évaluation

Questions	Nombre de points
Question 1	10 points
Question 2	10 points
Total	20 points

3.5.1.3. Déroulement de l'expérience

Le pré-test

Nous avons débuté la collecte de données dans cette démarche expérimentale de l'étude, par un pré-test ensuite par un test et enfin par un post-test. Lors du pré-test, il a été question de faire une évaluation diagnostique qui nous a permis de mesurer le niveau des apprenants des deux groupes expérimentale et témoin et connaître ainsi leurs niveaux en expression orale. Notre évaluation du pré-test type examen a eu lieu le mercredi 8 mai 2024.

Nous avons pris contact ce jour avec l'administration de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE et dans une atmosphère d'examen, nous avons effectué le pré- test dans les classes de la grande section- A et de la grande section- B. Dans ces classes ont été repartis séparément le groupe expérimental et le groupe témoin.

Le test

Nous avons effectué notre test expérimental le lundi 13 mai 2024. Pour la réalisation de ce test, l'administration a mis à notre disposition deux enseignantes du préscolaire plus précisément de la grande section pour nous aider dans la mise en place du dispositif expérimental et la réalisation de la séance d'enseignement/apprentissage. Nous avons réuni les apprenants du groupe expérimental dans la classe de de la grande section-A. ils ont pris part à un enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale (images et vidéos) accompagné de petites questions en guise d'une évaluation formative pour vérifier si les apprenants assimilent plus facilement la leçon d'expression orale avec l'utilisation des vidéos et images soumis à leur appréciation.

Cette séance de test expérimentale s'est déroulée exactement comme l'indique le scénario car pour rendre notre méthode d'enseignement apprentissage imagé de l'expression orale opérationnel, nous avons préparé en amont nos instruments pour le bon déroulement de la séance.

3.5.2. Le questionnaire administré auprès des enseignants

Nous avons constitué notre questionnaire avec des questions ouvertes, des questions semi-ouvertes, des questions fermées simples, des questions fermées binaires, des questions

fermées sans graduations, des questions à choix multiples, des questions avec saut ainsi que des questions d'opinions et des instructions

Nous nous sommes servis du questionnaire comme instrument, pour recueillir l'avis des enseignants sur l'intégration de la pratique imagée de l'enseignement de l'expression orale au préscolaire.

▮ Description du questionnaire

Nous avons conçu notre questionnaire à partir des indicateurs de nos variables de recherche. Il présente trois (03) grandes articulations : un préambule, l'identification des répondants et les questions proprement dites.

a. Le préambule

Le préambule renvoi a introduction du questionnaire. A ce niveau, on présente la prestation du chercheur et de sa recherche, souligne la confidentialité des informations recueillies, garantie l'anonymat aux répondants, donne la consigne à suivre et indique comment répondre aux questions.

b. Identification du répondant

L'identification du répondant revient à obtenir les informations le concernant telle que : l'âge, le sexe, le statut de l'enquêté, le niveau d'étude, son diplôme académique et professionnel, son expérience professionnelle, son ancienneté dans l'enseignement en général et en particulier dans l'enseignement à la grande section, sa religion, son statut matrimonial et son statut résidentiel.

c. Les questions proprement dites

Nous avons soumis aux enseignants un questionnaire constitué de 35 items répartis en trois (04) modules :

- Le premier module portant sur l'identification du questionnaire (Q101-Q110), comportant dix (10) items ;
- Le deuxième module sur les caractéristiques sociodémographiques des participants (Q201-Q212) avec douze (12) items ;
- Le troisième module portant sur l'utilisation de l'image (vidéo animée, photo-langage d'illustration de jeunesse) dans l'enseignement/ apprentissage de l'expression orale au préscolaire (Q301-Q307) comportant sept (07) items.
- le quatrième module portant sur le développement des savoirs en initiation à la lecture (épellation et prononciation des mots) (Q420-Q425) avec six (06) items.

3.6. Validation des instruments de collecte de données

Nous voulons ici nous assurer de la fiabilité et de la validité de nos outils de collecte des données, car ce sont les deux principes importants dans l'acceptabilité de l'utilisation d'un instrument de recherche (Martin AMIN, 2005, p. 284). Ainsi la validité se rapporte au degré d'adéquation de l'instrument de collecte avec la recherche menée et la fiabilité nous envoie à la cohérence de l'instrument de mesure pour validité interne et externe.

3.6.1. Validité interne

C'est la mesure dans laquelle les résultats sont fiables. La validité interne nous permet donc de nous assurer que les questions de recherches et ceux qui constituent le test des épreuves de connaissances ainsi que le questionnaire sont issues de nos variables indépendantes et de nos variables dépendantes. Il est donc question ici d'élaborer les instruments de collecte des données en congruence avec les hypothèses de l'étude ainsi que les objectifs de l'étude.

3.6.2. Validité externe

La validité externe fait référence à la mesure dans laquelle la relation de cause à effet trouvée entre les variables de l'expérience peut être généralisée. Pour évaluer la validité externe de notre étude dans le but de réajuster l'efficacité et la clarté des instruments de l'enquête, nous avons utilisé la technique du pré-test. Autrement dit, nous avons effectué une pré-enquête en essayant nos instruments sur un échantillon réduit. **La pré-enquête**

Nous avons préalablement fait valider nos instruments de collectes de données par les enseignantes de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE. Ainsi, nous avons soumis une semaine avant notre collecte de données sur le terrain, nos épreuves de prétest et de post-test ainsi que nos questionnaires à trois enseignantes de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE. Il était question pour ces enseignantes de relever les questions ambiguës ou incomprises tout en proposant des ajustements. A partir des différentes remarques et suggestions faites par ces enseignantes et notre directeur de mémoire, nous avons amélioré notre questionnaire, notre pré-test, et notre post-test.

3.7. Méthodes de traitement des données

Il s'agit des techniques d'analyse de données Pour notre recherche nous utiliserons le test statistique et le test d'Anova ou analyse de la variance étant donné que notre recherche est de type quantitatif. Aussi nous ferons une analyse a priori avec validation interne car nous avons adopté la méthodologie de l'ingénierie didactique.

3.7.1. Le test statistique

Il est question pour ici de faire ressortir les tableaux qui mettent en exergue l'état de nos différentes collectes des données.

Le test de student nous permet d'évaluer le groupe expérimental par un pré-test et un post-test. Les statistiques de cette évaluation seront comparées dans le but de valider ou d'invalidier nos hypothèses de recherche ; ceci en montrant qu'il existe des différences significatives entre les moyennes du groupe témoin et celles du groupe expérimental. De manière générale, un seuil de signification (α) de 0.05 (soit 5%) permet valider les hypothèses.

3.7.2. Le test d'Anova

Le test d'Anova ou Analyse de la Variance permet de comparer les statistiques des moyennes des échantillons de la même population. Ce test nous donne la possibilité d'étudier le comportement variable dépendante en fonction de la variable indépendante. Il a également pour rôle d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses de recherche. Pour notre travail, nous aurons deux hypothèses statistiques :

-HO qui renvoi a l'hypothèse nulle pour vérifier l'écart entre les moyennes des groupes témoin et expérimental.

-H1qui renvoi a l'hypothèse alternative qui est notre hypothèse de recherche. Ainsi, l'utilisation du test d'Anova nous a permis de mesurer l'impact de nos variables sur les compétences que nous cherchons à développer chez les apprenants ceci dans l'optique de relever la différence significative entre les variances de nos deux groupes de l'étude.

Encore appelé **Analyse de la Variance**, le test d'Anova nous donne d'effectuer des comparaisons statistiques pour les moyennes des échantillons de la même population. Le test nous permet d'étudier le comportement de la variable à expliquer (variable dépendante) en fonction de la variable explicative (variable indépendante). Ce test nous permet d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses. Dans notre travail, nous établissons nos hypothèses statistiques (HO et H1). HO désigne **l'hypothèse nulle** qui pour servira à vérifier la différence entre les moyennes de nos groupes d'études (témoin et expérimental). Quant à H1, elle désigne **l'hypothèse alternative** : c'est notre hypothèse de recherche. Nous faisons recours à l'usage de l'analyse de la Variance en raison du caractère quantitatif de notre VD que nous pourrons mesurer à travers les performances scolaires des apprenants en termes de notes obtenues à l'issue du test des épreuves des phases pré-test et post-test. Ainsi, pour mesurer l'impact de nos variables sur les compétences à faire développer chez les apprenants, nous avons trouvé

judicieux d'utiliser le test d'Anova pour ressortir une différence significative entre les variances de nos deux groupes de l'étude.

3.7.3. L'analyse a priori avec validation interne

La démarche en ingénierie didactique présente cette analyse comme étant celle qui s'effectue après l'opérationnalisation du dispositif d'enseignement/apprentissage de la séance. Il ne s'agit pas de comparer les statistiques des performances des différents groupes de l'étude, mais de faire une confrontation entre les analyses apriori et a posteriori des situations didactiques.

Nous avons pu recueillir les informations sur le terrain grâce aux méthodes et techniques de collecte des données. Le chapitre suivant présentera les résultats obtenus.

CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS

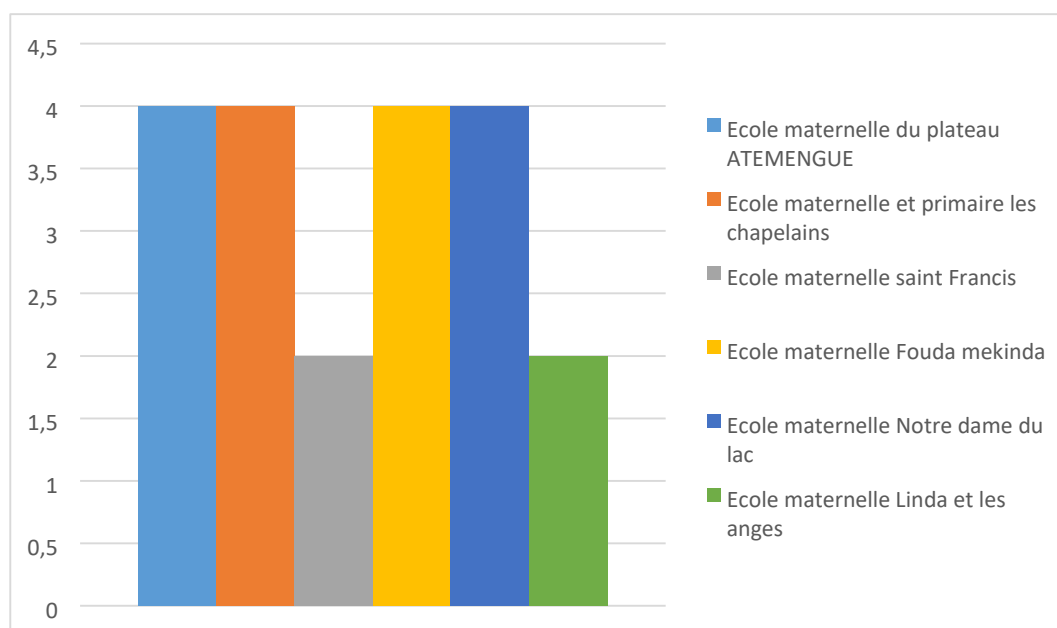
Il nous revient dans ce chapitre de faire une présentation des résultats de la collecte des données et de leur analyse. Pour ce faire, nous présenterons les résultats et l'analyse des données du questionnaire soumis aux enseignants et nous présenterons aussi les résultats et l'analyse de la pratique de classe.

4.1. Présentation et analyse quantitative des données du questionnaire

L'usage du questionnaire nous a permis de collecter les opinions et connaissances des enseignants sur *la possibilité d'introduire l'exploitation des images et vidéos animées dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire (GS)*.

4.1.1. Présentation des caractéristiques sociodémographiques et professionnelles des enseignants

Répartition des enseignants enquêtés dans les établissements secondaires (1^{er} cycle)



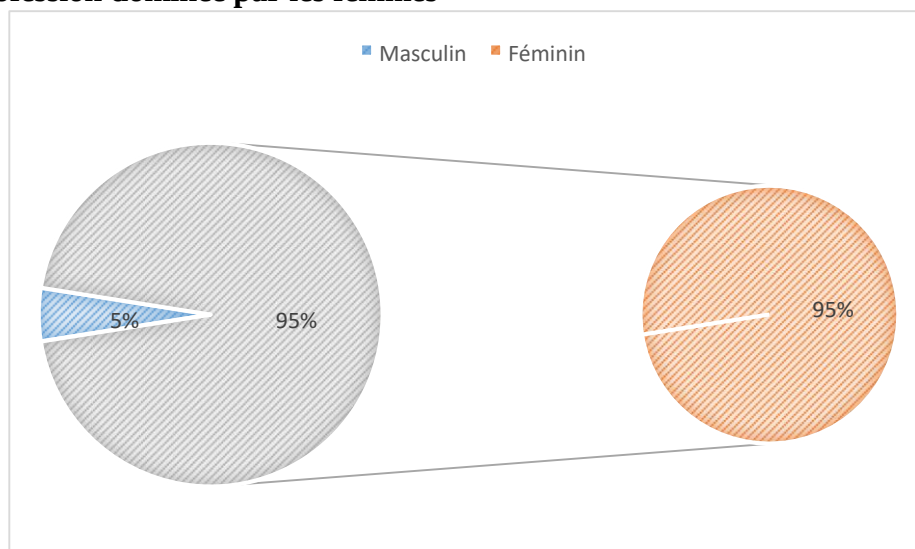
Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 3: Répartition des enseignants selon les établissements secondaires

Ce graphique révèle qu'il a été enquêté au total 20 enseignants répartis en 06 établissements. Parmi les 06 établissements, le nombre d'enseignants le plus élevé est de 04 enseignants pour chacun des établissements suivants : école maternelle du plateau ATEMENGUE, école maternelle les chapelains, école maternelle Fouda Mekinda et l'école maternelle notre

Dame du Lac. Par ailleurs, seulement 04 enseignants ont été enquêtés dans les établissements suivants : école maternelle Linda et les Anges et l'école maternelle Saint Francis. Il s'agit des écoles avec la plus petite valeur d'enquêtés (02 enseignants).

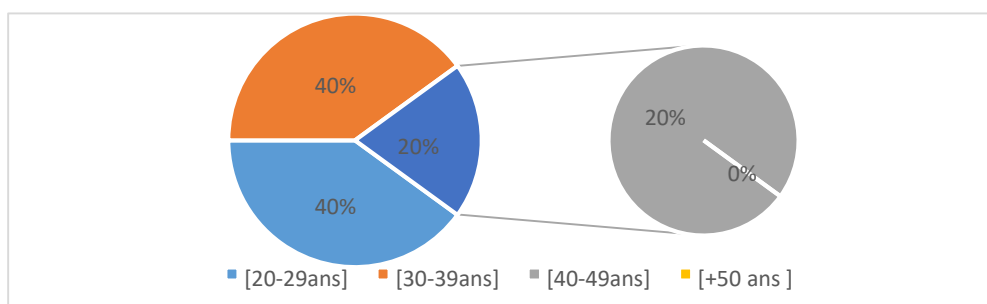
➤ **Une profession dominée par les femmes**



Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 4: Répartition des enseignants par le sexe

Ce graphique révèle sur 20 enseignants enquêtés, 95% sont des femmes. Seulement 5% désignant 01 enseignant est le pourcentage d'enseignant homme. Il s'agit donc, d'une profession encore marquée par une prédominance du genre féminin. ➤ **Des enseignants dominés par les plus de 40 ans**



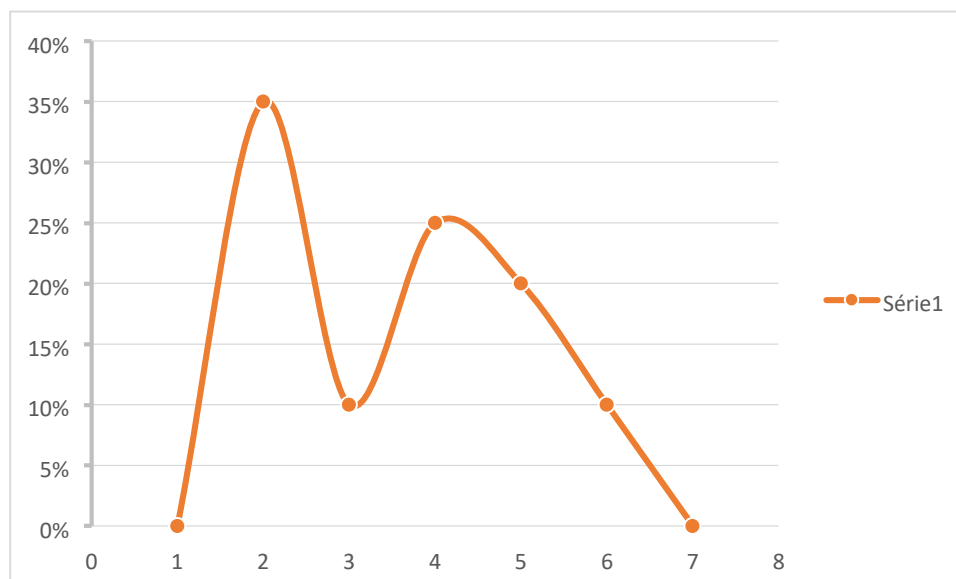
Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 5: Répartition des enseignants selon l'âge

Ce graphique montre que parmi les enseignants d'école maternelle enquêtés on retrouve majoritairement, soit 40% les enseignants âgés appartenant à la tranche d'âge [20-29ans] et

[29-30ans]. Par contre aucun enseignant n'est ici âgé de plus de 50 ans ou plus. On retrouve aussi une certaine classe d'enseignants appartenant à la tranche d'âge [40-49ans]. Ces résultats montrent que l'ensemble du corps enseignant enquêté est majoritairement jeune.

➤ **Une forte proportion des enseignants titulaire d'une LICENCE**

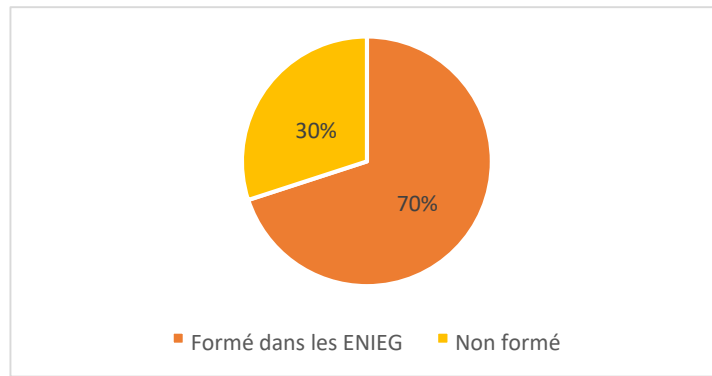


Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 6: Répartition des enseignants par le diplôme académique

Cette courbe montre que la majorité, soit 35% des enseignants enquêtés ont un niveau BECP. Aucun enseignant n'enseigne avec un niveau CEP ou Doctorat. Par ailleurs, on retrouve aussi une certaine classe d'enseignant avec un pourcentage considérable de 25% pour le niveau baccalauréat et 20% pour le niveau licence. Ceci signifie que la majorité des enseignants soit 70% (niveau BEPC+ niveau Probatoire+ niveau BACC) ont les connaissances nécessaires pour tenir les classes de la maternelle. La classe restante constitue le pourcentage des enseignants, soit 30% qui ont plus de connaissances que nécessaire pour tenir les classes de la maternelle (niveau Licence+ niveau Master).

➤ **Des enseignants majoritairement formés dans les ENIEG**

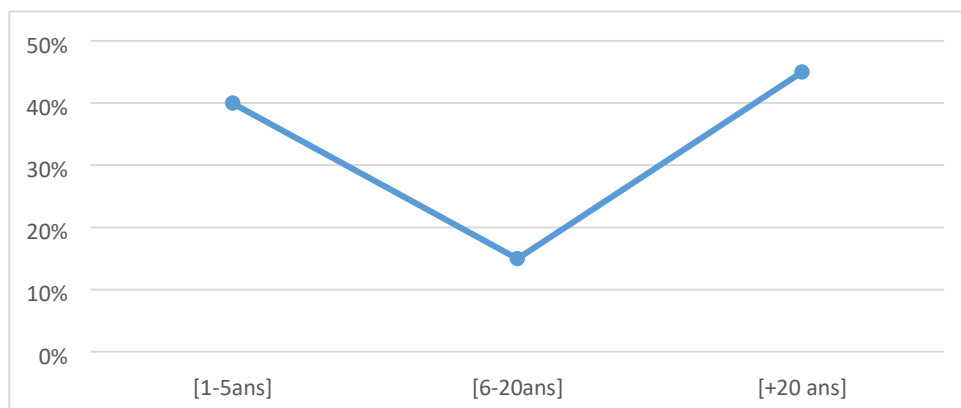


Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 7 : Répartition des enseignants par leur formation professionnelle

A partir de cette figure, on peut constater que la majorité des enseignants ont reçu une formation des ENIEG. Ainsi 70% des enseignants titulaires d'un CAPIEMP contre 30% des enseignants non-formés (ayant seulement des diplômes académiques ou scolaires).

➤ **Un effectif dominé par des enseignants expérimentés (au moins 10 ans d'ancienneté dans le métier)**



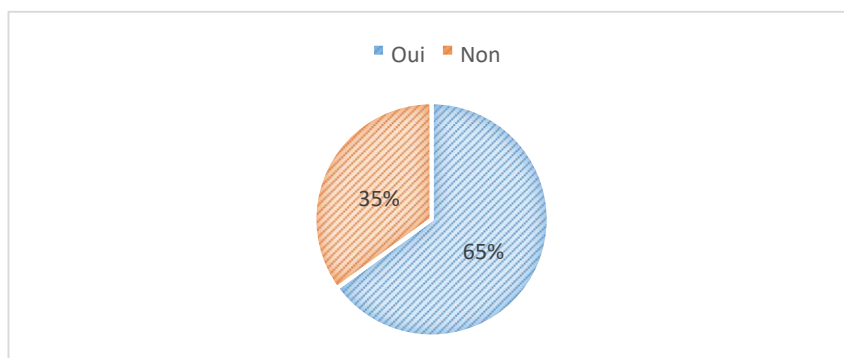
Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 8: Répartition des enseignants par ancienneté au métier

Cette figure présentant l'expérience professionnelle des enseignants montre que la majorité d'enseignants ont une ancienneté de plus de 20 ans (soit 45%). On retrouve aussi une classe d'ancien au métier appartenant à l'intervalle [6-20 ans] (soit 40%). Seulement 15% d'enseignants sont des débutants au métier. Ceci signifie que la majorité (soit 85%) des enseignants ont une expérience professionnelle d'au moins 6 ans et dépassant les 20ans.

4.1.2. Utilisation de l'image et des vidéos animées dans l'enseignement-apprentissage d'expression orale à la Grande Section

➤ Exploitation (régulière) d'un contenu vidéo et des photo-langages dans la pratique didactique



Source : Enquête de terrain, Novembre 2024

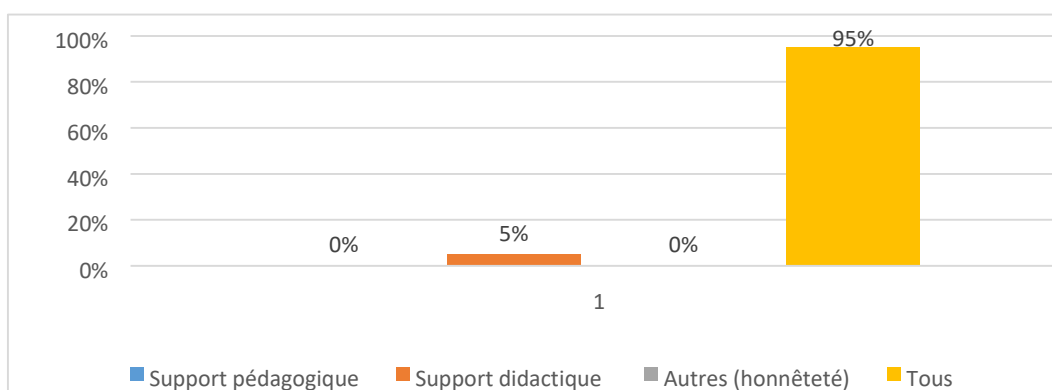
Graphique 9 : Répartition des enseignants l'exploitation (régulière) d'un contenu vidéo et des photo-langages dans la pratique didactique

Ce graphique présente le point de vue des enseignants sur l'exploitation (régulière) d'un contenu vidéo et des photo-langages dans la pratique didactique. La majorité des enseignants, soit 65%, ont déjà eu à utiliser de manière régulière les contenus vidéos et les photo-langages dans leur pratique didactique. Cependant, un pourcentage considérable de 35% non pas pour habitude d'intégrer ces outils d'apprentissages dans la pratique de classe en expression orale. Ceci signifie que la pratique de classe en expression orale avec des contenus vidéos et images est bien connue de notre public enquêté. Toutefois cette pratique didactique reste encore non adoptée par beaucoup d'enseignants.

Tableau 16: Rôle du contenu vidéo et des images en photo-langage dans la pratique didactique en expression orale (GS).

Rôles	Effectif	Pourcentage
Support pédagogique	0	17%
Support didactique	1	0%
Autres (honnêteté)	0	0%
Tous	19	83%
Total	20	100%

Graphique 10 : Répartition du contenu et des images en photo-langage dans la pratique didactique en expression orale (GS).



Source : Anquête de terrain, Mai 2024

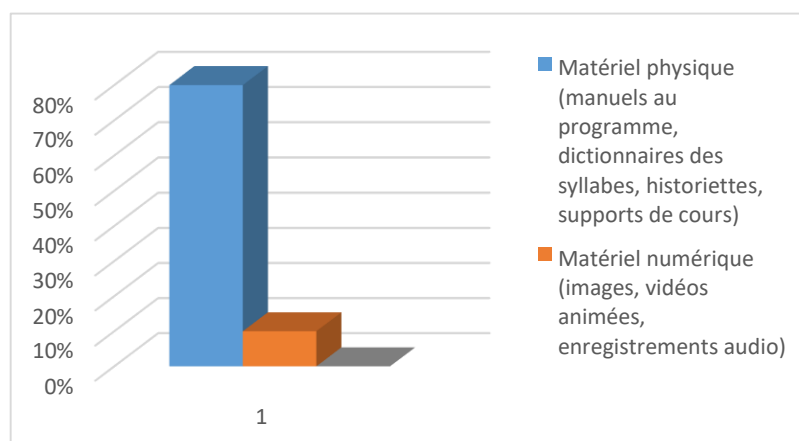
Dans ce tableau on peut observer que 95% des enseignants attributs un rôle pédagogique et didactique à l'utilisation d'un contenu vidéo et des images en photo-langage pour l'apprentissage de l'expression orale chez les enfants de la maternelle. Seulement 5% correspondant à un enseignant pense que ces outils sont uniquement des supports pédagogiques.

➤ **Sur le matériel pédagogique et didactique disponible pour la pratique de classe en expression orale (GS).**

Tableau 17: Le matériel pédagogique et didactique disponible pour la pratique de classe en expression orale (GS).

Type de matériel	Pourcentage
Matériel physique (manuels au programme, dictionnaires des syllabes, historiettes, supports de cours)	80%
Matériel numérique (images, vidéos animées, enregistrements audio)	10%
Les deux types de matériel (en permanence)	0%
Total	100,0%

Graphique 11: Répartition du matériel pédagogique et didactique disponible pour la pratique de classe en expression orale (GS) par enseignants

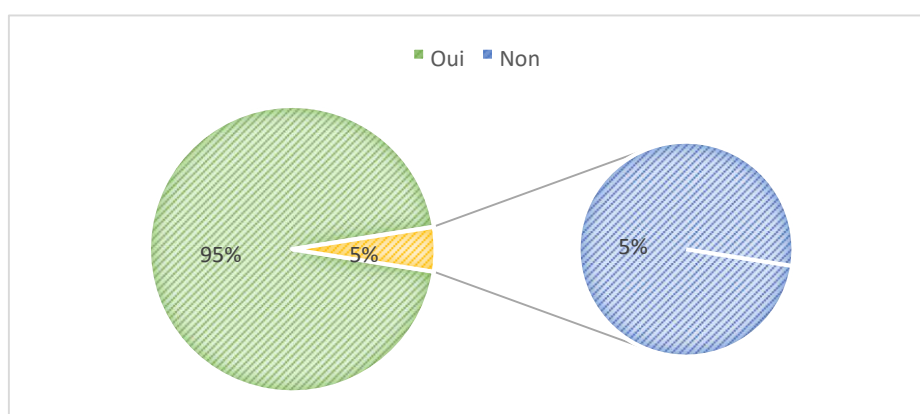


Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Ce graphique montre que 80% du matériel pédagogique et didactique disponible lors de la pratique de classe en expression orale (GS) sont de nature physique (manuels au programme, dictionnaires des syllabes, historiettes, supports de cours) contre 20% qui sont de nature numérique. On voit alors que le matériel pédagogique et didactique le plus disponible est de type physique. Ce qui signifie que les enseignants utilisent le moins le matériel pédagogique et didactique de type numérique (faute de sa disponibilité).

➤ **L'utilisation d'un contenu vidéo et des images en photo-langage peuvent-ils aider l'enseignant dans sa pratique de classe en expression orale (GS) ?**

Graphique 12: Répartition des enseignants selon l'apport d'un contenu vidéo et des images en photo-langage dans la pratique de classe en expression orale (GS)



Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Ce graphique montre que presque la quasi-totalité des enseignants (95%) sont d'avis que l'utilisation d'un contenu vidéo et des images en photo-langages aident l'enseignant dans

sa pratique didactique en expression orale avec les enfants. Seulement 5% d’enseignant pense le contraire.

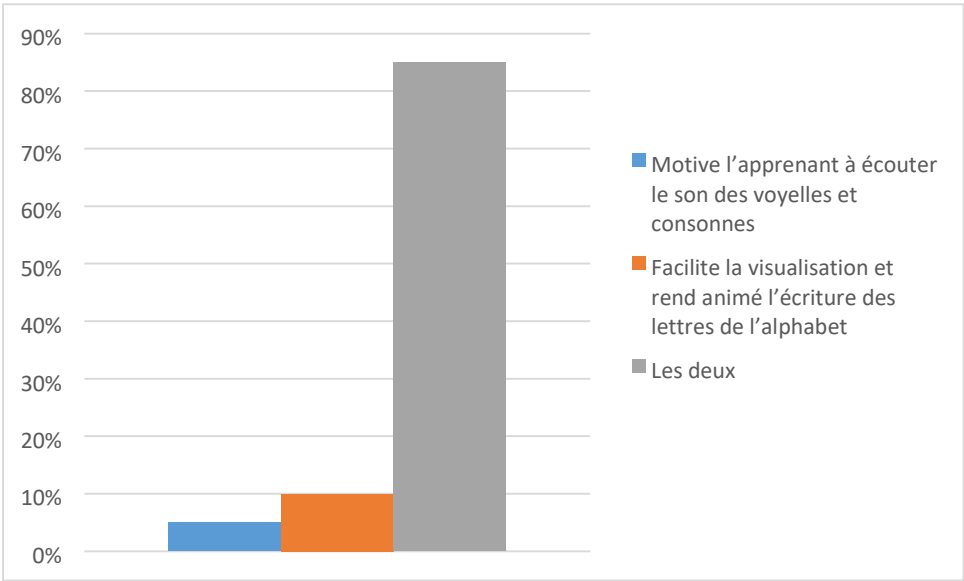
➤ **Sur le rôle d’un contenu vidéo dans la pratique de classe en de l’expression orale (GS)**

Tableau 18: répartition des enseignants selon le rôle du contenu vidéo dans lesenseignements- apprentissage de l’expression orale (GS)

Rôles du contenu vidéo	Pourcentage
Motive l’apprenant à écouter le son des voyelles et consonnes	5%
Facilite la visualisation et rend animé l’écriture des lettres de l’alphabet	10%
Les deux	85%
Total	100,0%

Source ; Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 13: Répartition des rôles d’un contenu vidéo par enseignants pour la pratique de classe en l’expression orale (GS)



Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Ce graphique présente un récapitulatif des rôles que peuvent jouer le contenu vidéo comme support d’enseignement/apprentissage lors de la pratique de classe en expression orale avec les enfants. Les rôles les plus observés d’une valeur de 85% sont les suivants : 1. Motive l’apprenant à écouter le son des voyelles et consonnes et 2. Facilite la visualisation et rend animé l’écriture des lettres de l’alphabet. Seulement 5% des enseignants voient en l’utilisation

du contenu vidéo un rôle unique de motiver l'apprenant à écouter le son des voyelles et consonnes.

➤ **Sur le rôle du photo-langage dans la pratique de classe en de l'expression orale (GS)**

Tableau 19: répartition des enseignants selon le rôle du photo-langage dans les enseignements- apprentissage de l'expression orale (GS)

Rôles du contenu photo-langage	Pourcentage
La mise à disposition d'une série d'images variées (logico-physiques)	5%
Aide à l'identification et représentation des mots	5%
Les deux	95%
Total	100,0%

Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 14 : Répartition des rôles du photo-langage par enseignants pour la pratique de classe en l'expression orale (GS)

Ce graphique présente un récapitulatif des rôles que peuvent jouer le photo-langage comme support d'enseignement/apprentissage lors de la pratique de classe en expression orale avec les enfants. Les rôles les plus observés d'une valeur de 95% sont les suivants : 1. Aide à la mise à disposition d'une série d'images variées (logico-physiques) et 2. Aide à l'identification et représentation des mots. Seulement 10% des enseignants sont partagé à égale pourcentage entre ces deux rôles de manière comme apport unique pour la pratique de classe en expression orale avec les enfants.

➤ **Attitude des élèves si l'on venait à utiliser les vidéos animées et le photo-langage**

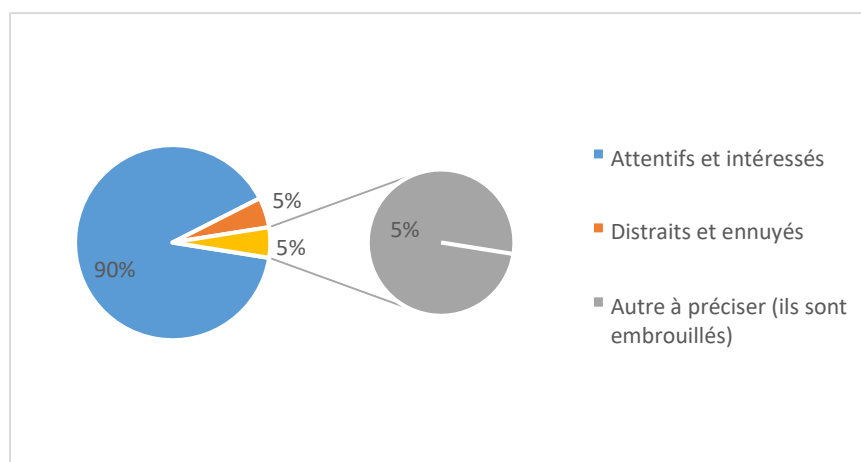
Tableau 20: Avis des enseignants sur l'attitude des enfants face à l'utilisation des vidéos

animées et du photo-langage

Attitudes	Effectifs	Pourcentage
Attentifs et intéressés	18	90%
Distracts et ennuyés	1	5%
Autre à préciser (ils sont embrouillés)	1	5%
Total	20	100%

Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Graphique 15: répartition des enseignants selon l'attitude des élèves face à l'utilisation du contenu vidéo et du photo-langage



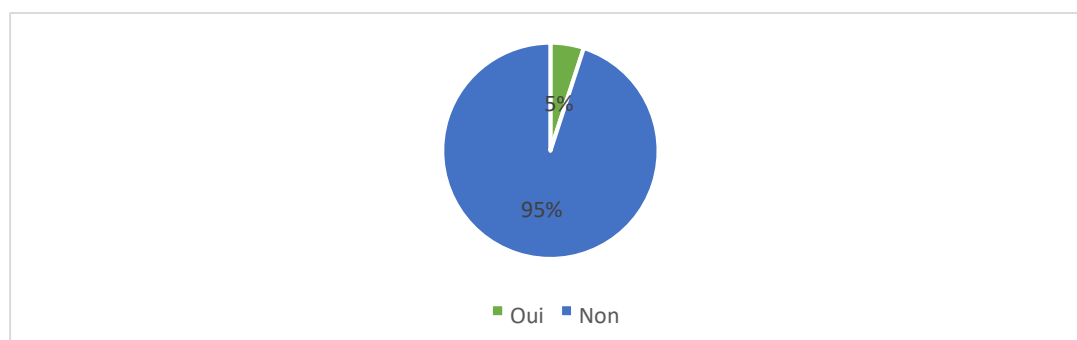
Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Ce graphique montre que presque la quasi- totalité des enseignants (90%) sont d'avis que l'utilisation d'un contenu vidéo et du photo-langage amènent les apprenants à être attentifs et intéressés pour l'apprentissage de l'expression orale. Ici, très peu d'enseignants (10%) pensent que l'utilisation du matériel audiovisuel provoquerait des troubles d'attention (soit de par distraction et ennui, soit par embrouille).

4.1.3. Développement de la compétence communicative en espagnol (orale et écrite)

➤ Sur la difficulté permanente des apprenants dans la compétence communicative

Graphique 16: Avis des enseignants sur la difficulté permanente des apprenants en expression orale.

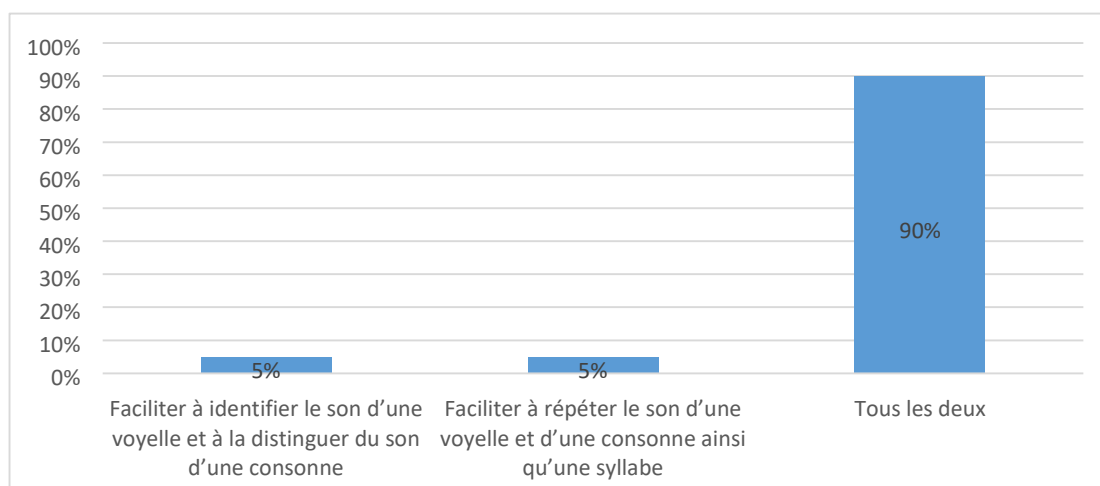


Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Selon cette figure, presque la quasi-totalité des enseignants sont d'avis que les apprenants ont des difficultés en ce qui concerne l'épellation et la prononciation des mots.

➤ L'utilisation d'une vidéo de cours peut-il améliorer l'expression orale des apprenants ?

Graphique 17: Avis des enseignants sur l'utilisation d'une vidéo au service de l'apprentissage de l'expression orale



Source : Enquête de terrain, Mai 2024

Ce graphique présente l'utilité de l'exploitation d'une vidéo de cours dans le développement de l'expression orale chez les enfants. Selon la majorité des enseignants (soit 90%), l'utilisation d'une vidéo de cours facilite l'identification du son d'une voyelle et aide à distinguer du son d'une consonne. Elle facilite aussi la répétition du son d'une voyelle et d'une consonne ainsi qu'une syllabe. Ainsi, selon la majorité des enseignants il n'est pas possible dissocier ces deux rôles dans l'amélioration de l'expression orale comme le pensent 10% des enseignants.

4.1. Présentation descriptive des résultats de l'expérimentation

Prenant appui sur la démarche de recherche en Sciences de l'Education en général et en Didactique des Disciplines en particulier, cette étude a opté pour une méthode expérimentale de type quasi-expérimental pour le recueil des données de recherche. Des groupes d'expérimentation ont été constitué de manière aléatoire afin de tester les dispositifs conçus pour la recherche. Autrement dit, des groupes variés (groupe expérimental et groupe témoin) ont été élaborés afin de mener l'expérience de manière comparative dans le but de souligner le niveau d'influence du dispositif dans le processus d'enseignement-apprentissage. Ces groupes ont subi chacun trois phases lors de la collecte des données : le pré-test, le test et le post-test. Tout au long de la collecte des données, nous avons pour objectif de ressortir la valeur du dispositif expérimenté à travers des tests afin de confirmer ou d'infirmer nos Hypothèses de recherche. Cette étude avance l'hypothèse générale selon laquelle : l'enseignement-apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo-langage d'illustration de jeunesse et la vidéo

animée permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. Celle-ci se décline en deux autres hypothèses dites secondaires : (1) le photolangage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore l'épellation des mots au préscolaire car il suscite chez l'apprenant de l'émotion lui permettant de prononcer facilement les mots et les conserver en image dans sa mémoire ; (2) la vidéo animée en expression orale facilite la prononciation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à lire en imitant. La collecte des données de cette étude a pris en compte un échantillon de 30 apprenants, répartis de manière aléatoire en deux groupes : un groupe témoin et un groupe expérimental. Pendant la collecte, il était question de vérifier l'apport de l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture au travers du photolangage d'illustration de jeunesse et de la vidéo animée, outils qui permettent la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. La phase expérimentale s'est appuyée sur l'hypothèse générale qui permettait déjà de vérifier les hypothèses secondaires et de les confirmer ou non.

4.1.1. Analyse descriptive des performances du groupe témoin

Cette analyse se base sur la présentation de la distribution statistique des scores obtenus au pré-test et au post-test dans le groupe témoin et dans le groupe expérimental. Ce niveau d'analyse prendra en compte les fréquences des notes, les moyennes, l'écart-type et la variance.

-Distribution statistique des scores au pré-test et au post-test

Dans le but de vérifier l'apport de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture au travers le photolangage d'illustration de jeunesse et de la vidéo animée, outils qui permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire, nous avons effectué une analyse des scores du groupe témoin et du groupe expérimental pendant les tests d'apprentissages.

4.1.2. Analyse descriptive des performances du groupe témoin

Tableau 20 : répartition des apprenants selon le score dans le groupe témoin

SCORE/20	PRE-TEST		POST-TEST	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
3	2	13	0	0
5	1	7	0	0
6	1	7	0	0
7	2	13	0	0
9	1	7	7	47
10	2	13	2	13
11	2	13	2	13
12	1	7	2	13
13	1	7	2	13
14	2	13	0	0
Total	15	100	15	100

6.

Source : enquête de terrain

Le tableau ci-dessus nous présente des scores des apprenants du groupe témoin au pré-test et au post-test. Ce tableau nous présente les notes allant de 03 à 14/20 au pré-test. Sur un effectif de 15 personnes, 07 personnes ont une note inférieure à la moyenne 10/20 soit un pourcentage de 47% et 08 personnes ont eu une note supérieure ou égale à 10/20 soit un pourcentage de 53%. Nous constatons que les scores obtenus au pré-test par les apprenants laissent voir un échec de 47%. Par conséquent, la moyenne générale au pré-test est de 9 avec un écart-type de 3,683941988 et une variance de 13,57142857.

Au post-test, on a une seule note inférieure à la moyenne 10, c'est-à-dire 9/20 avec un effectif de représentation de 07 personnes soit un pourcentage de 47%. Le constat est le même qu'au pré-test, relativement au taux d'échec. Ici, la moyenne a connu une légère augmentation due au fait que les notes commencent à 09/20. Elle est de 10,33 avec un écart-type de 1,5430335 et une variance de 2,380952381. Par rapport aux données du prétest, on observe une situation un peu évolutive au niveau des apprenants.

Tableau 21 : indicateurs statistiques dans le groupe témoin

	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Variance
Pré-test	15	9	3,683941988	13,57142857
Post-test	15	10,33333333	1,5430335	2,380952381

8.

Source : enquête de terrain

Tableau 22 : Test d'égalité des espérances : observations pairées du groupe témoin

	<i>Pré-test</i>	<i>Post-test</i>
<i>Moyenne</i>	9	10,2857143
<i>Variance</i>	14,6153846	2,52747253
<i>Observations</i>	14	14
<i>Coefficient de corrélation de Pearson</i>	0,08859441	
<i>Différence hypothétique des moyennes</i>	0	
<i>Degré de liberté</i>	13	
<i>Statistique t</i>	-1,20020518	
<i>P(T<=t) unilateral</i>	0,12573742	
<i>Valeur critique de t (unilatéral)</i>	1,7709334	
<i>P(T<=t) bilateral</i>	0,25147483	
<i>Valeur critique de t (bilatéral)</i>	2,16036866	

Source : enquête de terrain

Dans ce test d'égalité des espérances, l'hypothèse nulle est que la différence des moyennes du pré-test et du post-test est égale à zéro, c'est-à-dire que les deux groupes ont des moyennes égales. L'hypothèse alternative est que la différence des moyennes est différente de zéro, ce qui signifie que les deux groupes ont des moyennes différentes.

La statistique t calculée est de -1,20020518 ; la valeur p unilatérale de 0,12573742, ce qui est supérieur au niveau de signification de 0,05. Cela permet de rejeter l'hypothèse nulle et de conclure que les moyennes des deux groupes sont significativement différentes. La valeur p bilatérale est également supérieure, 0,25147483, ce qui signifie que les moyennes des deux groupes sont significativement différentes, peu importe la direction. La valeur critique de t pour un niveau de signification de 0,05 est de 2,16036866 supérieures à la statistique t de 1,20020518.

Au regard de ce qui précède, nous observons une différence peu significative entre les moyennes du pré-test et du post-test du groupe témoin. Cette différence révélerait la non influence qu'ont les pratiques de classe ordinaires dans l'enseignement-apprentissage de l'expression orale et le développement des savoirs en initiation à la lecture, la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

4.2.3. Analyse descriptive des performances du groupe expérimental

Le groupe expérimental est celui dans lequel le dispositif expérimental a été déployé, c'est-à-dire la mise en œuvre des pratiques didactiques de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire à travers l'utilisation du photo-langage d'illustration de jeunesse et de la vidéo animée. Au terme de cette expérience, on peut en déduire que le dispositif expérimental a permis le développement des savoirs en initiation à la lecture, la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

Tableau 23 : répartition des apprenants selon le score dans le groupe expérimental

SCORE/20	PRE-TEST		POST-TEST	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
3	2	13	0	0
4	1	7	0	0
5	3	20	0	0
6	2	13	0	0
7	0	0	0	0
9	0	0	0	0
10	1	7	0	0
11	1	7	0	0
12	3	20	0	0
13	1	7	0	0
14	1	7	0	0
16	0	0	2	13
18	0	0	3	20
20	0	0	10	67
Total	15	100	15	100

Source : enquête de terrain

Dans ce groupe, au pré-test, les notes vont de 03 à 20/20, avec un fort effectif (8/15) des notes inférieures à 10/20 soit un pourcentage de 53%. Par contre, au post-test, les notes vont de 16 à 20/20. Les données nous amènent à constater que, les apprenants du groupe expérimental

ont connu une très grande évolution contrairement aux apprenants du groupe témoin. Autrement dit, au niveau du groupe expérimental, on a une réduction considérable des proportions des notes inférieures à 10/20, soit 100% de réduction. Contrairement au pré-test qui a 53% des notes inférieures à 10/20, le post-test a une différence qui témoigne suffisamment l'apport de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture au travers du photo-langage d'illustration de jeunesse et de la vidéo animée, outils qui permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. Au terme de cette expérience, on peut en déduire que le dispositif expérimental a permis le développement des savoirs en initiation à la lecture, la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

Tableau 24 : indicateurs statistiques dans le groupe expérimental

	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Variance
Pré-test	15	8,066666667	1,03279556	1,06666667
Post-test	15	19,06666667	1,08012345	1,16666667

Source : enquête de terrain

L'analyse comparative des moyennes, écart-types et variances des différents tests montre que les performances des apprenants au pré-test ont été considérablement améliorées au posttest. Ces données statistiques témoignent que le dispositif expérimental proposé à une certaine efficacité dans le développement des savoirs en initiation à la lecture, la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. En effet, au pré-test la moyenne est de 8,06 ; l'écart-type de 8,066666667 et la variance de 1,06666667. Par contre au post-test, la moyenne est de 19,06 ; l'écart-type de 1,0801234et la variance de 1,16666667.

Tableau 25 : Test d'égalité des espérances : observations paires égales du groupe expérimental

	<i>Pré-test</i>	<i>Post-test</i>
<i>Moyenne</i>	7,85714286	19
<i>Variance</i>	16,4395604	2,30769231
<i>Observations</i>	14	14
<i>Coefficient de corrélation de Pearson</i>	0,52453188	
<i>Différence hypothétique des moyennes</i>	0	

Statistique t	-11,8948885
$P(T \leq t)$ unilaterial	1,1611E-08
Valeur critique de t (unilatéral)	1,7709334
$P(T \leq t)$ bilateral	2,3222E-08
Valeur critique de t (bilatéral)	2,16036866

8.

Source : enquête de terrain

Dans ce test d'égalité des espérances, l'hypothèse nulle est que la différence des moyennes du pré-test et du post-test est égale à zéro, c'est-à-dire que les deux groupes ont des moyennes égales. L'hypothèse alternative est que la différence des moyennes est différente de zéro, ce qui signifie que les deux groupes ont des moyennes différentes.

La statistique t calculée est de -11,8948885 ; la valeur p unilatérale est faible de 1,1611E08. Cela permet de rejeter l'hypothèse nulle et de conclure que les moyennes des deux groupes sont significativement différentes. La valeur p bilatérale est également de 2,3222E-08, ce qui signifie que les moyennes des deux groupes sont significativement différentes, peu importe la direction. La valeur critique de t pour un niveau de signification de 0,05 est de 2,16036866 supérieures à la statistique t de -11,8948885.

Comme nous l'avons sus-évoqué, les données statistiques présentent des différences significatives entre les moyennes du pré-test et du post-test du groupe expérimental. En effet, ces données témoignent à suffisance l'apport de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture au travers le photo-langage d'illustration de jeunesse et de la vidéo animée, outils qui permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire.

Tableau 26 : récapitulatif des indicateurs statistiques des deux groupes

		Effectif	Moyenne	Ecart-type	Variance
Groupe témoin	Pré-test	15	9	3,683941988	13,57142857
	Post-test		10,33333333	1,5430335	2,380952381
Groupe expérimental	Pré-test	15	8,066666667	1,03279556	1,066666667
	Post-test		19,06666667	1,08012345	1,166666667

Source : enquête de terrain

4.2.4. Analyse de confirmation

Dans le but de ressortir les influences qui existent entre les variables (indépendantes et dépendantes), et de confirmer les précédentes analyses et interprétations, nous avons eu recours à l'analyse de la variance à un facteur (test d'Anova 1 facteur). Ce test permet de mesurer le lien de causalité qui existe entre les variables dans le groupe expérimental. Le tableau ci-après nous présente les résultats suivants :

Tableau 27 : analyse de la variance du groupe expérimental

5.

<i>Source des variations</i>	<i>Somme des carrés</i>	<i>Degré de liberté</i>	<i>Moyenne des carrés</i>	<i>F</i>	<i>Probabilité</i>	<i>Valeur critique pour F</i>
Entre Groupes	907,5	1	907,5	100,091912	9,5277E-11	4,19597182
A l'intérieur des groupes	253,866667	28	9,06666667			
Total	1161,36667	29				

Source : enquête de terrain

Ce tableau nous présente une fréquence de $F = 100,091912$ et une probabilité de $9,5277E-11$ très inférieur au seuil de significativité de $0,005$. Ce résultat nous confirme les données statistiques précédemment interprétées qui ont montré l'apport de l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire sur le développement des savoirs en initiation à la lecture au travers du photo- langage d'illustration de jeunesse et de la vidéo animée, outils qui permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. Autrement dit, le dispositif expérimenté a eu une influence majeure sur l'effectif des apprenants puisqu'il a réduit un taux d'échec de 100% , confirmé par la probabilité inférieure au seuil de significativité de $0,005$.

4.3. Interprétation des résultats et suggestions

Après la présentation et l'analyse des données, nous allons maintenant procéder à l'interprétation des résultats suivis de quelques suggestions.

4.3.1. Interprétation des résultats en fonction des hypothèses de l'étude

La présente recherche a pour objectif général de départ de Créer un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire afin d'améliorer les savoirs en initiation à la lecture. L'analyse du test de Student de nos résultats nous a permis de

vérifier d'une part que l'utilisation de la vidéo et des images en photo-langage facilitent l'expression orale chez les enfants.

Interprétation de l'hypothèse secondaire 1 de l'étude (HS1)

L'objectif de notre première hypothèse secondaire (HS1) est d'appliquer l'utilisation du photo-langage d'illustration de jeunesse dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire afin d'améliorer la prononciation des mots chez l'apprenant. L'analyse du test de Student nous a permis de vérifier cette hypothèse, car la valeur du $T = -0,52650488$ avec une probabilité de 0,000 largement inférieur au seuil de signification qui est de 0,005. Ainsi l'hypothèse secondaire n°1 selon laquelle « *le photo-langage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore la prononciation des mots au préscolaire car il met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer ; aussi il permet à l'apprenant de conserver en mémoire les mots imagés à prononcer* » est vérifiée et a été retenue.

Interprétation de l'hypothèse secondaire 2 de l'étude (HS2)

L'objectif de notre seconde hypothèse secondaire (HS2) d'adapter la vidéo animée dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire pour faciliter l'épellation des mots chez l'apprenant. L'analyse du test de Student nous a permis de vérifier cette hypothèse, car la valeur du $T = -15,83395989$ avec une probabilité de 0,000 largement inférieur au seuil de signification qui est de 0,005. Ainsi l'hypothèse secondaire n°2 selon laquelle « *La vidéo animée en expression orale facilite l'épellation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes ; tout en lui facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes du mot qu'il va répéter par la suite.* » est vérifiée et a été retenue.

4.4. Suggestions

A la lumière de nos hypothèses de recherche, nous formulons quelques suggestions à l'endroit du gouvernement, et des enseignantes du préscolaire plus précisément celle de la grande section.

Suggestions au gouvernement

Le gouvernement étant celui-là qui prend des décisions mères dans le cadre de l'éducation devra mener plusieurs actions dans le but de faciliter l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire. Nous suggérons donc au gouvernement :

- D'instituer dans les ENIEG un cours destiné à former les enseignants à la pratique imagée de l'expression orale au préscolaire. L'expression orale étant une passerelle

pour l'initiation à la lecture du jeune apprenant ; une telle pratique qui s'appuie sur des images (photo-langages d'illustration de jeunesse, vidéo animée) permettra aux enseignantes d'atteindre plus facilement les objectifs de l'activité d'expression orale.

- D'organiser les séminaires de formation des enseignantes du préscolaire sur l'importance des images présentent dans l'environnement de la classe. Car ces images doivent être bien dessinées, bien colorées et véhiculer un message bien précis.
- De mettre à la disposition des enseignantes de la maternelle des vidéos animée en rapport avec les activités d'expression orale au programme ; ceci dans le but de permettre à ces enseignantes de mieux captiver l'attention des apprenants favorisant ainsi une meilleure compréhension.
- D'intégrer dans le livre au programme du préscolaire des photo-langages d'illustration de jeunesse qui serviraient de support à l'enseignement/apprentissage de l'expression orale pour les tous petits. Car, il ressort de notre étude que l'utilisation de ce type d'images au préscolaire suscite chez l'apprenant plus d'intérêt et de motivation et favorise ainsi le développement des compétences en initiation à la lecture.
- D'instituer des descentes sur le terrain des experts de l'éducation pour la vérification de la bonne mise en œuvre de cette nouvelle pratique imagée de l'expression orale au préscolaire.

Aux enseignants

L'enseignant est celui qui conduit le processus enseignement/apprentissage. Son rôle est de mettre en place des conditions favorables autrement dit les dispositifs et techniques pour faciliter l'apprentissage des apprenants. Ainsi, dans le but de faciliter les apprentissages en expression orale au préscolaire et développer ainsi une bonne initiation à la lecture, nous suggérons aux enseignants :

- D'intégrer l'image (vidéo animée, photo-langage d'illustration de jeunesse) dans le processus d'enseignement. Pour cela, les images présentent dans la salle de classe ne doivent pas être muettes mais plutôt transmettre un message clair aux apprenants. Elles doivent également être belles et bien colorées. L'utilisation de l'image permettra aux apprenants de mieux assimiler les activités menées en salle de classe ; car, l'image suscite plus de motivation et captive beaucoup plus son attention.
- D'intégrer les images dans les épreuves lors des évaluations. Ceci permettrait à l'apprenant de mieux comprendre les différentes consignes qui lui sont proposées.

- Utiliser les vidéos animées lors des évaluations pour permettre aux apprenants de mieux reproduire ce qu'ils voient et écoutent.

CONCLUSION GENERALE

Notre étude avait pour objectif général de créer un dispositif d'enseignement/apprentissage imagé en expression orale au préscolaire afin d'améliorer les savoirs en initiation à la lecture. Cet objectif nous a permis de formuler notre question de recherche principale qui est celle à laquelle nous avons essayé de répondre tout au long de notre étude. Cette question est la suivante : En quoi l'enseignement/apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe-t-il les savoirs en initiation à la lecture ? pour répondre provisoirement à cette question, nous avons formulé pour cette étude une hypothèse principale et deux hypothèses secondaires. Comme hypothèse principale nous avons :

L'enseignement /apprentissage imagé de l'expression orale au préscolaire développe les savoirs en initiation à la lecture en ceci que le photo-langage d'illustration de jeunesse et la vidéo animée permettent d'améliorer la prononciation et l'épellation des mots chez l'apprenant du préscolaire. Pour ce qui est de l'hypothèse secondaire 1 (HS1) nous avons : Le photolangage d'illustration de jeunesse en expression orale améliore la prononciation des mots au préscolaire car il met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer ; aussi il permet à l'apprenant de conserver en mémoire les mots imagés à prononcer. Pour l'hypothèse secondaire 2 (HS2) nous avons : La vidéo animée en expression orale facilite l'épellation des mots chez les apprenants au préscolaire en ceci qu'elle motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes ; tout en lui facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes du mot qu'il va répéter par la suite. Pour la vérification de nos hypothèses de recherche, nous avons dans un premier temps mené une enquête auprès des enseignantes du préscolaire plus précisément celles de la grande section via un questionnaire. Cette enquête avait pour but de recueillir leurs opinions sur la possibilité d'intégrer l'image dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale afin de mieux initier les apprenants de ce niveau à la lecture. Nous avons par la suite opté pour une démarche expérimentale. Ainsi, nous avons dans cette étude menée notre expérience avec deux groupes d'expérience : un groupe témoin et un groupe expérimental. Ces différents groupes avaient pour cible les apprenants de la grande section de l'école maternelle du plateau ATEMENGUE. Nous avons reparti nos deux groupes expérimentaux en 15 apprenants pour chaque groupe. Pour la vérification de notre hypothèse principale, nous avons élaboré des tests vérifiant chacune de nos hypothèses secondaires. Ainsi, nous avons proposé aux apprenants des épreuves en

adéquation avec les programmes d'études de l'expression orale au préscolaire. Ce test des épreuves nous a permis d'obtenir les résultats suivants. Dans le groupe expérimental à l'expérience 1 de la première hypothèse n01 : $T = -0,52650488$ et une probabilité de 0,000 largement inférieur au seuil de signification qui est de 0,005. En ce qui concerne les résultats dans le groupe expérimental à l'expérience 2 de la première hypothèse n02, on a : $T = 15,83395989$ avec une probabilité de 0,000 largement inférieur au seuil de signification qui est de 0,005. La fréquence est de 80,928047 avec une probabilité de $2,8247E-10$ très inférieure au seuil de significativité de 0,005. Ce résultat nous confirme les données statistiques précédemment interprétées qui ont montrées l'impact du dispositif expérimental sur le développement des compétences chez les apprenants. Les théories développées dans cette étude (la théorie des représentations de Guy Brousseau et le socioconstructivisme) nous ont éclairés dans la compréhension de notre sujet de recherche. La théorie de la représentation de Guy BROUSSEAU nous a permis d'adopter les photo-langages d'illustration de jeunesse, et les vidéos animées comme les types d'image spécialisées pour notre recherche. Ces images facilitent la compréhension des apprentissages, ouvrent le champ de la communication verbale et stimulent chez les apprenants l'envie de s'exprimer. Le socioconstructivisme qui préconise que l'apprenant acquiert des connaissances en partant de ce qu'il perçoit autour de lui, dans son environnement, nous a permis de valoriser les images présentent dans l'environnement de l'apprenant. Ainsi, les images présentent dans son environnement plus précisément dans l'établissement scolaire, sur les murs de la salle de classe, au tableau ainsi que les vidéos utilisées par l'enseignante lors du processus enseignement/apprentissage doivent être attrayantes et adaptées aux contextes qui lui est propre.

Les résultats obtenus à la fin de notre étude confirment que l'image est un instrument de didactisation placée au centre des enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire. Notre étude montre que notre Pratique Imagée au Préscolaire en expression orale (PIPEO) à travers l'utilisation des protolangages d'illustration de jeunesse ainsi que des vidéos animées est un dispositif fiable pour le développement des savoirs en initiation à la lecture. Vu l'importance de l'expression orale chez les apprenants du préscolaire et compte tenu des difficultés observées chez ces derniers en initiation à la lecture, nous avons dans ce travail fait des suggestions à plusieurs niveaux. Il est donc nécessaire de prendre en compte ces suggestions dans le but de développer de façon certaine cette compétence de lecture chez les apprenants du préscolaire et faciliter ainsi le processus enseignement/apprentissage au cycle primaire.

BIBLIOGRAPHIE

- Amin, M. (2005). *Social science research: conception, Methodology and Analysis*. Makerere University Press.
- Angers, M. (1992). *Initiation à la méthodologie des sciences humaines*. CEC.
- Artigue, M. (1988). Ingénierie didactique. *Recherche en Didactique des Mathématiques*, 9 (3), 281 - 308.
- Artigue, M. (1989). Ingénierie didactique. *Publications de l'Institut de recherche de Rennes*, 124-128.
- Artigue, M, et Perrin-Glorian, M J. (1991). Didactic Engineering, Research and Development Tool: Some Theoretical Problems Linked to This Duality. *For the learning of Mathematics*, 11 (1), 13-18.
- Beaud, J-P. (2009). L'échantillonnage. Dans Benoît, Gautier (dir.), *Recherche en science sociale : De la problématique à la collecte des données* (5^e édition, 270). Presse de l'Université du Québec.
- Béguin-Verbrugge, A, et Kovacs, S. (2011). *Le cahier et l'écran : culture informationnelle et premiers apprentissages documentaires*. Lavoisier.
- Bikoi, F. (2021). *Approche pédagogique : préprofessionnalisation et évaluation*. Cours de didactique-FSE- Ydé I.
- BOIRON, V. (2010). Lire des albums de littérature de jeunesse à l'école maternelle : quelques caractéristiques d'une expertise en actes, *Repères*, 42 (p. 105-123)
- Boisclair, A., Makdissi, H., & Sirois P. (2010). *La littérature au préscolaire, une fenêtre ouverte sur la scolarisation*. Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.
- Borst, G et Cachia, A. (2018). La méthode expérimentale. *Les méthodes en psychologie*, 61-89. 180
- Bosch, M. (2015). Didactic Engineering as a Research Methodology: From Fundamental Situations to Study and Research Paths. *Task Design In Mathematics Education*, 249-272.
- BOULANGER, F. (2010) *A la découverte de la lecture, premiers apprentissages : pratiques et théories*, Paris, éditions Sciences Humaines.
- Brousseau, G. (2004). Les représentations : étude en théorie des situations didactiques. *Revue des sciences de l'éducation*. 2 (30), 241 -277.
- Bruno, D. (1992). *Imaginaire et pédagogie*, Toulouse, Privat.

- CEBE, S., GOIGOUX, R. (2011). *Lector et Lectrix : apprendre à comprendre les textes narratifs*.
- CHARMEUX, É. (2013) *Lire ou déchiffrer ? L'apprentissage de la lecture en questions*, Paris, éditions ESF, collection Pédagogies.
- CHARTIER, A-M. (2007) *L'école et la lecture obligatoire. Histoire et paradoxes des pratiques d'enseignement de la lecture*, Paris, Retz.
- CHAUVEAU, G. (2001). *Comprendre l'enfant apprenti-lecteur. Recherches actuelles en psychologie de l'écrit*. Paris : Retz Eds.
- Comenius, J.A, Jolibert, B., Bosquet, M.F, et Saget, D. (1992). *La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous*, Paris, Klincksieck.
- Comte-Sponville. A. (2013). *Dictionnaire philosophique*. PUF.
- COROMELAS, A. (1856). *Dictionnaire Grec- Français et Français- Grec*. Athènes.
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE Internationale. 181.
- Cuq, J-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français*. Paris, CLE.
- Curriculum de l'enseignement maternel francophone camerounais. (2018).
- De Ketele, J.M et al. (1989). *Guide du formateur, Pédagogie en développement*. De Boeck Université.
- De Korin, T. (2004). *La philosophie de l'éducation*.
- De Landsheere, G. (1992). *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. PUF.
- De-La- Bretèque, F. (1992). Image, Lecture et Didactique. *Tréma*, 2, 3-14.
- Dessus, P. (2008). Qu'est-ce que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité. *Revue française de pédagogie*, 1-26.
- Develay, M. (1995). *Savoirs scolaires et didactiques des disciplines. Une encyclopédie pour aujourd'hui*. ESF-Editions Sociales Française.
- Dubé, R et alii. (1991). Image mentale et apprentissage de l'orthographe lexicale. *Revue des sciences de l'éducation*, 17 (2), 191 -205.
- Fenstermacher, G. (1986). Philosophy of research on teaching: Three aspects. M.C. Wittrock (dir.), *Handbook of research on teaching*: Macmillan.

-
- Gaffiot, F. (2016). *Dictionnaire Latin Français*. Sorbonne.
- Gaussel, M. (2015). Lire pour apprendre, lire pour comprendre. *Dossier de veille de l'IFE*, (101), Lyon : ENS de Lyon.
- Gautier, B. (2009). *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (5e édition). Presse de l'Université du Québec.
- Gilles, J-L. (2002). Apports d'un modèle de paramétrage des actions didactiques et d'une approche qualité dans le contexte du CAPAES. *ResearchGate*, sp. 182
- Godenir et Anne. (1992). *Institut international de l'UNESCO pour la planification de l'éducation*.
- Grawitz, M. (1990). Méthodes des sciences sociales. *Dalloz*, sp.
- Grelley, P. (2012). Contrepoint—La méthode expérimentale. *Informations sociales*, 6 (174), 23.
- [https:// www.concept-image.fr](https://www.concept-image.fr)
- [https:// www.donneesmondiales.com/alliances/unesco.php](https://www.donneesmondiales.com/alliances/unesco.php). 188 ➤ Jouve, V. (1993). *La lecture*. Hachette.
- Kassenti, T et Savoie, Zajc, L, (2006). Recherche en éducation : Etapes et approches. *Université de Sherbrooke*, sp.
- Kotuba, Krysztof. (2010). Le rôle des images dans l'apprentissage des langues étrangères. Pratiques modernes et médiévales. *Université de Jagellonne de Cracovie*, 149-158.
- LA Rocca, F. (2011). Culture visuelle et visualisation du monde : l'expérience in visu, *Sociétés*, 2 (112), pp. 95-102.
- Lebreton,M- Reinhard et Gautschi, H. (2021). L'image comme support du discours pédagogique dans les apprentissages : Mise en place d'une formation des futures enseignants et enseignantes à une pratique multimodale raisonnée. *Revue de recherches enlittératie médiatique multimodale*, 13, sp.
- Legendre, M. F. (2008). Un regard socioconstructiviste sur la participation des savoirs à la construction du lien social. *Education et francophonie*, 36 (2), 63-79.
- Legendre, R. (1993). *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Guérin.

-
- LENTIN, L (1995). *Comment apprendre l'enfant à parler. (Tome 2)*. Paris : Esf Editeur. ➤ LENTIN, L. (1993). *Du parler au lire : interactions entre l'adulte et l'enfant. (Tome 3)*. Paris : Esf Editeur.
- Leterme, C. (2020, 27 mars). La revue de littérature scientifique : méthode, organisation et exemples. *Scribbr*, sp.
- Mahamat, A. (2011). La pratique de l'approche par compétences dans les écoles primaires d'application (EPA) de la ville de Kousseri (Région de l'Extrême-nord Cameroun). *Piral-E. Revue de recherches en éducation*, (47), 33-50.
- Maja, D. (2012, 04 Mars). Le guide pratique de l'illustrateur. *Revue des littératures du Sud*, sp.
- Masselot, G. (2003). *Le traitement didactique de l'image*. Deuxième rencontre de la liste cdidoc-fr. Lyon octobre 2003. [Consulté le 17 juillet 2023].
http://www.cndp.fr/savoirscdi/fileadmin/fichiers_auteurs/Actes/Lyon_2003/girard.pdf.
- MINEDUB. (2018). Curriculum de l'enseignement primaire francophone camerounais, Niveau 1 : cycle des initiations (sil-cp).
- Mohamed El M. (2023). L'image au cœur de l'ingénierie éducative : cas de la didactique des langues, *Massalek Atarbiya Wa Atakwine*, 6, pp. 68-80.
- Montel, S. (2019). Le rôle de l'image sculptée dans la diffusion de la notion de citoyenneté en Grèce antique. Dans Labarre, G. (dir.), *Citoyenneté et éducation par la société* (41-54). Presse universitaire de France- Comté.
- Murillo, A et al. (2013). Comment un outil devient instrument d'enseignement ? le cas d'une carte heuristique. *Congrès International Actualité de la Recherche en Education et en Formation (AREF)*, 1-12.
- Musial, M, Pradere, F et Tricot, A. (2012). L'ingénierie didactique, une démarche pour enseigner rationnellement. *Technologie – CNDP*, 180, 54-59. 185
- Nedjar, A. (2021). L'impact de l'image dans le processus d'apprentissage du F. L. E. *forum de l'enseignant*, 17 (01), 404-415.
- Perret, L. (2018). Places et rôles des images des manuels dans l'évolution des disciplines scolaires. *Diversité Recherches et terrains*, (10), sp.

- - Polo de Beaulieu, M-A. (2019). Prêcher en images à la fin du Moyen Âge. *Archives de sciences sociales des religions*, 187, 27-48. 186
 - Raby, C et Viola, S. (2016). *Vers des pratiques d'enseignement. Modèles d'enseignement et théories d'apprentissage ; Pour diversifier son enseignement*. Les Editions CEC inc.
 - Reverdy, C. (2016). *La lecture, entre famille et école : comment se développe le gout delire*. Lyon : Institut Français de l'éducation.
- RIVIERE, J-P, DE LA HAYE, F, GOMBERT, J-É ET ROCHER, T. « Les jeunes français face à la lecture : nouvelles pistes méthodologiques pour l'évaluation massive des performances cognitives », 2010, *Revue française de linguistique appliquée*, vol.15, p.121-144.
- Robert, J-P. (2008).'' Dictionnaire pratique du FLE'' l'Essentielle, paris OPHRYS, p.16.
 - Schmitt, J-C. (2008). Les images médiévales. *Bulletin d'études médiévales d'Auxerre BUCEMA*, (2), sp.
 - Sd. Taxonomie de Bloom. Taxonomie des objectifs. *Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education d'Afrique*. Sp. 187
 - Shalom, A. (1966). De la langue comme image à la langue comme outil. *Langages*, 1 (2), 96-107.
 - Sorez, H. (1995). *Prendre la parole*, Paris, Hatier.
 - Tedou, J. (2017). Rapport de la situation de référence des indicateurs des objectifs de développement durable au Cameroun, *Objectifs de Développement Durable*.
 - Van Der Sanden, N. (2012). Le rôle des images dans les ouvrages pour l'enseignement du français aux-Pays-Bas (1800-1950) : statuts, fonctions et enjeux didactiques. *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 49, 31- 35.
 - Veziez, A. (2008). Mise en images ou mise en texte : à quoi sert l'image ? *Colloque internationale, Université de Nantes*, pp. 1-13.
 - Veziez, A. (2008). Mise en images ou mise en texte : à quoi sert l'image ? *Colloque internationale, Université de Nantes*, pp. 1-13.
 - Ziv M. & Frey D. (2004). Children's understanding of teaching: the role of knowledge and belief. *Cognitive development*, vol. 19, p. 457.

ANNEXES

ANNEXE 1: AUTORISATION DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE
DES DISCIPLINES



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF DIDACTICS

LE DOYEN
THE DEAN

N° — /UYI/FSE/DID

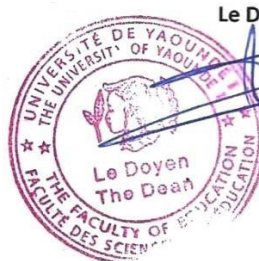
Yaoundé, le.....

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université de Yaoundé I, autorise **NDAPEU Suzy B.** matricule 20V3355 inscrit(e) en Master 2 dans le Département de Didactique des Disciplines, Option : Français, dont le sujet traite de(s): « *Enseignement de l'expression orale au préscolaire et développement des savoirs en initiation à la lecture* ».

L'intéressée, dans le cadre de ses travaux de recherche, a besoin d'une bonne connaissance du terrain à acquérir auprès des Lycées et Collèges.

En foi de quoi la présente autorisation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.



Le Doyen

Pr. Bela Cyrille B.
Maître de Conférences

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

REPUBLIQUE DU CAMEROUN REPUBLIC

Paix — Travail --- Patrie Peace – Work --



OF CAMEROON

Fatherland

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

OF YAOUNDE
I

UNIVERSITY

FACULTE DES SCIENCES DE L'EDUCATION

FACULTY

OF

EDUCATION

DEPARTEMENT DE DIDACTIQUE DES DISCIPLINES (DID)

DIDACTICS' DISCIPLINES DEPARTMENT

MASTER RECHERCHE¹ SUR LE THEME :

ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE IMAGE DE L'EXPRESSION ORALE AU
PRESCOLAIRE ET DEVELOPPEMENT DES SAVOIRS EN INITIATION A LA
LECTURE.

QUESTIONNAIRE INDIVIDUEL	
MODULE I : IDENTIFICATION DU QUESTIONNAIRE	
Q 101. N° du questionnaire : /_/_/_/_/	Q 103. Nom de l'établissement : _/_/_/
Q 102. Ordre d'enseignement primaire 1. Public 2. Privé /_/_/	Q 104. Niveau du cycle : _/_/_ Q 105. Classe : /_/_/
AGENT ENQUETEUR	
Q 106. Nom et matricule : _/_/_/_/_/_/_/	Q 107. Date de l'entretien : /_/_/_/2023
Q 108. Signature : _____	

¹ Cette recherche est menée sous la direction des Professeur(e)s en vue de l'obtention du diplôme de Master.

Q 109. Durée du questionnaire	Heure de début : __ H__ Min	Heure de fin : __ H__ Min
Q 110. Résultat de l'interview	1. Rempli	2. Partiellement rempli (encercler) Remarques : _____

Bonjour madame, bonjour monsieur !

Je m'appelle..... Je suis étudiante chercheuse à l'université de Yaoundé 1. Dans le cadre d'une recherche sur la possibilité *d'introduire l'utilisation des images et vidéos animées dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale pour aider les enfants à s'initier à l'expression orale*, nous voudrions vous soumettre ce questionnaire d'1/4 heure sur ce sujet. Je vous rassure que toutes les informations recueillies seront gardées confidentielles.

Ce module 2 recherche à recueillir quelques informations concernant vos caractéristiques sociodémographiques.

MODULE II : CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES		
Q 201	Sexe	1. Masculin /___/ 2. Féminin/___/
Q 202	Quel est votre âge ?	/___/___/ans 90. NPS /___/
Q 203	Quelle est votre année de naissance ?	/___/___/___/___/ 90. NPS /___/
Q 204	Statut de l'enquête	1. Etudiant(e) /___/ (aller à Q14) 2. Enseignant(e) /___/ (aller à Q15) 3. Personnel administratif ou d'appui /___/ / (aller à Q16)
Q 205	Quel est votre niveau d'étude ?	1. BEPC /___/ 2. Probatoire /___/ 3. BAC /___/ 4. Niveau I /___/ 5. Niveau II /___/ 6. Niveau III /___/ 7. Master I /___/ 8. Master II /___/ 9. Doctorat /___/ 10. Autre (à préciser) /___/ _____
Q 206	Si enseignant, quel est votre grade ?	1. Vacataire /___/ Stagiaire 2. /___/ 3. Enseignant titulaire /___/ 4. Autre (à préciser) /___/ _____
Q 207	Si personnel administratif/d'appui	1. Directeur /___/

		2. Secrétaire /___/ 3. Surveillant /___/ 4. Autre (à préciser) /___/_____
Q 208	Quel est votre diplôme académique ? _____	
Q 209	Quel est votre diplôme Professionnel ? _____	
Q 210	Quelle est votre expérience professionnelle (ensemble des classes que vous avez déjà enseigné dans votre carrière) ? _____ _____	
Q 211	Quel est votre ancienneté dans l'enseignement (nombre d'année) ?	/___/___/ans
Q 212	Quel est votre ancienneté dans l'enseignement en classe de la Grande Section (nombre d'année) ?	/___/___/ans

MODULE III : Utilisation de l'image (vidéo animée, photo langage d'illustration de jeunesse) dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire

Q 301	Avez-vous l'habitude, en dehors du manuel scolaire, d'utiliser la vidéo animée et d'autres séries de photos d'illustration de jeunesse lors de votre pratique de classe ?	1. Oui /___/ 2. Non /___/ ➡ Passer à Q 303
Q 302	Si oui, comment ces images vous aident dans votre pratique de classe ?	1. Comme support pédagogique /___/ Comme 2. support didactique /___/ 3. Les deux (1&2) /___/ 4. Autres (à préciser) /___/_____
Q 303	Si non, quels instruments utilisez-vous habituellement pour faciliter l'enseignement/apprentissage de l'expression orale au préscolaire ?	1. Manuel au programme/___/ 2. Dictionnaire des syllabes/___/ 3. Support de cours/___/ 4. Les trois (a, b et c) /___/ 5. Autres à préciser _____
Q 304	Pensez-vous que l'utilisation de la vidéo animée et du photo langage d'illustration de jeunesse (ensemble d'image suivies de comptine) peuvent aider l'enseignant dans sa pratique de classe en expression orale au préscolaire ?	1. Oui /___/ 2. Non /___/ ➡ Passer à Q 306

Q 305	Comment l'usage d'une vidéo animée peut contribuer à l'amélioration de la compétence orale des tous petits du préscolaire ?	1. Motive l'apprenant à l'écoute des sons des voyelles et des consonnes/___/ 2. Facilitant la visualisation et l'écoute des sons des voyelles et des consonnes /___/ 3. Les deux (1&2) /___/
Q306	Comment l'usage du photo langage d'illustration de jeunesse peut contribuer à l'amélioration de la compétence orale des tous petits du préscolaire ?	1. Met à la disposition de l'apprenant une série d'image variée de mots à prononcer /___/ 2. Permet à l'apprenant de les conserver en mémoire l'image des mots imagés à prononcer/_ ___/
Q 307	Quelle serait selon vous la réaction des apprenants du préscolaire face à l'usage de la vidéo animée et du photo langage d'illustration de jeunesse lors de l'apprentissage de l'expression orale au préscolaire ?	1. Ils seront attentifs et intéressés /___/ 2. Ils sont distraits et ennuyés /___/ 3. Autres (à préciser) /___/_____
MODULE IV: Développement des savoirs en initiation à la lecture (épellation et prononciation des mots).		
Q 420	Depuis que vous enseignez au préscolaire avez-vous remarquez chez les apprenants des difficultés en initiation à la lecture ?	1. Oui /___/ 2. Non /___/ ➡ Passer à Q 422
Q 421	Si oui, quelles peuvent être selon vous les difficultés rencontrées chez les apprenants de la maternelle en initiation à la lecture ?	1. Difficultés à épeler les mots/___/ 2. Difficultés à prononcer les mots/___/ 3. Les deux (a et b) /___/
Q 422	Pensez-vous que l'utilisation d'une vidéo animée peut favoriser une meilleure prononciation des mots chez les apprenants du préscolaire ?	1. Oui /___/ 2. Non /___/ ➡ Passer à Q 424
Q423	Comment pensez-vous que la vidéo de cours peut améliorer l'expression orale des apprenants ?	1. Capacité à identifier le son d'une voyelle et d'une consonne qui forme une syllabe/___/ 2. Capacité à répéter le son d'une voyelle et d'une consonne qui forme une syllabe/___/ 3. Les deux (1&2) /___/
Q 424	Selon vous l'utilisation du photo langage d'illustration de jeunesse peut aider l'apprenant du préscolaire à mieux épeler les mots ?	1. Oui /___/ 2. Non /___/
Q 425	Comment pensez-vous que l'utilisation d'une vidéo de synthèse peut améliorer la compétence écrite des apprenants ?	1. Capacité à associer les phonèmes tout en les prononçant de façon juste /___/ 2. Capacité à répéter les phonèmes tout en les prononçant de façon juste /___/ 3. Les deux (1&2) /___/

Merci pour votre collaboration !!

ANNEXE 3 : EPREUVE DU PRE-TEST

Nom : _____

Prénom(s) : _____

Ecole : _____

Classe : _____

Note _____ /20.

Epreuve du pré-test en expression orale.

Les parties du corps humain : **tête – main – pied – bras – nez.**

Question 1 : épèle les mots suivants :

Tête – main – pied – bras – nez.

Question 2 : prononce correctement les mots suivants :

Tête – main – pied – bras – nez.

Barème de correction :

Question 1 : 2pts*5=10pts

Question 2 : 2pts*5=10pts

ANNEXE DE L'ÉPREUVE DU PRE-TEST

CORRECTION DE L'ÉPREUVE DU PRE-TEST EN EXPRESSION ORALE

20pts.

- 1- T+e+t+e = tête
- 2- M+a+i+n = main
- 3- P+i+e+d = pied
- 4- B+r+a+s = bras
- 5- N+e+z = nez

ANNEXE 4 : EPREUVE DU POST-TEST

Nom : _____

Prénom(s) : _____

Ecole : _____

Classe : _____

Note _____ /20

EPREUVE DU POST-TEST EN EXPRESSION ORALE.

Les différents types de familles :

- **La famille nucléaire**
- **La famille élargie**

Les membres de la famille nucléaire :

- **Papa**
- **Maman**
- **Les enfants**

Les membres de la famille élargie :

- **Papa**
- **Maman**
- **Les enfants**
- **Le grand-père**
- **La grand-mère**
- **Les oncles**
- **Les tantes**
- **Cousin**

Question 1 : épèles les mots suivants :

Papa – maman – oncle – tante – cousin

Question 2 : prononces correctement les mots que tu viens d'épeler

Barème de correction :

Question 1 : 2pts*5=10pts

Question 2 : 2pts*5=10pts

ANNEXE DE L'ÉPREUVE DU POST-TEST

CORRECTION DE L'ÉPREUVE DU POST-TEST EN EXPRESSION ORALE

20pts.

- 1- P+a+p+a = papa
- 2- M+a+m+a+n = maman
- 3- O+n+c+l+e = oncle
- 4- T+a+n+t+e = tante
- 5- C+o+u+s+i+n = cousin

LA FAMILLE NUCLEAIRE

LES PARENTS ET LES ENFANTS



FAMILLE ELARGIE

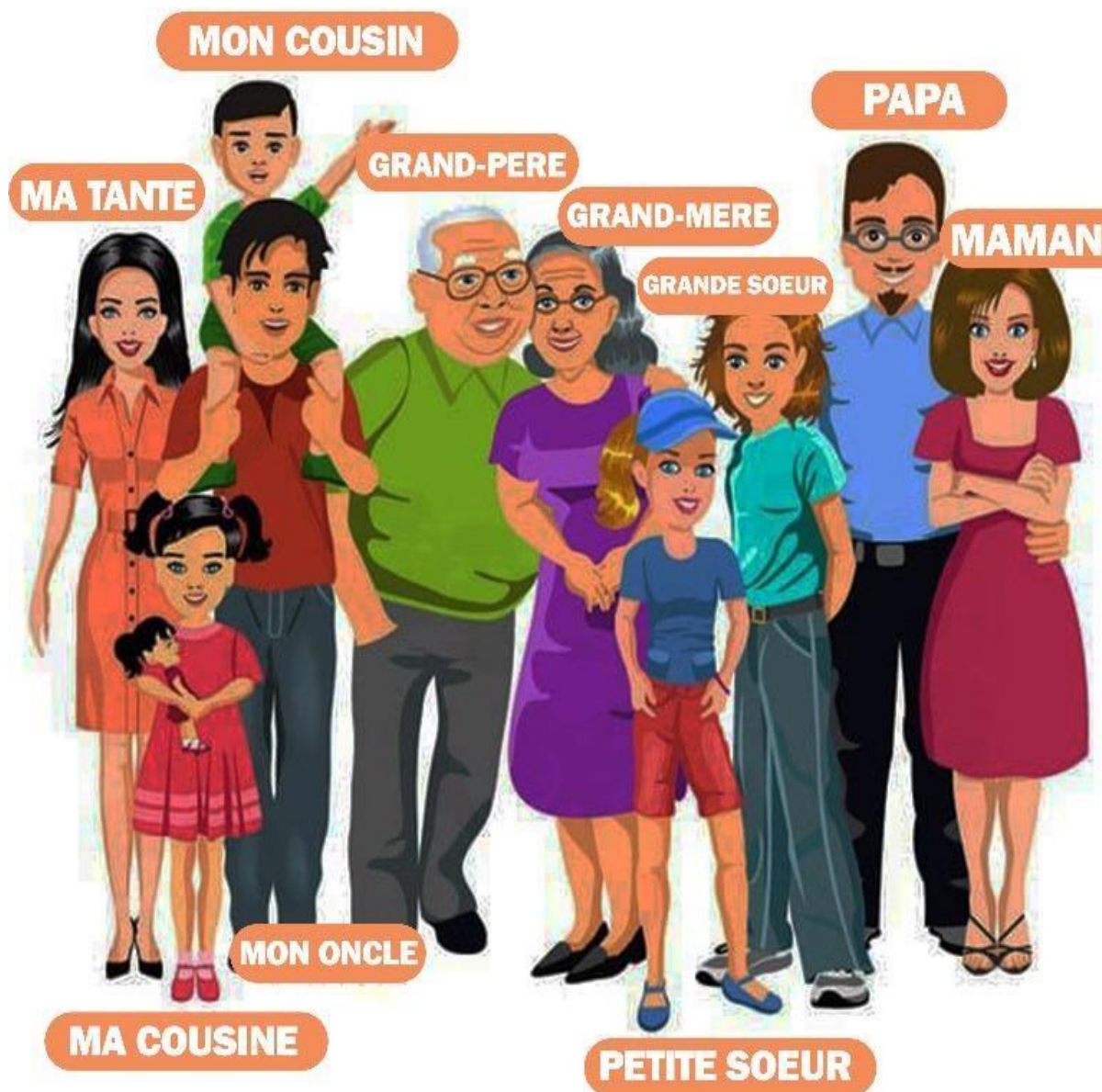






TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	i
REMERCIEMENTS.....	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES ET GRAPHIQUES	v
LISTE DES ABREVIATIONS	vi
RESUME	vii
ABSTRACT	viii
INTRODUCTION GENERALE	1
PARTIE I : CADRE THEORIQUE DE L'ETUDE	3
CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
1.1. Contexte et justification de l'étude	4
1.1.1. Contexte de l'étude	4
1.1.2. Justification du choix du thème	7
1.2. Formulation du problème de recherche	9
1.2.1. Le constat de l'étude.....	9
1.2.2. Le problème de recherche.....	11
1.3. Questions de recherche (QR).....	12
1.3.1. Questions de recherche principale (QPR)	12
1.3.2. Questions de recherches secondaires (QSR)	12
1.4. Les objectifs de recherche (OR)	12
1.4.1. Objectif général de recherche (OGR)	12
1.5. Intérêts de l'étude	13
1.5.1. Intérêt didactique	13
1.5.2. Intérêt psychologique.....	13
1.5.3. Intérêt politique.....	13
1.6. Délimitation de l'étude.	13

1.6.1. Délimitation géographique	13
1.6.2. Délimitation temporelle	13
1.6.3. Délimitation thématique	14
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTERATURE ET ETAT DE LA QUESTION	18
2.1. Définition Des Concepts.....	18
2.1.1. Enseignement/ apprentissage.....	18
2.1.2. L'expression orale	21
2.1.3. Savoir.....	23
2.1.4. Initiation à la lecture	23
2.2. La revue de la littérature	24
2.2.1. Sur l'enseignement/apprentissage de l'expression orale par les images au préscolaire	24
1.2.1.2. Les enjeux de l'intégration de l'image éducative dans la pratique de classe au préscolaire.....	26
2.2.1.4. Quelques controverses sur l'intégration de l'image dans la pratique de classe au préscolaire.....	30
2.2.2. Sur l'expression orale comme module d'enseignement au préscolaire.....	31
2.2.3. Sur le développement des savoirs en initiation à la lecture.	34
2.2.3.1. <i>De l'initiation à la lecture.</i>	34
2.2.3.2. Les enjeux de l'enseignement de la lecture au préscolaire.....	37
2.2.3.3. L'importance de la lecture	39
2.3. Les théories explicatives de l'étude.....	40
2.3.1. La théorie des représentations	40
2.3.2. Le socioconstructivisme	41
2.4. Les hypothèses de recherche (HR)	42
2.4.1. Hypothèse générale.....	42
2.4.2. Hypothèses secondaires de recherche.....	42
2.5. Définition des variables de l'étude	42

2.5.2. La variable indépendante (VI)	43
PARTIE II : CADRE METHODOLOGIQUE ET OPERATOIRE DE L'ETUDE	44
CHAPITRE III : METHODE DE LA RECHERCHE.....	45
3.1. Type de recherche et site de l'étude	45
3.1.1. Type de recherche : recherche quantitative	45
3.1.2. Description du site de recherche	45
3.2. La population de l'étude	46
3.2.1. La population cible	46
3.2.2. La population accessible.....	46
3.2.2.1. <i>Caractéristiques de la population cible</i>	46
3.2.2.2. Critères de sélection des sujets	48
3.3. Technique d'échantillonnage et échantillon	49
3.3.1. Technique d'échantillonnage.....	49
3.3.2. Echantillonnage de l'étude	52
3.4. Méthodes et techniques de collecte des données quantitatives	53
3.4.1. Méthodes et techniques quantitatives de l'étude	53
3.4.1.1. La méthode et technique de l'ingénierie didactique (ID) de Michel ARTIGUE	53
le titre « la famille »	57
3.4.1.2. La démarche expérimentale de l'étude	61
3.4.1.3. L'enquête par questionnaire	62
3.5. Instruments de collecte des données.....	63
3.5.1. Le test des épreuves de connaissances pour les apprenants	63
3.5.1.1. Présentation et description du test	63
3.5.1.2. La constitution de l'épreuve	63
3.5.2. Le questionnaire administré auprès des enseignants	64
Description du questionnaire	65
3.6. Validation des instruments de collecte de données	66

3.6.1. Validité interne	66
3.6.2. Validité externe.....	66
3.7. Méthodes de traitement des données	66
3.7.1. Le test statistique	67
3.7.2. Le test d'Anova.....	67
CHAPITRE IV : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS	69
4.1. Présentation et analyse quantitative des données du questionnaire	69
4.1.1. Présentation des caractéristiques sociodémographiques et professionnelles des enseignants.....	69
4.1.2. Utilisation de l'image et des vidéos animées dans l'enseignement-apprentissage d'expression orale à la Grande Section	73
4.1. Présentation descriptive des résultats de l'expérimentation	79
4.1.1. Analyse descriptive des performances du groupe témoin	80
4.1.2. Analyse descriptive des performances du groupe témoin	81
4.3. Interprétation des résultats et suggestions	86
4.3.1. Interprétation des résultats en fonction des hypothèses de l'étude.....	86
4.4. Suggestions	87
CONCLUSION GENERALE	90
BIBLIOGRAPHIE.....	92
ANNEXES.....	97
ANNEXE DE L'EPREUVE DU PRE-TEST	104
ANNEXE 4 : EPREUVE DU POST-TEST	105
ANNEXE DE L'EPREUVE DU POST-TEST	106
TABLE DES MATIÈRES	111